

Dix-sept officiers exécutés en Somalie pour tentative de putsch

Le Monde

1.80 F
Alyérie, 1,30 DA; Maroc, 1,80 dir; Tunisie, 1,20 ms...

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

COMPROMIS A LISBONNE

M. Mota Pinto, désigné le 23 octobre par le président Eanes pour former le nouveau gouvernement portugais...

La chute accélérée du dollar complique la mise en place d'un système monétaire européen

Rome et Londres sont de plus en plus réservés et les banquiers allemands inquiets

La chute du dollar, au lendemain de l'annonce du plan anti-inflation du président Carter...

La visite de M. Schlesinger à Pékin pré luderait à une normalisation des rapports sino-américains

La visite que M. Schlesinger, secrétaire américain à l'énergie, fait actuellement en Chine...

Au cours de la conférence de presse qu'il a donnée mercredi 25 octobre à Tokyo...

L'amorce d'une coopération dans le domaine de l'énergie

Da notre correspondant

Pékin. — Le secrétaire américain à l'énergie, M. James Schlesinger...

- LA NÉGOCIATION ISRAËLO-ÉGYP TIENNE : Jérusalem approuve « en principe » le projet de traité... LA CRISE LIBANAISE : Lire page 2 les articles de Maurice Duverger...

Les quatre vérités

par PHILIPPE LAMOUR (*) Les pays s'endorment dans un rêve. Il faut l'en sortir avant que ce rêve devienne un cauchemar...

AU JOUR LE JOUR

Œcuménisme et infaillibilité

M. Giscard d'Estaing a été fait chanoine à Saint-Jean-de-Latran. C'est là un privilège de celui qui a épousé en justes noces la fille aînée de l'Église...

Aux Halles

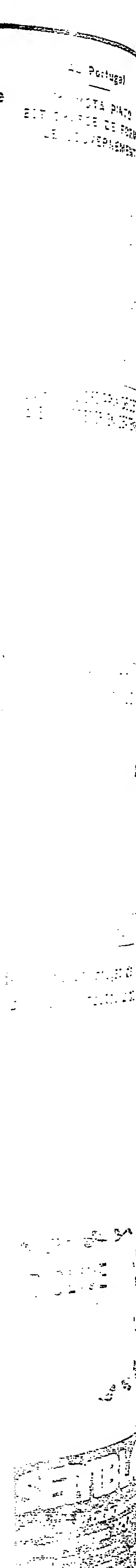
LE MAIRE DE PARIS FAIT INTERROMPRE LA CONSTRUCTION DES IMMEUBLES BOFILL

« SIMON BOCCANEGRA » AU PALAIS GARNIER

La plénitude de Verdi

Paris a fait un accueil enthousiaste, mercredi soir, au « Simon Boccanegra » de Verdi...

J. K. Galbraith et Nicole Salinger. Tout savoir - ou presque - sur l'économie. SEUIL.



LIBAN

Une leur d'espoir

par MAURICE DUVERGER

LES canons se sont tus à Beyrouth, le blocus d'Achrafieh a pris fin. Soudanais et Soudanais ont remplacé les Syriens aux entrées du quartier. Camille Chamoun s'est engagé à respecter le cessez-le-feu. Les chrétiens libanais ont enterré leurs morts. Ils soignent leurs blessés. Ils recommencent à vivre dans leurs maisons en ruine. Ils ne sont plus au premier plan de l'actualité, mais ils restent toujours menacés.

Une autre phase du problème a été dévolue en même temps, que les Français ont moins aperçue, parce que le ministre des affaires étrangères n'en a point parlé. Le président Assad est maintenant qu'il n'a pas tout à fait les mains libres au Liban. Le pillage impitoyable de Beyrouth n'a pas eu les conséquences espérées. Il a provoqué un nouvel exode. Mais une autre réaction en même temps. Dans ce peuple intelligent, qu'on croyait plus doué pour le commerce et la finance que pour l'héroïsme, des gens paisibles, naturellement attachés à leurs biens et à leur vie, fort éloignés de Chamoun par ailleurs, ont décidé de s'accrocher à leur pays et à leur communauté, coûte que coûte.

C'est étonnant sur les chrétiens de Beyrouth, nous nous sommes retrouvés tous, ou presque tous, à leurs côtés, ce qui est rare. Non seulement parce qu'ils parlent notre langue, qu'ils pratiquent notre religion, qu'ils appartiennent à notre culture, mais aussi parce qu'ils forment une communauté qui a le droit de vivre libre aux côtés de celle qui l'entoure. Et il est intolérable de la voir écrasée par la terreur et le massacre.

Une phrase de M. de Guiringaud, inaperçue dans la tempête qui a suivi ses déclarations, mérite grande attention. « Je ne crois pas que la Syrie forme le vœu d'annexer tout ou partie du Liban. » On ne sait pas si notre ministre des affaires étrangères a formé lui-même un vœu en prononçant ces mots ou s'il s'est basé sur des informations concrètes. De toute façon, l'approbation globale que les Etats-Unis leur ont donnée pour se pencher sur ces propos exorbitants et leur propre souhait étranger à toute logique, a été complétée des réactions des chrétiens aux bombardements de Beyrouth, celles de nations occidentales, l'intervention du Conseil de sécurité, les avertissements aux milices extrémistes, sans parler de l'avènement d'un pays dynamique. L'ensemble donne l'impression que les Libanais — chrétiens et musulmans — retrouvent quelque possibilité de peser sur le sort de leur pays et que son autonomie par rapport à Damas sera fonction de leur capacité à construire un Etat, une armée multiconfessionnelle. Au terme de ces six semaines, la situation paraît plutôt meilleure qu'en juillet, où l'on pouvait craindre l'agonie du Liban. On s'enrichit aujourd'hui un peu d'espoir. Faible, vacillante, mais réelle.

Où mène Camp David

par PHILIPPE DE SAINT-ROBERT

LES événements hautement verbaux qui ont suivi la déclaration de M. de Guiringaud vont replonger notre politique dans le marasme dont cette déclaration tentait de la sortir. Nombre de ceux qui se réclament à qui mieux mieux du gaullisme

se sont une fois de plus révélés en dessous de tout dans cette affaire et, sous couvert de leurs émotions préfabriquées, n'ont traduit que leurs vieux fantasmes, dont le moindre est de longue date un antisémitisme arabo-phobe d'une mansuétude bien secondée par leur ignorance du sujet.

Après tout, se perd moins dans la nuit des temps. Il n'y a aucun jugement moral à porter là-dessus : on est dans l'ordre des choses, on est dans le moment, on est dans l'actualité, sinon organisé les causes.

Dans l'immédiat, les prétendus accords de paix de Camp David, dont tout le monde sait qu'ils ne seraient qu'un sursis de catastrophe, ne pourraient qu'exacerber des tensions régionales déjà existantes. Les Israéliens, qui ont désormais les mains libres sur un front, ne se croiseront pas les bras sur l'autre. Et comment la Syrie, de son côté, ne connaîtrait-elle pas la tentation de remédier à son exclusion du règlement par quelque prise de gage compromettante dont l'impératif libanais lui offre l'occasion?

Réalités et problèmes de la VIE SEXUELLE. ADOSCENTS 57 F ADULTES 59 F. hachette

La seule question. La présence palestinienne au Liban n'y a pas troublé l'équilibre confessionnel, mais bien plutôt l'équilibre politique et social. Quand on connaît les conditions dans lesquelles les Palestiniens ont été chassés de leur pays, dépossédés de leurs terres, quand on a vu dans quelles conditions certains ont vécu dans les camps qui sont au Liban ou ailleurs, où ils semblaient insupportables à tout le monde, comment ne pas poser la seule question qui soit de mise en ce drame : mais où doivent-ils donc aller ? A quand la solution finale du problème palestinien ?

Quelle est en réalité, dans cette affaire, la politique syrienne ? Ce ne pourrait être que l'objet d'une discussion, dont toutes les données pouvaient de toute façon être appréhendées dès 1976. Mais on ne voit en tout cas pas au nom de quoi ceux qui n'ont jamais gênés l'ambition d'un Grand Israël peuvent démentir le rêve qu'on ferait à Damas d'une Grande Syrie dont le souvenir,

Le dernier point. On croit très à tort les Russes hors du jeu. Il est probable qu'ils ont un contraire parfaitement analysé toutes les conséquences que je viens de dire. Ils en attendent deux choses. D'abord que la majeure partie des pays arabes frustrés par cette paix séparée reviennent dans leur alliance et soient associés à leur aide, notamment militaire. Ensuite que le prochain Camp David se tienne avant dix ans eux-mêmes, et à leur convenance : il existe à cet effet, sur la mer Noire, des villes d'eau qui ne sont pas moins propices dès lors qu'on ne cherche qu'une paix comme le monde la donne.

ADOLESCENTS 57 F ADULTES 59 F. hachette

Les graves événements qui ensanglantent le Liban depuis plus de trois ans, et au sujet desquels Claude Bourdet a raison de rappeler la responsabilité de M. Kissinger, ont commencé en mai 1975 lorsque Pierre Gemayel a remis en cause les accords précédemment conclus et signés au Caire par le président Charles Hélaoui. M. Bourdet de Marseille, qui avait tenté à la fin de la même année une mission au nom de la France, est bien placé pour savoir quels sont ceux, déjà acquis à une manœuvre israélienne sur le Sud-Liban, qui ont sciemment fait échouer cette mission. Il ne faut donc pas dire que les Syriens sont intervenus par défaut de responsabilité des grandes puissances : à moins, pour l'un d'entre elles, qui n'aurait pu être

La nausée. Libanais chrétiens aiment la France : je parle au passé, hélas ! car l'affection pour notre pays a pris un rude coup depuis quatre ans. C'est d'ailleurs l'avis, qui se prononcent Jeanne d'Arc, Foch, Joffre, Weygand... et même de Gaulle ! Saïd-on en France que le glas de toutes les églises du Haut-Liban a sonné lors de notre départ en 1940 et que Beyrouth a été libérée par la libération de Paris ? Saïd-on combien de dizaines de milliers de Libanais partagent notre culture, qu'ils ont fourni à la France des artistes, des médecins, des ingénieurs, des savants et de remarquables écrivains ? Saïd-

on que chaque communauté chrétienne odieuse chaque année une messe pour la France ? Tout cela ne vaut-il pas le Jihad ou la Mauritanie ? Tout cela va disparaître. Après avoir insulté les chrétiens pendant la guerre civile (fâcheux conservateurs, horribles réactionnaires, sales fascistes, massacreurs de Palestiniens), voici, enfin, qu'on les plaint : une petite larme avant le génocide total ! Même l'Eglise n'ose pas rompre ses relations diplomatiques cordiales avec le régime syrien : éternelle compromission du Vatican.

L'électrochoc

par ANTOINE YARED (*)

COMMENT comprendre la passivité de la diplomatie internationale face aux derniers massacres subis par la communauté chrétienne au Liban ? Est-ce la consécration de la Realpolitik cynique, qui s'accomplit avec la bénédiction tacite des grandes puissances et qui consisterait à sacrifier le Liban pour obtenir la paix dans une région de grande importance stratégique ? Ou plus simplement le reflet d'une simple loi économique qui veut qu'un pays ne présente d'intérêt qu'en fonction de son poids dans les échanges commerciaux mondiaux. Dans ce cas, un Liban encombrant et dénué de matières premières serait abandonné pour s'assurer la fourniture régulière du fuel arabe. Sommes-nous donc arrivés au point où toute espèce d'éthique est absente des relations internationales, et où ont disparu ce que l'on appelait, dans un passé récent, les valeurs humaines ? A première vue, on ne peut répondre que par l'affirmative, et pourtant, si nous tentons de nous convaincre du contraire, de croire à un scénario différent. De maigres indices permettent de le juger encore réalisable.

Kissinger. La diplomatie française, face à l'écheveau complexe du problème libanais et face au boulevard dans lequel s'enlèvent indéfiniment toute opération militaire extérieure à Beyrouth, vient présenter la carte de la dernière chance. Non, elle n'a pas oublié le Liban, ni particulièrement la communauté chrétienne (comme l'a rappelé M. Barre) avec laquelle elle a toujours entretenu, depuis plus de deux siècles, des liens privilégiés. Le Liban, cet Etat francophone, ouvert sur la civilisation occidentale et son système de valeurs — son ancien chef d'Etat (1) est, rappelons-le, actuellement président des pays francophones, reste au centre des préoccupations de la diplomatie française qui a choisi d'agir froidement et en nuances.

Frappé l'imagination

En pointant un doigt accusateur sur M. Chamoun, M. de Guiringaud cherche moins à s'attaquer personnellement qu'à déstabiliser l'imagination de la classe dirigeante et du peuple maronite pour l'éloigner définitivement d'une tentation qui, unique jamais soulevée auparavant, faisait partie des arrière-pensées d'une minorité.

autres, le maintien des caractéristiques de dynamisme commercial et d'initiatives privées propres aux Libanais. Mais, en revanche, l'indépendance totale au niveau du fonctionnement des institutions, de l'esprit de mercantilisme étroit ou plus précisément de l'esprit de bourgeoisie.

La seule voie de survie possible du Liban passe ainsi inévitablement par une entente islamo-chrétienne, dont la rupture n'a jamais été réellement consommée : une entente d'abord entre ses leaders traditionnels, tels M. Pierre Gemayel, Camille Chamoun, Soleiman Frangé, Rachid Karroum, Saïd Salam, Kamel Assad... Mais aussi, et surtout, une entente entre les politiciens de la nouvelle génération, ceux de la relève, tels que pour ne citer que certains d'entre eux, M. Amine et Bechr Gemayel, Doris et Dany Chamoun, Walid Jumbilat, etc. Ce serait le début de la paix conduisant à la construction d'un Liban nouveau, qui aurait, au niveau de l'Etat, comme le déclarait récemment M. Bechr Gemayel, sur les écrans de la télévision française, un esprit de responsabilité et de sacrifices. Cela signifierait-elle

(*) M. Charles Hélaoui, ancien président de la République libanaise. (*) Etudiant libanais en doctorat de gestion.

Journal de Liban

صكنا من الامل

Le Monde

étranger

LE PROJET DE TRAITÉ ISRAËLO-ÉGYPTIEN

L'acceptation « de principe » de Jérusalem s'accompagne d'importantes restrictions

Les ministres israéliens des affaires étrangères et de la défense, MM. Moshe Dayan et Ezer Weizman, ont regagné Washington le jeudi 26 octobre. Ils y poursuivront les négociations de paix avec l'Égypte sur la base de l'accord de principe donné mercredi par le gouvernement israélien, sous réserve de plusieurs amendements au projet de paix.

Au cours d'une brève conférence de presse à l'aéroport Ben-Gourion, à Lod, M. Dayan a noté qu'à son avis l'intention du gouvernement de renforcer les implantations juives existant déjà dans les territoires, et de transférer à l'avenir la présidence du Conseil et le ministère des affaires étrangères à Jérusalem-Est (nos dernières éditions du 26 octobre), ne devaient pas gêner les négociations

de paix. Ces mesures, a-t-il dit, sont conformes aux droits fondamentaux d'Israël auxquels nous ne saurions renoncer. M. Dayan a toutefois ajouté que l'idée de transférer la présidence du Conseil et le ministère des affaires étrangères dans la vieille ville de Jérusalem n'était qu'une hypothèse de travail et qu'aucune décision définitive n'avait été prise à ce sujet.

De notre correspondant

Jérusalem. — Comme il fallait s'y attendre, le projet de traité de paix, mais cette approbation est assortie de réserves plus importantes que prévu. Diverses indications ou déclarations et les conditions dans lesquelles la décision du cabinet a été arrêtée, laissent à penser que la réponse israélienne est beaucoup moins positive qu'il n'y paraît. Elle comporte même des aspects négatifs. Si les négociations de Washington ne sont pas remises en cause, elles ne sont pas terminées, tant s'en faut, car les débats du conseil des ministres ont marqué, en fait, un durcissement de la position de M. Begin et de son gouvernement.

Le communiqué final du conseil des ministres, lu par M. Begin, déclare que le cabinet accorde « en principe » le projet de traité. Cette expression est déjà restrictive. En outre, le texte indique que, non seulement des « amendements » ont été proposés par le premier ministre, mais encore que

le ministre des affaires étrangères, M. Moshe Dayan, n'a pas caché mercredi soir qu'il fallait s'attendre à des « difficultés » et à une prolongation des négociations, en raison des réserves émises par le président Sadate.

Plus significative encore que les réserves israéliennes est l'annonce faite par M. Dayan devant le groupe parlementaire du Knesset, le 25 octobre, que le ministre des affaires étrangères a déclaré que les colonies israéliennes qui existent actuellement en Cisjordanie et dans le Golan seraient très prochainement étendues et renforcées. Des crédits de 300 millions de livres (1 k = 420 livres israéliennes) avaient déjà été débloqués à cet effet par le gouvernement.

M. Dayan a indiqué que la Maison Blanche venait d'être prévenue de cette mesure, comme pour signifier qu'il s'agissait d'une réponse aux critiques américaines récentes contre la politique israélienne d'implantations. M. Harold Saunders, secrétaire d'État adjoint américain, au cours de ses récentes visites en Jordanie, en Cisjordanie et en Israël, avait de nouveau dénoncé l'attitude du gouvernement israélien à ce sujet, au grand dam de M. Begin, qui avait les yeux au ciel, dimanche dernier, de lui faire connaître son vif mécontentement.

LA VISITE DE M. OLIVIER STIRN EN OMAN

Les dirigeants de Mascate appuient entièrement les positions du président Sadate

De notre envoyé spécial

Mascate. — M. Olivier Stirn, secrétaire d'État aux affaires étrangères, a fait, du 22 au 25 octobre, une visite à Mascate, où il a notamment transmis au sultan Qabus une invitation de M. Giscard d'Estaing pour le second semestre de 1979. Outre la coopération bilatérale, le secrétaire d'État a examiné, avec les dirigeants d'Oman, l'ensemble de la situation au Proche-Orient. Le point de vue des Omanais est d'autant plus intéressant à cet égard que le sultan est l'un des très rares États arabes à approuver l'attitude du président Sadate et à l'avoir dit sans réserves.

Liban

Le président Sarkis décrète le désarmement de toutes les milices

De notre correspondant

Beyrouth. — Le gouvernement libanais a pris, en application des résolutions de la conférence de Beyrouth, le 25 octobre, une série de mesures destinées à constituer une autorité étatique centrale au Liban. Les chances d'obtenir des résultats décisifs sur les points les plus importants de ce plan sont cependant minces, malgré l'incontestable force que tirent l'État libanais et son chef de résolution interarabes de Beyrouth.

Iran

Plus de mille prisonniers politiques ont été libérés

De notre correspondant

Téhéran (A.F.P., U.P.I., Reuter). — Quelque mille cinq cents détenus, dont mille cent vingt-six prisonniers politiques, ont été libérés mercredi 25 octobre en Iran à l'occasion du cinquante-neuvième anniversaire du chah, qui devait être célébré à Téhéran dans la capitale iranienne. Après les émeutes à Kom, Gorgan et Hamadan (le Monde des 25 et 26 octobre) de nouvelles manifestations ont eu lieu dans onze villes, notamment dans le nord et l'ouest du pays, à Baroudjerd, à Amol, à Khorramabad ainsi qu'à Téhéran.

Quand « Al Abram » s'apprête à distribuer la presse israélienne...

De notre correspondant

Le Caire. — On savait depuis un certain temps déjà que nombre de dirigeants égyptiens faisaient leurs délices de la lecture du « Jerusalem Post », le grand quotidien israélien de langue anglaise. Désormais, n'importe quel citoyen égyptien pourra se procurer l'une des dix-sept publications israéliennes dont la maison de presse Al Abram, constituée autour du journal officiel du même nom, assurera la distribution en Égypte.

LA SUPPRESSION DES MOYENS D'INFORMATION ILLEGAUX

Cela concerne en particulier la radio phalangiste et son pendant à l'Ouest, celle des Mourabitoun (nassériens). À défaut de pouvoir fermer les stations, il serait question d'arrêter les émissions.

ARMES ET MILICES

Dans un premier temps, on prévoit l'élimination des aspects militaires dans les rues de Beyrouth. Le « ramassage définitif des armes » devrait suivre un calendrier établi en concertation par la FAD, l'armée et les forces de sécurité intérieure. Le risque est cependant grand que seule une partie du premier volet du plan soit exécutée, celle relative à la disparition des éléments armés (palestino-progressistes) qui étaient revenus en scène à Beyrouth-Ouest. Les patrouilles de la FAD ont procédé, mercredi, à l'arrestation de soixante-dix de ces militants.

LE CONTROLE DE LA PRESSE ARABE PALESTINIENNE ET L'ÉLIMINATION DE CERTAINS SES POSITIONS ILLEGALES

La FAD doit dans les deux semaines à venir établir un calendrier-programme. Mais là également, on prévoit l'élimination des aspects militaires dans les rues de Beyrouth.

LE PLAN DE LA FAD ET DE LA FIN

L'entreprise reste extrêmement délicate tant qu'on n'aura pas été dégagés une solution politique de la crise et un consensus national.

LA REORGANISATION DE L'ARMÉE SUR DES BASES NATIONALES « ÉQUILIBRÉES » EN VUE DE PRENDRE LA RELÈVE DE LA FAD ET DE LA FIN

Le plan du président et du gouvernement libanais a été mal accueilli, à droite comme à gauche. M. Camille Chamoun, chef du Front libanais, a déclaré qu'il n'y croyait pas et a réclamé le départ des Palestiniens de Damour, menaçant de faire des révélations embarrassantes à l'occasion du procès des commandants Haddad et Chidiac. M. Walid Joumblatt, chef du Mouvement national, a regretté que « le président Sarkis ait choisi de ne pas prendre position entre le Liban et le Front libanais » (conservateur chrétien), affirmant qu'« on cherche à noyer le poisson ».

A travers le monde

Union soviétique

LES OBSEQUES D'ANASTASE MIKOYAN, ancien chef de l'État soviétique, décédé le 21 octobre, ont eu lieu mercredi 25 octobre à Moscou, au cimetière de Novo-Dievitch, en présence du président Brejnev et de M. Kossyguine, chef du gouvernement.

Vietnam

LA DELEGATION DE L'ÉGLISE BOUDDHIQUE DU VIETNAM A PARIS, a exprimé, mercredi 25 octobre, ses regrets « que les dignitaires de l'Église bouddhique n'aient pas été autorisés à voir le vénérable Thich Thien Minh, avant qu'il soit enterré » au Vietnam. La mort dans un camp de rééducation du Vietnam de ce bonze, l'un des plus hauts dirigeants de l'Église bouddhique unifiée du Vietnam, avait été confirmée le même jour par le comité du Front de la patrie de la province de Thuan-Hai (à 100 kilomètres à l'est de Ho-Chi-Minh-Ville), organisme officiel dont la déclaration a été diffusée par le bureau de l'A.F.P. de Hanoi.

L'extension des colonies de peuplement

Le contenu des amendements au projet de traité tels qu'ils ont été définis par le conseil des ministres, n'a pas été révélé, le cabinet s'étant réuni en comité secret pour discuter de la « réévaluation » — ou de l'annexion — de Jérusalem-Est. Après les récentes prises de position américaines sur le statut de Jérusalem, le projet de traité, ou projet équivaut manifestement à une provocation.

Le contenu des amendements au projet de traité

Le contenu des amendements au projet de traité tels qu'ils ont été définis par le conseil des ministres, n'a pas été révélé, le cabinet s'étant réuni en comité secret pour discuter de la « réévaluation » — ou de l'annexion — de Jérusalem-Est. Après les récentes prises de position américaines sur le statut de Jérusalem, le projet de traité, ou projet équivaut manifestement à une provocation.

Le deuxième point est en rapport avec le premier

Le deuxième point est en rapport avec le premier. Israël entend que l'Égypte précise davantage le moment de l'établissement de « relations normales » (diplomatiques notamment) entre les deux pays. Les Israéliens soulignent la nécessité de cette précision car la fixation d'une date pour l'échange d'ambassadeurs constituerait un acte d'autonomie administrative de la Cisjordanie n'est pas accepté par toutes les parties en cause.

ALFRED MAX CALIFORNIE
Le nouveau Nouveau Monde
"Une terre de prodiges..."
L'air du temps
GALLIMARD

ctrochoc

ASIE

L'ORIENTATION DE LA POLITIQUE EXTÉRIEURE CHINOISE

L'amorce d'une coopération avec les États-Unis dans le domaine de l'énergie

(Suite de la première page.)

Le fait même qu'ils soient discutés dans cette perspective incite toutefois à penser que cette normalisation est désormais partiellement « programmée » dans le calendrier des relations sino-américaines.

En résumé, la négociation d'accords gouvernementaux entre la Chine et

les États-Unis n'est pas tout à fait inédite. De tels accords ont même été déjà conclus entre les deux pays, notamment dans le domaine agricole, pour la livraison à la Chine de semences sélectionnées américaines. Les propositions de M. Schlesinger ne constituent donc pas une innovation radicale dans les rapports sino-américains.

Il reste que pour tous les obser-

vateurs, la visite du secrétaire à l'énergie est destinée à marquer une étape importante dans le processus de rapprochement entre les deux pays, qui s'est accéléré depuis le voyage à Pékin de M. Brzezinski au mois de mai dernier et celui du conseiller scientifique du président Carter, le Dr Frank Press, au mois de juillet. M. Schlesinger affirme qu'il n'est pas venu en Chine pour négocier la normalisation des relations sino-américaines, mais il n'a pas caché que le champ de ses conversations dépasserait celui de la seule coopération technique dans le domaine de l'énergie.

On souligne, à Pékin, que sa visite est la première d'un haut responsable américain depuis la signature du traité de paix sino-japonais, dont la conclusion, expressément souhaitée par le président Carter dès le début de l'été, s'inscrit dans la stratégie d'ensemble de Washington. Le veto imposé au début de la semaine par la Maison Blanche à la vente d'avions de combat F-5 à Taiwan est considéré, dans ce contexte, comme particulièrement significatif.

ALAIN JACOB.

A Tokyo

M. Teng Hsiao-ping a évoqué le problème des « deux Chines »

De notre correspondant

Le vice-premier ministre a, certes, rappelé que « Taiwan est une affaire interne » et que Pékin ne peut pas prendre l'engagement de ne pas utiliser la force pour réunifier la Chine.

Il reste que, au cours de ses entretiens privés avec les dirigeants japonais, M. Teng n'aurait pas parlé de « réunification » et encore moins de « libération » de Taiwan, ce qui suppose l'utilisation de la force, mais de « retour à la patrie ». « La Chine et Taiwan seront réunies pacifiquement dans un futur lointain », aurait dit M. Teng, selon des sources proches du cabinet du premier ministre japonais.

M. Teng a, certes, rappelé qu'il y avait trois conditions au rapprochement de la Chine et des États-Unis : 1) Rupture des liens diplomatiques avec Taiwan ; 2) Abrogation du traité de défense mutuel ; 3) Retrait des forces américaines de Taiwan.

« Nous attendons que le gouvernement américain prenne en consi-

dération ces trois conditions », a déclaré M. Teng Hsiao-ping. Il a cependant ajouté : « La Chine doit tenir compte de la situation actuelle de Taiwan. »

Si sur les principes rien ne paraît changé, les observateurs japonais interprètent ces nuances comme une ouverture des Chinois en direction de Washington. — Ph. P.

«Le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honoré»



ALEXANDRE
FOURRURES 376, rue St Honoré Paris (1^{er})

Publiété

MEETING DE SOLIDARITÉ POUR LE NICARAGUA

JEUDI 26 OCTOBRE
à 20 heures, salle de la Mutualité
Participation d'un représentant du F.S.L.N. (Front Sandiniste)

Participation culturelle de chanteurs
DIAMAL, INAGO, Iginio MENA, Francisco SOLLEVILLE, Daniel SALINAS, Carlos ANDREU, Carlos MEJIA GODOY, Tiempo ARGENTINO MARIANA.

Comité de solidarité avec le peuple du Nicaragua
67, rue du Théâtre, 75013 PARIS.



LE JUSTE MILIEU

ENTRE PARIS ET NEW YORK, AIR FRANCE RESERVE A SES PASSAGERS PLEIN TARIF, UN ESPACE ET UN SERVICE PARTICULIERS.

A partir du 1^{er} novembre, les passagers d'Air France payant leur billet plein tarif, bénéficieront des avantages particuliers de la Classe Affaires*. Air France crée cette nouvelle classe pour mieux satisfaire les hommes d'affaires qui jusqu'alors disposaient des mêmes services que les passagers voyageant à prix réduit.

DES SERVICES SPECIAUX AU SOL. Dans les aéroports, avant le départ, des banques d'enregistrement seront réservées aux passagers de la Classe Affaires. Ils y recevront leur carte d'embarquement et pourront tout de suite choisir leur fauteuil en zone fumeur ou non fumeur. Ainsi, ils auront plus de temps pour se rendre en salle de départ.

De plus, leur embarquement s'effectuera après celui des passagers de la classe économique.

DES ATTENTIONS PARTICULIÈRES A BORD. A l'intérieur de l'appareil un espace est réservé aux passagers de la Classe Affaires. Au cours du vol, pour leur détente et leur repos, un personnel attentif veillera à leur confort. Il mettra gracieusement à leur disposition : des masques, des chaussons, des écouteurs pour suivre les programmes musicaux ou les films, et les boissons de leur choix à volonté. Avec la Classe Affaires, Air France fait encore plus pour le confort des hommes d'affaires.

AIR FRANCE

* Sous réserve d'approbation gouvernementale.

PÉKIN

La q

de projets

encore fi

Surout, ils

à bien

sur di

investir à

de dollars

prochaines ai

qu'au Japon

En ce qui

uniquement,

de dollars

qui achète

de dollars

et r

pour 9 milli

1978-10-27

ASIE

PÉKIN ET TOKYO AU «RENDEZ-VOUS HISTORIQUE»

IV. — La coopération économique

De notre correspondant PHILIPPE PONS

Après avoir analysé les implications politiques du traité de paix et d'amitié entre la Chine et le Japon...

Alors que M. Teng Hsiao-ping achève sa visite au Japon est arrivée dans son sillage une première mission économique chinoise de haut niveau...

rennent la Chine ait changé de politique à l'égard des emprunts à l'étranger...

Le recours au prêt non lié à l'achat de produits du pays prêteur...

lité, on ne pourra raffiner que 11,5 millions de tonnes en 1983.

L'inconnue politique

Apparemment, les Japonais plaident de grands espoirs dans le marché chinois...

La carte du pétrole

Une manière pour la Chine de pallier les difficultés à payer ses achats à l'étranger...

spécial, jusqu'à présent, il est surtout utilisé par les compagnies d'électricité.

Tokyo. — « Communiste ou non, la Chine est notre partenaire naturel »...

Deux types de développements sont à attendre : d'une part, bien entendu, dans le domaine des échanges commerciaux...

Cette modernisation est l'un des objectifs prioritaires qu'a velle l'équipe au pouvoir à Pékin.

Ces missions ne font que confirmer une tendance nette des Chinois ces derniers mois, en particulier depuis la signature du traité de paix et d'amitié...

Echange d'étudiants

En janvier prochain sera en particulier signé un accord de coopération en matière médicale (formation de médecins chinois au Japon et coopération dans le domaine de la fabrication de matériel hospitalier).

commercial à long terme, signé en février dernier, a été révisé en septembre...

Pour l'instant, bien que ces chiffres énormes circulent dans les milieux d'affaires...

Comme au début du siècle, lorsque les intellectuels réformistes ou révolutionnaires chinois venaient à Tokyo pour se familiariser avec la pensée occidentale...

Pour le Japon, dont l'économie marque le pas depuis deux ans, le marché chinois pourrait être un « moteur » non négligeable de la reprise...

Le plus gros contrat, dont le protocole d'accord a été signé en octobre, concerne un complexe sidérurgique d'une capacité de production de 10 millions de tonnes...

Enfin, il faut voir là le résultat d'une politique subtile des Chinois, qui a consisté, lorsque étaient au pouvoir des gouvernements hostiles à la Chine...

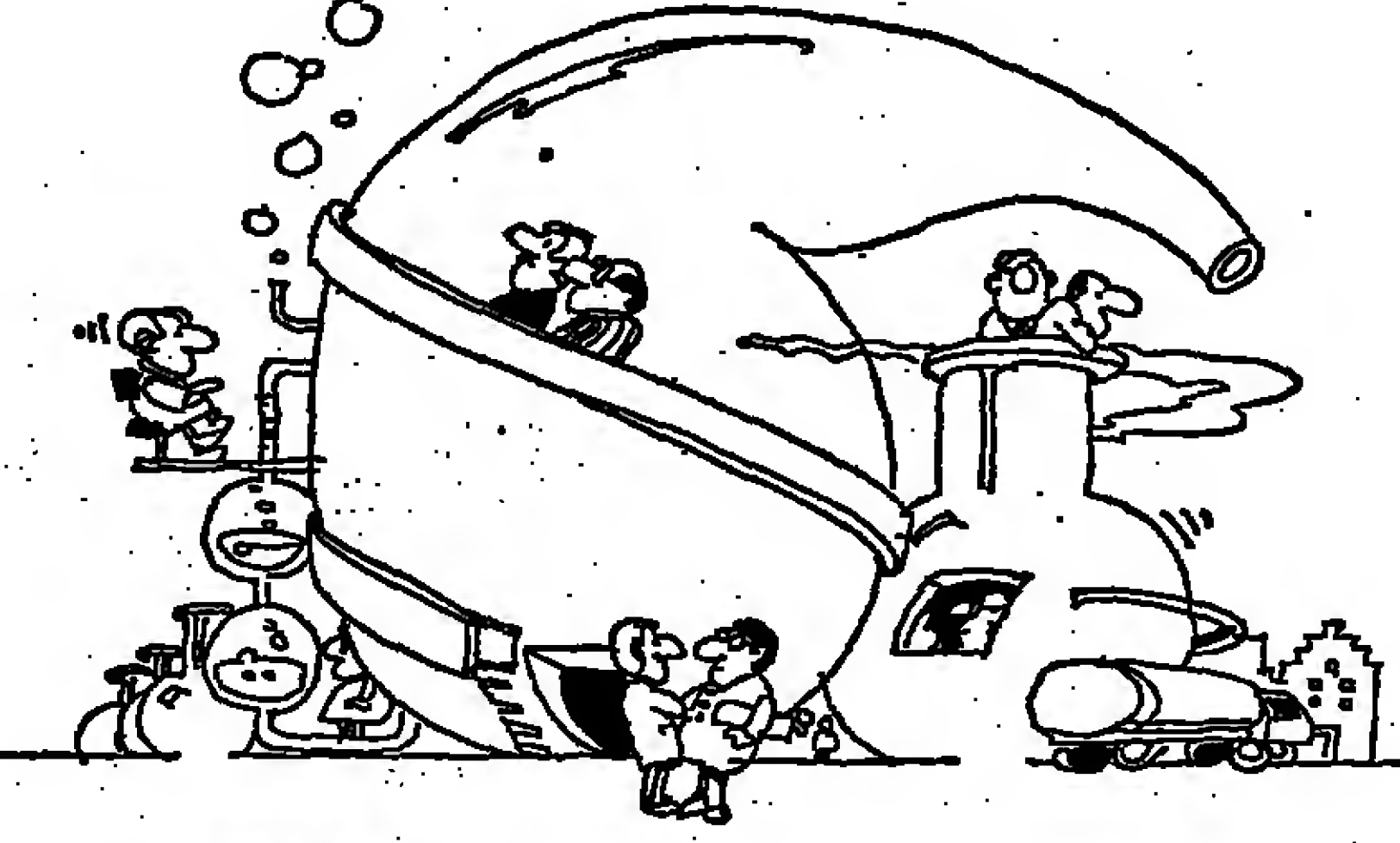
En fait, malgré l'euphorie actuelle, de nombreux hommes d'affaires nippons s'efforcent de garder la tête froide...

Pour l'avenir, les perspectives sont sombres : non seulement l'accord

La question du financement

Beaucoup de projets chinois leur semblent encore flous, mal coordonnés. Surtout, ils estiment que, pour mener à bien son plan de modernisation...

trouver les 12 milliards qui manquent ? Les réserves en devises chinoises sont estimées à 2 milliards de dollars.



DSM: c'est tout un monde de produits et de procédés

Le secteur de la chimie, c'est notre fort. Nous avons beaucoup progressé au cours de ces dernières années...

- matières plastiques: polyéthylène, polychlorure de vinyle, polypropylène, ABS, caoutchouc et leur transformation.

Aujourd'hui, grâce à une large diffusion de ses produits et de ses procédés, DSM veut dire chimie dans toutes les langues du monde.



UN GROUPE CHIMIQUE HOLLANDAIS A L'ECHELLE INTERNATIONALE

si vous souhaitez en savoir plus et recevoir une brochure d'information sur les activités industrielles du groupe DSM...

NOISE

le probleme

MEETING DE SOLIDARITE POUR LE NICARAGUA

LE 24 OCTOBRE

ASSE

EU

SAGERS

S.

des tapis de la moquette un vrai spécialiste Venez découvrir la qualité et les prix "ouverture" HENAUT

LOTO ça peut rapporter gros

FIN

EUROPE DIPLOMATIE

République fédérale d'Allemagne Les décisions prises au congrès de Ludwigshafen tendent à situer la C.D.U. à droite

De notre envoyé spécial

Ludwigshafen. — En inaugurant le congrès des chrétiens-démocrates, réuni à Ludwigshafen, le président de la C.D.U., M. Helmut Kohl, avait lancé, lundi 23 octobre, comme on pouvait s'y attendre, un appel invitant ses forces pour reconquérir le pouvoir en 1980. Mais bien qu'il ait, au cours des assises de son parti, très vivement critiqué le chancelier Schmidt, le chef de l'opposition n'a pas, semble-t-il, donné à ses propres troupes le sentiment qu'il était à la veille d'opérer une percée décisive contre la coalition socialiste libérale. Du moins si l'on croit une des réflexions désabusées que l'on pouvait entendre dans les couloirs de la Friedrich-Ebert-Halle de Ludwigshafen : « Nous sommes sûrs de gagner dès 1982 ».

Au cours de leur congrès, les militants de la C.D.U. ont adopté le « programme de principes fondamentaux », qui avait été lentement et à contre-courant, sept semaines auparavant, le texte a été voté à l'unanimité. Ces assises différencient tout d'abord des réalités de personnes, même si elles ont été traitées avec beaucoup de discrétion. Le réquisitoire de M. Kohl contre ceux qui, par manque de solidarité, « sabotent » les chances de la C.D.U., s'adressait de toute évidence à son prédécesseur, M. Rainer Barzel. Mais si le président du parti a été, sur ce point, très dur, il s'est en revanche appliqué par les congressistes, derniers en même temps, à dépeindre un leader que beaucoup d'entre eux ont trouvé trop peu convaincant.

Pour l'instant, certes, M. Kohl reste le dirigeant le plus acceptable par toutes les tendances du parti, et aucun rival ne le menace de façon directe. L'an prochain, toutefois, un autre congrès de la C.D.U. devra réaliser son équipe dirigeante. On ne peut exclure que d'ici là, les militants tournent leurs regards dans une autre direction.

Au congrès de Ludwigshafen s'est manifestée une contradiction qui, si elle n'est pas nouvelle pour la C.D.U., n'est pas moins fondamentale. En principe, le combat contre la coalition socialiste libérale exige que les dirigeants chrétiens-démocrates se différencient aussi nettement que possible de leurs adversaires. Mais, dans le même temps, il s'agit aussi pour eux de séduire quelque 2 ou 3 millions d'électeurs du centre encore fidèles au chancelier Schmidt. Pour cela, il leur faut, comme l'a expliqué le secrétaire général de la C.D.U., M. Geisler, « laisser les barrières », en faisant preuve de modération, et même en essayant de se montrer « plus progressiste » que l'adversaire de gauche. La déclaration de principe qui vient d'être adoptée par le congrès résout d'autant moins ce problème qu'elle reste beaucoup trop abstraite et générale.

« Nous avons affaire aux simples citoyens »

Lundi, M. Kohl, et le secrétaire général, M. Geisler, avaient consacré quelques heures à exposer et à expliquer le programme. Le lendemain matin, cependant, la première décision du congrès fut d'en réclamer un « digest », qui ferait apparaître de façon compréhensible et succincte les thèses exposées de façon un peu trop verbuse dans le programme proposé aux électeurs. Pour justifier cette demande, l'un des représentants de la base ne craignit pas de dire au président du parti : « Je ne doute pas que vous vous soyez adressés à des philosophes éminents. Mais nous, qui avons affaire aux simples citoyens, il nous faut un programme avec lequel nous puissions faire quelque chose ».

Malgré les efforts des dirigeants pour rechercher une ouverture politique vers le centre, la plupart des décisions prises à Ludwigshafen tendent à situer la C.D.U. à droite. La gauche du parti peut-être remportée un succès — modeste — en faisant admettre que la réduction du temps de travail pourrait, dans certaines circonstances, contribuer à résoudre le problème du chômage. Mais, d'un autre côté, les congressistes ont attiré la classe du programme préconisant « le droit au travail », pour la réduire à une simple « liberté de droit au travail », pour exclure toute interprétation qui accorderait une valeur juridique à ce droit. Face à l'« égalité des chances » pour tous les citoyens, ils ont préféré l'« égalité » des chances offertes à chacun. Au nom du « respect de la personne humaine », ils se sont prononcés de façon très claire contre l'avortement, alors que la direction officielle du parti, soutenu par certains membres de la base, ne pas choquer les jeunes électeurs qui se détournent de la C.D.U. aurait souhaité une prise de position beaucoup plus prudente. Enfin, les militants ont acclamé le président du Bundestag, M. Carstens, lorsqu'il leur a promis qu'en faisant preuve de patience de résolution et de fermeté spirituelle, Berlin retrouverait un jour la capitale

Belgique M. Vanden Boeynants a présenté brièvement son programme de gouvernement de transition

De notre correspondant

Bruxelles. — « Nous nous trouvons à un moment crucial de notre vie nationale. C'est l'avènement lancé par M. Paul Vanden Boeynants dans la déclaration gouvernementale la plus courte de l'histoire parlementaire belge, mercredi après-midi 25 octobre. « La vie de ce gouvernement sera brève, cette déclaration le sera également », avait dit le premier ministre. Sa lecture n'a duré que quatre minutes et demie.

Il est vrai que le climat politique est tel que tout motif de fin et irréflectible pourrait entraîner des divergences dans la majorité, péniblement ressuscitée au lendemain de la démission de M. Vandenaema. Le nouveau premier ministre a négocié pendant quatre jours pour obtenir un accord sur les articles de la Constitution, qui seront soumis à révision par le Parlement d'ici dans quelques

Henri Bonnet est mort

M. Henri Bonnet, ambassadeur de France, grand officier de la Légion d'honneur, médaillé de la Résistance, est décédé mercredi 24 octobre, dans un hôpital de la région parisienne, à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

Un ambassadeur de la France

C'était un homme merveilleux. Gal, d'un optimisme indéfectible, chaleureux, profondément cultivé, disposé au point de ne jamais laisser personne soupçonner qu'on pouvait le déranger. Plus qu'un ambassadeur de France, ce fut véritablement, pendant dix ans, à Washington, de 1964 à 1975, un ambassadeur de la France.

Avec sa femme, morte il y a seize ans déjà, la dynamique, la vaillante Hélène, dont le prénom, à lui seul, disait les origines grecques, il n'a pas peu contribué à rétablir aux Etats-Unis, sous tous leurs aspects, après la dure éclipse de la guerre, le crédit et le prestige de notre pays. « Les Bonnet » étaient si populaires que, lorsqu'ils quittèrent leur poste, ils furent refusés quelque cinquante dîners d'adieu.

L'humour naturel d'Henri Bonnet était magnifiquement servi par la parfaite maîtrise avec laquelle il parlait la langue de Shakespeare, sans faire le moindre effort pour corriger un accent français digne des meilleurs films de Hollywood, sans hésiter à recourir à sa langue maternelle quand un mot anglais lui faisait défaut. Qui ne l'a pas entendu dire My dear friends, just a tour d'horizon, ou répondre à une jeune femme en l'appelant My little rabbit, ne peut imaginer la bonne humeur qui régnait en permanence, à cette époque faste, de la représentation française à Washington. Mais ce joyeux compagnon restait toujours d'une parfaite dignité, reflet de sa totale intégrité. Et c'était un travailleur acharné, qui a joué un grand rôle dans toutes les négociations sur le plan Marshall, la création du pacte atlantique, l'armée européenne, etc.

Avant de devenir ambassadeur, Henri Bonnet, au sortir de Normandie, avait fait la guerre de 1914-18, qu'il avait terminée avec les galons de capitaine et le passage à la rédaction de l'Echo nouvelle. Il était entré, en 1920, au secrétariat de la société des Nations, puis avait pris, en 1931, la direction de l'Institut inter-

national de coopération intellectuelle qui devait lui faire faire de nombreux voyages à travers le monde. Après l'invasion de la France, il s'était établi à New-York où il enseigna à l'Ecole libre des hautes études et assumait la vice-présidence du comité France for ever. En 1943, de Gaulle l'appela au Comité de libération nationale, dont il devint le commissaire, puis le ministre de l'Information. Il était tout désigné pour devenir le premier ambassadeur à Washington de la France libérée.

Après son départ pour la retraite, il s'était consacré à France-Amérique, dont il était le vice-président, à l'Union française pour le sauvetage de l'Education, et un moment à la Compagnie française du Sahara. Il fut très affecté par la mort de sa femme, mais on continuait de le rencontrer dans les réceptions diplomatiques, un peu tassé, bien sûr, mais toujours disert, et sans jamais un mot d'amer-tume.

Location de voitures avec chauffeur Paris-Provence Toutes voitures équipées de téléphone Service jour et nuit Tél. : 391-81-08 624-48-27	Renting cars with driver Paris-Provence Every car equipped with telephone Service : day and night Tél. : 391-81-08 624-48-27
--	--

PETER STUYVESANT
 nicotine 0,42 mg
 goudrons 5,5 mg

Peter Stuyvesant
 EXTRA MILD 20
 1992
 MILD CHOICE TOBACCO KING SIZE

SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

Quand la prudence joue doublement.

Notre prudence est fondée sur des prêts garantis par la " pierre construite " et par le sérieux d'emprunteurs désirant accéder à la propriété de leur habitation. Elle repose aussi sur des dépôts de longue durée qui permettent des prêts de longue durée.

La prudence de nos déposants c'est la recherche de revenus sûrs, réguliers, fréquents et d'une rémunération adaptée à la durée du placement.

C'est ainsi que depuis 20 ans nous travaillons.

Actuellement, 5 formules de placement sont à votre disposition vous offrant de **8,25 à 11,60%** Taux annuel actuariel brut

Adressez-nous cette carte de vœux complétée, vous recevrez sans engagement le dossier Epargne SOBL.

Nom _____
 Prénom _____
 Adresse _____

SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS
 26, boulevard d'Italie, 802 A / B.P. 31
 MONTE-CARLO (Principauté de Monaco)
 Inscrite sur la liste des banques sous le n° 1.B.M. 7
 Affiliée à la Société bancaire de Paris et à la Landesbank Rheinland Pfalz.

Un aperçu représentatif de l'économie nationale suisse.



Peut-être le remarquerez-vous sur cette photo de la 3^e classe de l'école primaire d'Aesch, dans le canton de Bâle en Suisse: au moins 48% de l'économie nationale suisse vous y adresse un sourire accueillant. Selon les estimations de l'Office fédéral de statistiques suisse pour l'année 1977, presque la moitié des Suisses travaillent en effet dans les prestations de services. Dans des professions qui marquent le visage de la Suisse de leur empreinte tout autant que l'embrasement des Alpes et la poudreuse.

Autrement dit, de tous les André, Heidi, Isabelle, Hans-Ueli, Marco et Gina de Suisse qui potassent encore leur géographie, leur physique, leur anglais, leur algèbre et autres, un sur deux optera pour une profession servant à servir quelqu'un. Qu'il s'agisse de celle de serveuse, de médecin, de chauffeur de taxi, d'hôtelier, de coiffeuse, de vendeuse, de guide de montagne ou de contrôleur de chemin de fer.

Car, contrairement à l'opinion largement répandue, les Suisses ne gagnent pas leur vie en ne fabriquant que du fromage, du chocolat, des montres et des machines.

Les Suisses gagnent surtout leur vie au moyen de la Suisse même. (Le tourisme étant effectivement une des principales branches économiques de Suisse.) Et dès le moment où les Suisses ne

sont plus jugés d'après leurs performances scolaires, ils le sont sur leurs prestations de services.

Cela vaut pour Swissair également. En effet, il ne lui suffit pas d'avions modernes (prochainement Swissair aura deux DC-10 et deux DC-9-51 de plus et — un nouveau modèle — quinze DC-9-80) et d'un réseau couvrant le monde entier (Swissair dessert 93 destinations aux quatre coins du globe). Il faut aussi et surtout ces qualités quasi proverbiales qu'on prête aux Suisses: exactitude, conscience et l'hospitalité suisse (qui se manifeste, par exemple, dans le fait qu'en matière de nourriture, nous tenons compte des usages religieux, des prescriptions diététiques et des goûts des enfants).

Vous le voyez: en Suisse, très nombreux sont les gens qui, d'une façon ou d'une autre, s'affairent à aider d'autres gens à faire quelque chose. Par exemple, à ne rien faire du tout pendant quelques jours ou quelques semaines. Et pour cela, la Suisse est vraiment le pays d'accueil par excellence.

Cela dit, qui sait si lors d'un vol Swissair, dans quelque 15 ans, votre apéritif ne vous sera pas servi par Evelyn — en bas à droite sur la photo. Car elle est d'ores et déjà fermement décidée à devenir hôtesses Swissair.



gek

Handwritten signature or mark at the bottom center of the page.

Fragment of text from an adjacent page on the right, including the heading 'Le R.P.R. pour les' and a small illustration of a building at the bottom.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

M. Barre : la France n'est pas le Petit Chaperon rouge ni la future Assemblée le Grand Méchant Loup

Dans une interview prévue de longue date et publiée jeudi 26 octobre par « le Progrès de Lyon », le premier ministre ouvre la campagne de sensibilisation de l'opinion publique que le gouvernement a décidé de mener avant les élections européennes qui doivent avoir lieu le 10 juin 1979. Il y répond longuement aux réserves qui s'expriment au sein du R.P.R. et surtout aux mises en garde lancées par M. Michel Debré au nom du Comité pour l'indépendance et l'unité de l'Europe.

M. Raymond Barre souhaite que l'opinion publique se sente « mobilisée » par la prochaine élection de l'Assemblée européenne. « Elle au suffrage universel, cette Assemblée ne sera-t-elle pas tentée de se doter d'un exécutif qui aurait le pouvoir d'appliquer ses décisions ? » « Que puissent se trouver, dans une Assemblée européenne élue au suffrage universel, des représentants d'extrême droite et de gauche, c'est possible et même probable, déclare M. Barre. Mais à quoi cela peut-il aboutir ? »

Selon M. Barre, les craintes de l'ancien premier ministre du général de Gaulle sur les risques de voir un jour l'Assemblée européenne émise au suffrage universel sont sans fondement. Le premier ministre pousse sa riposte jusqu'à tourner en dérision l'argumentation soutenue par M. Michel Debré en assimilant celle-ci au conte du « Petit Chaperon rouge » menacé par le Grand Méchant Loup. Et quand

M. Barre dénonce les « faux épouvantails » et les « procès d'intention », il le fait en invoquant la continuité de l'action du général de Gaulle.

Il rectifie que les divergences entre le gouvernement et le R.P.R. demeurent entières, et que les déclarations du premier ministre ne paraissent pas de nature à conforter, sur ce point, la « trêve » parlementaire décidée par M. Jacques Chirac au sein de la majorité.

A rien. La Communauté est fondée sur des traités conclus entre les Etats. L'Assemblée est née de ces traités ; elle est ée par suite d'un accord entre les Etats. Comment l'Assemblée pourrait-elle se doter d'un exécutif contre la volonté des Etats membres, dans un domaine où la règle est et ne peut être que le traité ?

Quand l'Assemblée dénoncerait des députés qui feraient courir à la France l'élection de l'Assemblée européenne, poursuit le premier ministre, j'ai tendance à évoquer le

conte pour enfants où le Petit Chaperon rouge est menacé par le Grand Méchant Loup. Les Français n'ont pas le Petit Chaperon rouge ni la future Assemblée le Grand Méchant Loup.

Le R.P.R. propose un contrat d'emploi insertion pour les jeunes et une réforme de l'A.N.P.E.

Un groupe de travail du R.P.R. dirigé par M. Philippe Decharrie, secrétaire général adjoint, et Jean Prémel, député national à la recherche et à la formation, a mis au point trois propositions de loi qui ont été transmises au groupe parlementaire gaulliste de l'Assemblée nationale à charge pour celui-ci de le déposer sur le bureau de l'Assemblée au cours de la présente session. Ces propositions sont relatives aux problèmes de l'emploi.

La première prévoit une réforme de l'Agence nationale pour l'emploi, afin que celle-ci « soit allégée de ses tâches administratives et de gestion et retrouve sa vocation première, c'est-à-dire qu'elle soit exclusivement axée sur la prospection et le placement des travailleurs ». A cette fin, la proposition de loi prévoit une structure décentralisée au niveau des régions. Chaque des vingt-deux agences régionales sera un établissement autonome géré par un conseil d'administration composé de huit membres du conseil régional et de huit membres du comité économique et social de la région. Le conseil élira son président en son sein.

Les deux autres propositions de loi complètent la loi de 1971 sur la formation professionnelle, en donnant à celle-ci pour titre « Loi sur la formation professionnelle, l'insertion professionnelle et la promotion sociale dans le cadre de l'éducation permanente ». Une proposition prévoit notamment que pour les jeunes gens de dix-huit à vingt-six ans inscrits dans les établissements scolaires ou universitaires, une possibilité est ouverte d'effectuer des stages « en alternance » dans des entreprises. Des stages dans les établissements scolaires sont ouverts également pour les apprentis à partir de l'âge de quinze ans.

Pour faciliter la transition entre la période scolaire et l'entrée dans le monde du travail, une autre proposition de loi prévoit la création d'un « contrat d'emploi insertion » qui permette aux jeunes gens de perfectionner leur formation tout en appartenant à des entreprises. Ce contrat prévoit, notamment, un travail à mi-temps qui peut s'échelonner sur une période de un à trois ans entre les âges de dix-huit et vingt-deux ans. Pendant cette période, le jeune acquiert la qualité de salarié de l'entreprise et perçoit un salaire qui devrait, selon la proposition de loi, être au moins égal au SMIC sur la base de son taux d'heures de travail. Le R.P.R. propose également que l'Etat prenne à sa charge la part des cotisations sociales incombant normalement au salarié et à l'employeur dans ce type de contrat. Enfin, la proposition de

loi stipule que le ministre du travail deviendrait vice-président du comité interministériel de la formation professionnelle, au même titre que le ministre de l'éducation nationale, qui est actuellement le seul titulaire de ce titre, sous la présidence du premier ministre. Le R.P.R. a demandé à deux nouveaux et jeunes députés de rapporter ces propositions, MM. Lataillade (Gironde) et Delalande (Val-d'Oise).

Les consultations du premier ministre

M. LECANUET SUGGÈRE PLUSIEURS FORMULES DE « PROPORTIONNELLE »

Les trois députés de l'U.D.F., qui ont été reçus mercredi après-midi 25 octobre à l'hôtel Matignon, MM. Jean Lecanuet, président du conseil du mouvement, Roger Chiniand, président du groupe de l'Assemblée nationale, et Adolphe Chissov, président de l'inter-groupe du R.P.R. ont confirmé au premier ministre qu'ils accueillent favorablement les trois projets du chef de l'Etat relatifs à l'introduction de la proportionnelle pour les élections municipales dans les grandes villes, à la limitation du cumul des mandats et à la réglementation du financement des partis politiques.

Le président de l'U.D.F., évitant de prononcer le mot de « proportionnelle », qui déplaît aux gaullistes, a indiqué qu'il était favorable à M. Barre d'examiner des formules qui permettraient, par exemple, d'assurer à la liste arrivant en tête du scrutin une majorité de sièges et d'accorder le reste à la liste placée en seconde position, ou d'attribuer ce reste aux différentes listes minoritaires. Il s'agit dans d'introduire pour les municipales une « proportionnelle » pondérée.

L'U.D.F. souhaite également que soient évités des cumuls de mandats « excessifs » et qu'il soit mis fin aux « financements occultes et aux inégalités par l'argent », notamment pendant les campagnes électorales.

NOMINATIONS DE SOUS-PRÉFETS

Le Journal officiel du jeudi 26 octobre publie les nominations suivantes de sous-préfets : M. Bernard Pataut, sous-préfet de Lens (Pas-de-Calais), est nommé secrétaire général des Bouches-du-Rhône. M. André Berhaut, secrétaire général de la Marne, est nommé sous-préfet de Lens. M. Pierre Baudillon, sous-préfet de Montluçon (Allier), est nommé secrétaire général de la Marne. M. Jacques Trombert, chargé de mission auprès du préfet de l'Essonne, est nommé sous-préfet de Montluçon. M. Pierre Hug, sous-préfet de Rochefort (Charente-Maritime), est nommé sous-préfet chargé de mission auprès du préfet de l'Essonne. M. Lucien Crestani, sous-préfet de Montargis (Loiret), est nommé sous-préfet de Rochefort. M. Robert Montpezat, secrétaire général des Vosges, est nommé sous-préfet de Montargis. M. Philippe Coude, secrétaire général des Deux-Sèvres, est nommé secrétaire général des Vosges. M. Michel Kotas, directeur du cabinet du préfet de la région Auvergne, préfet du Puy-de-Dôme, est nommé secrétaire général des Deux-Sèvres. M. Jean Fedini, directeur du cabinet du préfet de la Haute-Loire, est nommé sous-préfet de Vouziers (Ardennes). M. Albert Tall, sous-préfet de Haguenau (Bas-Rhin), est nommé sous-préfet de Ribeauvillé (Haut-Rhin).

Dans la fonction publique locale

LES FÉDÉRATIONS C.G.T. ET C.F.D.T. DU PERSONNEL COMMUNAL CRAignent UN « DÉMANTELEMENT »

Les responsables de la fédération des services publics et de santé C.G.T. (branche communale) et la fédération Inter-C.F.D.T. ont fait le point à des heures du personnel syndical pour l'amélioration de leur situation et celle du service public. Ils ont décidé de mener une campagne de manifestations (notamment à Paris) à ce que vingt-cinq mille employés municipaux selon les syndicats, ont défilé de l'Hôtel de Ville à la place de la Concorde.

Après avoir dénoncé les modalités prévues par le ministère de l'Intérieur pour la création de l'emploi d'attaché communal qui, estiment-ils, « remet gravement en cause les droits acquis des rédacteurs et des chefs de bureaux », les dirigeants des deux fédérations ont énuméré les principales revendications des personnels communaux : reclassement dans le groupe supérieur des éboueurs, égoutiers, fossoyeurs et ouvriers d'entretien de la voirie publique et retraite à cinquante-cinq ans pour ces catégories ainsi que pour les pompiers qui réclament également l'application des « 34 x 43 » (une journée de travail suivie de deux journées de repos), titularisation de l'ensemble des personnels des offices H.L.M.

Les responsables fédéraux de la C.G.T. et de la C.F.D.T. qui seront reçus le 14 novembre par M. Marc Bécain, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Intérieur, veulent poursuivre l'action contre les risques de « démantèlement » du service public communal, « ne contenant, selon eux, le « plan de développement des responsabilités communales » préparé par le gouvernement.

ACCUEILLI A L'HOTEL DE VILLE PAR M. CHIRAC

M. Giscard d'Estaing a inauguré l'exposition Charles-de-Gaulle

Accueilli par M. Chirac, maire de Paris, M. Giscard d'Estaing a inauguré mercredi 25 octobre, à l'hôtel de ville de Paris, une exposition organisée par l'Institut Charles-de-Gaulle et consacrée au général de Gaulle (le Monde du 26 octobre).

Les vœux des maréchaux Juin et de Lattre, plusieurs membres de la famille et d'anciens ministres du général de Gaulle, ainsi que trois anciens premiers ministres, MM. Messmer, Couve de Murville et Chaban-Delemas, ont assisté à cette inauguration.

MM. Paléwski et Léran, respectivement président et secrétaire général de l'Institut Charles-de-Gaulle, et le vice-amiral Philippe de Gaulle, lui ont commenté l'exposition. M. Giscard d'Estaing s'est arrêté devant des photographies peu connues du général de Gaulle, ainsi que devant les objets personnels lui ayant appartenu, puis il a regardé quelques instantes le spectacle audio-visuel construit sur le thème : « Charles de Gaulle : une certaine idée de la France ». Accompagné de M. Chirac, qui lui a offert un fac-similé de l'original de l'appel du 18 juin 1940, le président de la République a salué quelques-uns des trois cents cinquante invités, avant de quitter l'Hôtel de Ville pour l'aéroport de Villacoublay.

Les élus communistes et socialistes, qui avaient dénoncé « la célébration publicitaire d'un armistice » entre le chef de l'Etat et le chef de file de la principale formation de la majorité (le Monde du 25 octobre), n'ont pas assisté à cette inauguration.

M. Chirac avait, mercredi matin 25 octobre, en l'honneur de R.T.I. répondu en ces termes aux arguments de l'opposition : « On peut toujours ramener les grandes choses

LE MAIRE DE PARIS EN GUYANE ET AUX ANTILLES

M. Jacques Chirac a quitté Paris jeudi 25 octobre pour un voyage dans les départements d'outre-mer d'Amérique. Il visitera successivement la Guyane, le Martinique et la Guadeloupe, et il sera de retour à Paris le 7 novembre. Après être rendu en juillet dans les territoires d'outre-mer de la Nouvelle-Calédonie et de la Polynésie, le président du R.P.R. veut exprimer la reconnaissance de son mouvement au corps électoral qui, en mars dernier a élu au total neuf députés R.P.R. sur les dix-sept qui représentent l'ensemble des D.O.M.-T.O.M. à l'Assemblée nationale.

Le maire de Paris ne sera pas reçu par les maires de Pointe-à-Pitre (M. Bangou, communiste) et de Fort-de-France (M. Césaire, parti progressiste martiniquais), qui se trouveront alors en métropole, mais il rencontrera M. Gérard Holder, membre du parti socialiste guyanais, qui a succédé en juillet dernier à M. Héder, décédé. Dans chaque département l'ancien premier ministre sera invité du préfet pour un repas officiel. Son voyage ne provoquera pas, semble-t-il, de la part du gouvernement les mêmes réactions que celles qui avaient précédé sa visite des territoires du Pacifique.

BRUNO LAGRANGE et MARC ORAISON Le Mystère humain de la Mort

PARIS ACCRA et aussi ABIDJAN, BAMAKO, BANGUI, BRAZZAVILLE, CASABLANCA, CONAKRY, COTONOU, DAKAR, LAGOS, LOME, N'DJAMENA, NIAMEY, NOUAKCHOTT, OUAGADOUGOU. AIR AFRIQUE La plus grande fréquence de vols vers et à travers l'Afrique

ARGUMENTS POUR LA FRANCE NON à L'EUROPE SUPRANATIONALE (Michel Debré, Jean Cau, Philippe de Saint-Robert) LA FRANCOPHONIE (Québec, Acadie, Jura) REVUE MENSUELLE N° 3 (Octobre 1978) - 10 F En vente dans les principaux kiosques B.P. 525, 75067 PARIS CEDEX 02

Un somptueux pardessus... en pur cachemire C'est peut-être une folie, mais il est difficile de trouver un pardessus de ville plus chaud, plus confortable et plus élégant tout à la fois. Coupé croisé, il existe en marine uni ou gris à chevrons (3 650 F). Aux amoureux du confort, Lanvin 2 propose également un pardessus en Alpaca, (2 400 F) douillet et qui vous étonnera par son extraordinaire légèreté : moins de 1 500 grammes ! Sans oublier bien sûr, les indémodables tweeds, rustiques et confortables (1 250 F). LANVIN 2, rue Cambon, Paris 1er, tél. 260.38.83



POLITIQUE

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 25 octobre 1978, au palais de l'Élysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Le communiqué suivant a été publié :

● LA GRÈVE DES MARINS

Le gouvernement a examiné les graves conséquences de la grève déclarée par la Fédération nationale des syndicats maritimes C.G.T. Le blocage des ports, la suppression de dessertes maritimes ont été constatés pour conséquence de mettre en danger l'approvisionnement de certaines parties du territoire national et notamment des îles.

Le décret pris par les syndicats maritimes C.G.T., si elle se prolongeait, pourrait être de nature à bloquer l'activité de certains secteurs économiques tributaires d'importation de matières premières.

Plus généralement, elle contribue à mettre en cause les emplois déployés par le gouvernement pour développer notre commerce extérieur, efforts qui ont été au cours des dernières mois largement couronnés de succès.

L'arrêt des services réguliers de liaisons maritimes peut avoir pour résultat de détourner vers des ports étrangers et sous des pavillons étrangers des trafics qui étaient effectués par notre marine marchande nationale au bénéfice des ports français. Il va donc directement à l'encontre des objectifs revendiqués par les syndicats eux-mêmes.

Il importe qu'il soit mis fin le plus rapidement possible au conflit qui perturbe l'ensemble de l'économie nationale et ne peut qu'aggraver la situation de l'emploi.

Le président de la République a invité le premier ministre à prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer la continuité de l'approvisionnement de la Corse.

(Lire page 42.)

● LE DÉVELOPPEMENT DE L'APPRENTISSAGE

Le secrétaire d'État auprès du ministre du travail et de la participation (formation professionnelle), a indiqué les raisons qui militent en faveur du développement de l'apprentissage : cette formation, qui concerne plus de 200 000 apprentis, assure l'acquisition d'un métier et la préparation à son premier emploi, permettant ainsi l'insertion professionnelle du jeune dans de bonnes conditions.

Il a insisté sur l'importance des concertations en cours pour définir dans un sens plus pratique le programme des classes qui préparent à l'apprentissage et augmenter le nombre de classes installées dans les centres de formation d'apprentis.

Mais près des deux tiers des apprentis sont formés dans le secteur des métiers, et il est nécessaire d'adapter en conséquence les modalités et le financement de cette formation.

Un projet de loi qui devra être discuté lors de la présente session permet, moyennant la suppression de la prime pour frais de formation, la prise en charge par l'État des cotisations sociales (égales et conventionnelles) (sécurité sociale, chômage, retraite complémentaire) pour les apprentis dont les employeurs sont inscrits au registre des métiers.

Pour les entreprises de dix salariés ou plus qui emploient des apprentis, le nombre de ceux-ci ne sera pas compté dans leurs effectifs pour l'application des dispositions du code du travail ou du code de la sécurité sociale. Cette disposition est temporaire et valable pour trois ans.

Une modification des procédures d'agrément des maîtres d'apprentissage interviendra pour réduire le délai entre le dépôt de la demande d'agrément et la conclusion du contrat.

Par ailleurs, une dotation supplémentaire est inscrite, dès 1978, au budget du ministère de l'éducation pour permettre le respect des conventions signées par les préfets de région et qui assurent le fonctionnement de ces centres.

Pour l'avenir, une comptabilité unifiée et un examen des conditions de collecte et de répartition de la taxe d'apprentissage permettront une amélioration de la section.

● LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

Le ministre de l'Industrie a présenté une communication sur la politique d'économies d'énergie.

Grâce à l'ensemble des efforts en-

semble, des économies d'énergie substantielles ont été réalisées : par rapport aux tendances antérieures à la crise, elles sont estimées à environ 16 millions de tonnes « équivalent-pétrole ». Notre pays a ainsi pu économiser, en effectuant près de 7 milliards de francs de services.

Après de persévérer et d'accroître cet effort, les ressources financières de l'État pour les économies d'énergie seront augmentées : le projet de loi des finances pour 1979 a prévu un accroissement de ses nouveaux budgétaires, et l'industrialisation, au début du mois de septembre, d'une taxe parafiscale sur les carburants dégrava près de 500 millions de francs supplémentaires.

L'action de l'Agence sera renforcée dans ses divers domaines d'intervention :

— Déjà l'aide au développement des investissements étrangers d'économies, devrait permettre de dégager des économies supplémentaires de l'ordre de 1,5 million de tonnes « équivalent-pétrole » par an ; en outre, elle sera créatrice d'emplois nouveaux dans des secteurs très spécialisés ;

— Outre l'accroissement de 700 millions de francs des crédits d'aide au développement et l'ajout par la création de réalisations d'avantage d'économies d'énergie, que le gouvernement propose au Parlement, il a été décidé d'accorder une priorité aux économies d'énergie dans l'effort national d'aide et de soutien à l'innovation ;

— En liaison avec les constructeurs d'automobiles, l'Agence favorisera la réalisation de véhicules économiques en énergie.

— Le ministre de l'environnement et du cadre de vie consacre d'ores et déjà des crédits importants à l'aide à l'isolation thermique des logements, et des déductions fiscales l'encouragent (déduction de 700 F du revenu imposable).

Cette action sera renforcée par l'information des occupants et gestionnaires d'immeubles, des actions de formation dans le bâtiment et l'architecture, le lancement d'opérations exemplaires. Les fonds d'épargne-logement en attente d'emploi pourront être utilisés pour financer des prêts pour des travaux économisant l'énergie.

Enfin, l'Agence favorisera des opérations pilotes d'économies d'énergie définies par les collectivités locales, en mettant à leur disposition les moyens d'expertise nécessaires.

● LES INFRACTIONS EN MATIÈRE DE CIRCULATION MARITIME

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi aggravant les sanctions frappant tout capitaine de navire qui aurait méprisé, soit les règles de circulation maritime édictées en application de la convention internationale de Londres du 26 octobre 1975, soit les règles édictées par les préfets maritimes en ce qui concerne les distances minimales de passage le long des côtes françaises. Le responsable pourra être frappé d'une peine d'emprisonnement d'un mois à deux ans et d'une amende de 500 francs à 50 000 francs.

Cette amende sera portée de 20 000 francs à 1 million de francs si le navire en infraction transporte des hydrocarbures.

De plus, tout capitaine de navire transportant des hydrocarbures qui, en pénétrant dans les eaux territoriales françaises, n'aura pas fourni aux autorités maritimes les informations prévues sur sa navigation et son chargement, pourra être puni d'une peine d'emprisonnement d'un mois à deux ans et d'une amende de 100 000 francs à 500 000 francs.

Ces nouvelles dispositions résultent de l'engagement pris par le gouvernement, lors du conseil des ministres du 5 juillet dernier, de présenter au Parlement, au cours de la présente session, des projets de loi aggravant les peines encourues tant pour les infractions aux règles de circulation maritime que pour celles qui sont constatées en matière de pollution par la hydrocarbures.

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi destiné à accroître l'efficacité des sanctions applicables en cas de pollution, même involontaire, provoquée par le rejet en mer d'hydrocarbures. Les peines d'amende seront désormais comprises entre 500 000 F

et 5 millions de francs, et l'emprisonnement pourra être d'une durée de un à deux ans pour les personnes responsables. Ces peines sont applicables aux capitaines, aux propriétaires ou armateurs de navires.

En outre, l'immobilisation du bâtiment délinquant pourra être décidée par l'autorité judiciaire.

● LES OPÉRATIONS D'ASSURANCE

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi relatif aux opérations d'assurance de personnes et de capitalisation. Ce projet a un triple objet.

Il permet aux souscripteurs de contrats d'assurance sur la vie de venir sur leur occupation pendant trente jours. Cette disposition est conforme à l'accord intervenu entre les organismes de consommateurs, l'Institut national de la consommation et les assureurs.

Il propose également de rendre obligatoire, pour les entreprises effectuant des opérations de capitalisation, la participation des porteurs de titres de capitalisation aux bénéfices résultant de ces opérations.

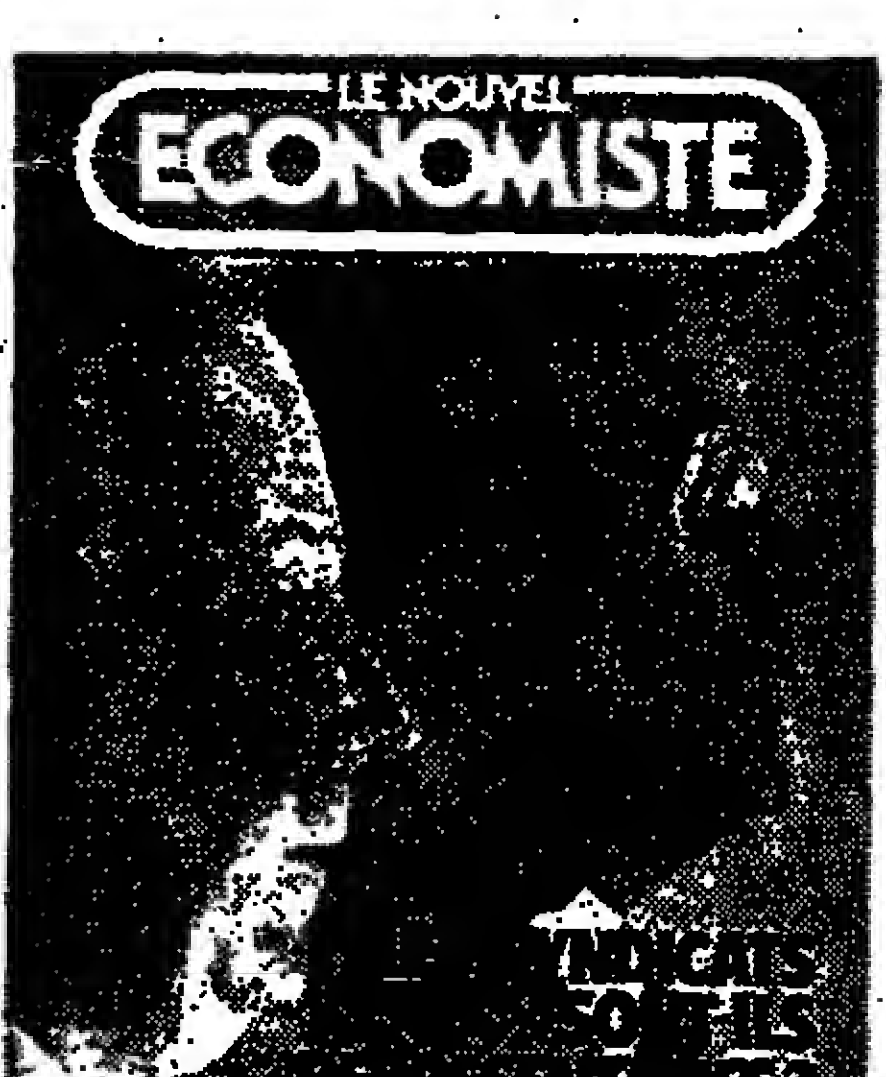
Enfin, il tend à autoriser les entreprises d'assurance de personnes et notamment celles garantissant le risque d'accident corporel des conducteurs de véhicules automobiles à poursuivre la récupération des sommes versées à l'encontre de responsable de l'accident et de son assureur. Les primes correspondant à ce type de contrat seront réduites en conséquence.

● AIRBUS

Le gouvernement a été informé par le ministre des transports du déroulement des négociations et a approuvé les modalités prévues pour la participation de la Grande-Bretagne au développement du programme Airbus.

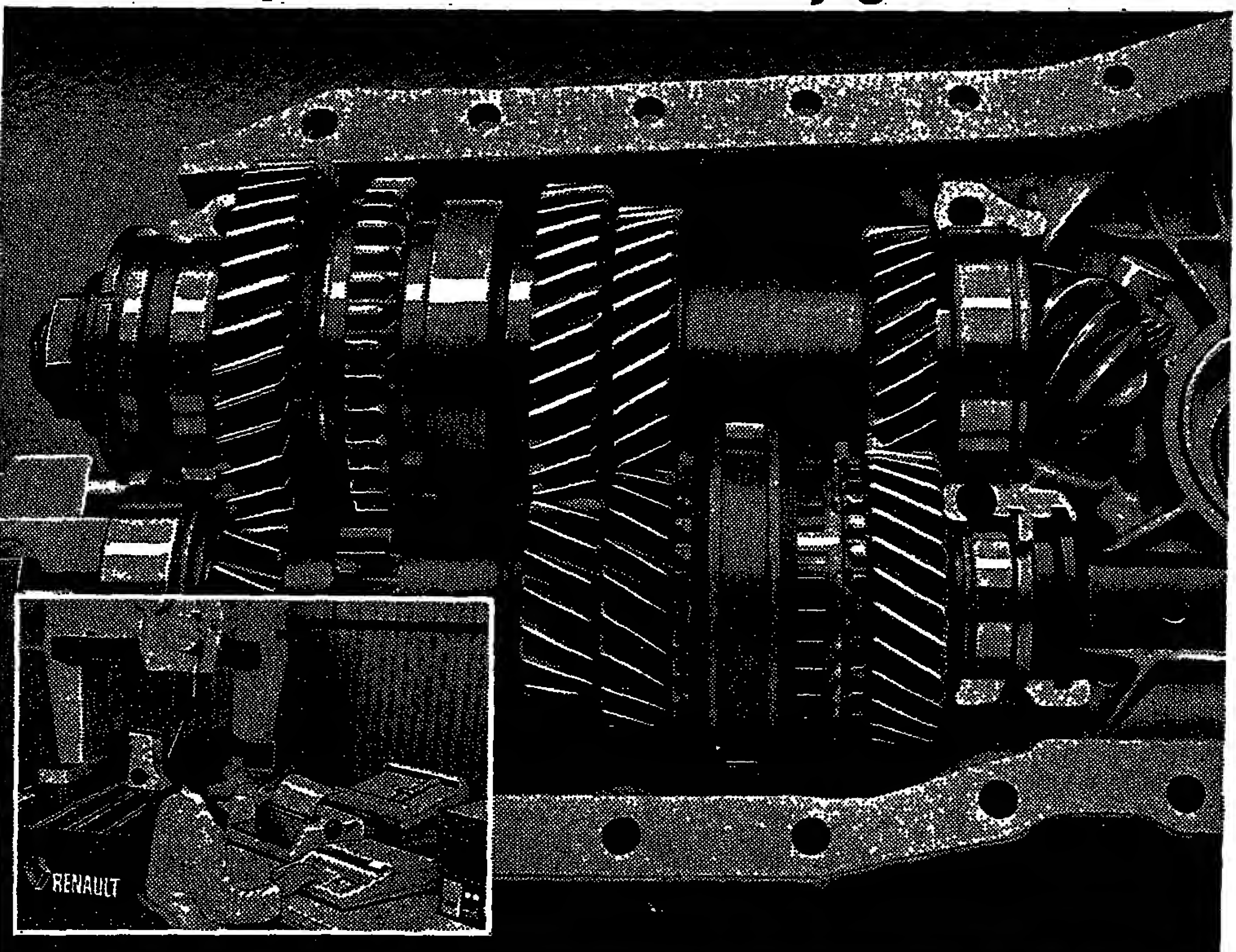
51% des ouvriers pensent que ce n'est pas le rôle des syndicats d'aboutir à une transformation politique de la société.

Les nouveaux ouvriers sont aujourd'hui en position d'arbitres. Le fameux redéploiement industriel passe par eux. C'est pourquoi LE NOUVEL ÉCONOMISTE leur consacre pendant trois semaines une série d'articles de première importance. Qui sont-ils, comment voient-ils l'entreprise, les patrons, le progrès technique, les immigrés? Avec une série de reportages, d'interviews, de portraits, et un large sondage IFOP auprès des ouvriers et des patrons, LE NOUVEL ÉCONOMISTE répond. Des mois de recherches pour une enquête qui court sur trois numéros. Cette semaine, second chapitre: les syndicats sont-ils représentatifs.



Chaque vendredi, 6F. Chez votre marchand de journaux.

L'informatique Hewlett-Packard se juge aux résultats.



"Chez SEIV-automation, groupe Renault, le matériel Hewlett-Packard associe gain de temps et précision."

Dans une boîte de vitesse, chaque micron a son importance. C'est pourquoi, en mettant au point une machine à mesurer tridimensionnelle destinée au contrôle de pièces industrielles, SEIV-automation a choisi un environnement électronique Hewlett-Packard. Le calculateur HP-9825 permet le pilotage automatique dans l'espace du palpeur de mesure, compare les résultats aux cotes théoriques programmées, sans risque d'erreur et en un temps considérablement réduit par rapport au contrôle manuel. Quelle que soit la taille de votre entreprise, votre secteur d'activité, Hewlett-Packard offre une solution personnalisée à tous vos problèmes de calcul ou de gestion. La gamme très complète des matériels informatiques Hewlett-Packard

s'étend des calculateurs de bureau aux réseaux de systèmes distribués. Ces produits, ces systèmes, sont conçus et fabriqués par Hewlett-Packard. En France, par exemple, l'unité de production de Grenoble développe et met au point un certain nombre de ces matériels dont elle assure aussi l'exportation dans le monde entier. Au-delà de la vente de ces matériels, Hewlett-Packard offre à ses clients une véritable collaboration pour que l'utilisation du matériel choisi réponde efficacement à leurs besoins particuliers, et assure un service après-vente en tout lieu et à tout moment. Pour mieux nous connaître, n'hésitez pas à nous contacter: Hewlett-Packard France: Z.I. de Courtabœuf, BP 70, 91401 Orsay Cedex - Tél. 907 78 25.



CONTRE LE VOL ALARME 2000 PROTECTION IMMÉDIATE 525.44.32

Du JEUDI 26 au DIMANCHE 29 OCTOBRE EXPOSITION PORTE DE VERSAILLES ART DE LA CHINE ANCIENNE IVOIRES - PIERRES DURES CORAUX - BRONZES - TAPIS PRÉCIEUX HOLIDAY INN, 69-73 bd Victor, 75015 PARIS, de 11 heures à 20 heures Entrée libre - Réclamation gratuite - Tél.: 533-74-03

La bataille industrielle, c'est notre affaire à tous.

Bataille : Parce que, depuis cinq ans, tous les pays, toutes les entreprises, sont engagés dans la plus impitoyable des courses aux débouchés. Nos concurrents viennent de partout: d'Europe, d'Amérique, du Japon. Et aussi du Tiers Monde. Demain, de Chine. Une bataille industrielle mondiale. Chacun doit vendre ou régresser. Vendre ses produits. Manufacturés, c'est-à-dire fabriqués dans les usines. Et supérieurs aux autres par la qualité, l'originalité, l'efficacité, le prix.

Notre affaire à tous : Parce que notre société vit, en grande partie, directement ou indirectement de l'industrie, de sa prospérité. Seule une industrie nationale forte garantit l'emploi, le niveau et la qualité de la vie et la place de la France dans le monde. Soutenir l'idée industrielle est devenu l'impératif individuel numéro 1.

L'industrie nouvelle : L'industrie, pleinement consciente de l'enjeu, a choisi de lutter. Et de se transformer. Ses objectifs sont multiples • Investir, pour adapter son appareil de production aux marchés qu'elle peut gagner • Renforcer la gestion de sa production • Se doter d'une véritable force de vente (et d'achat) • Développer des emplois techniques • Lancer des programmes de recherches réalistes et adaptés • Parler moins d'économies d'énergie et de matières premières, mais en faire • Donner aux techniciens, à l'ingénieur, la place que leur métier mérite • Susciter de nouvelles vocations d'industriels, créer de nouvelles entreprises, etc.

A cette industrie nouvelle, confrontée à tant de difficultés, il faut une information nouvelle. Un journal. Son rôle: montrer à l'entreprise, à tous ceux qui y consacrent leur vie d'hommes, les voies de l'avenir. C'est ce rôle que veut jouer L'Usine Nouvelle. Simplement, en s'efforçant de donner, pour tout problème industriel, qu'il soit immense ou pratiqué, une solution. C'est pourquoi, puisque l'industrie change, L'Usine Nouvelle change: dans sa forme • elle sera plus compacte, plus maniable, plus commode • elle sera d'une lecture plus aisée.

dans son fond • l'édition hebdomadaire est conçue comme un guide pour l'action de toutes les fonctions, tous les jours • l'édition mensuelle est consacrée aux techniques et aux techniciens • dans chaque édition, des rubriques nouvelles rigoureusement adaptées aux besoins actuels des hommes de l'industrie.

Quelques exemples des nouvelles rubriques de L'Usine Nouvelle: "Hebdomadaire" "Cette semaine" (en un coup d'oeil, l'actualité de l'actualité), "Industries et Marchés" (tout ce qu'il faut savoir sur vos marchés et vos concurrents), "Dossier" (faits et chiffres sur la grande question industrielle de l'heure), "Acheter/Vendre" (rubrique permanente de marketing industriel), "L'homme au travail" et "Le marché de l'emploi", "Manuel" "Leurs solutions" (des cas vécus à l'usine), "Un métier" (une fonction technique, une carrière), "Les utilisateurs paient" (les techniciens jugent leurs équipements).

26 octobre 1978. Pour mieux aider l'industrie nouvelle, l'usine nouvelle change.



La nouvelle
L'USINE NOUVELLE
15, rue Bleue - 75006 Paris - Téléphone 246.22.37.

2000

صحة من الامل

MÉDECINE

EDUCATION

UNE PROPOSITION DE LOI DE M. CAILLAVET

Mettre fin au silence sur l'insémination artificielle

Une proposition de loi sur l'insémination artificielle, préparée au Sénat dans le cadre de l'association pour les libertés, a été déposée, jeudi 26 octobre, par les sénateurs Henri Caillaudet (Gauche démocratique) et Jean Mézard (Centre national des indépendants). Alors que les inséminations artificielles se mul-

tiplient dans un pays où près de 3 % des couples en âge de procréer rencontrent un problème de stérilité masculine, ce texte devrait éviter, s'il est adopté, l'apparition d'un marché noir source de tous les profits, de tous les scandales, dont en définitive seraient victimes les enfants à venir.

L'insémination artificielle est devenue en France un mode de reproduction parmi d'autres. Chaque année, près de mille enfants sont conçus de cette manière. La création, depuis 1973, dans le cadre des C.E.U. d'une douzaine de centres d'étude et de conservation à spermie (CECOS), a permis une rationalisation de l'utilisation de celui-ci.

Pourtant, l'absence totale jusqu'à présent de la moindre législation est à l'origine d'injustices, de négligences et, à l'extrême, de drames. Les injustices, d'abord : les enfants nés d'une insémination artificielle n'ont pas les mêmes droits que les autres enfants. En effet, un arrêt du tribunal de grande instance de Nice, le 30 juin 1976, autorisait un homme stérile à ne pas reconnaître un enfant né de sa femme après insémination artificielle, alors même qu'il avait donné son accord au départ.

Des négligences se produisent également. Aucun monopole n'est donné aux organismes officiels comme les CECOS. Rien n'empêche un gynécologue privé de faire appel à un donneur de spermie frais, dont la durée de vie n'excède pas deux heures. Rien n'empêche une future mère venant pour une insémination artificielle de voir « son donneur » sortir du cabinet du médecin. La règle du secret dans de telles situations, moins rares qu'on ne le souhaiterait, est malmenée.

proposition de loi affirme trois principes :

Trois principes

● L'insémination d'une femme mariée, qu'il s'agisse de son mari ou d'un tiers, doit suivre une procédure en trois temps : une demande écrite des deux conjoints, un entretien psychologique avec les époux, un examen médical. En outre, l'insémination par le sperme d'un tiers, dont le donneur devrait être dans tous les cas bénévole, ne peut se produire, d'après la proposition de loi, que dans deux cas : une stérilité masculine irréversible ou un risque pathologique important pour l'enfant à naître.

● Une femme non mariée peut également demander à être inséminée si elle n'a pas d'enfant et si elle est âgée de plus de vingt-trois ans. Elle devra cependant avoir un entretien psychologique avec un magistrat du siège qui, « éventuellement », pourra se renseigner auprès de la direction départementale d'action sanitaire et sociale. Cette procédure tend sans doute à empêcher les femmes démunies ou dont le mode de vie paraît incompatible avec l'éducation d'un enfant à bénéficier de cette procédure. Faut-il comprendre également que des homosexuelles se verraient ainsi refuser le droit à être inséminées, bien que cela se soit déjà pratiqué, malgré de vives protestations, en Grande-Bretagne ? Cela est fort probable.

● Enfin, les enfants nés dans un mariage marié après une insémination seront dans tous les cas des enfants légitimes. En revanche, l'enfant né d'une femme non mariée, même si celle-ci vit notoirement en couple, restera naturel. Le mérite du sénateur Caillaudet est incontestablement de sortir l'insémination artificielle de sa clandestinité. Peut-être encouragera-t-il ainsi des vocations parmi les donneurs de spermie, évitant aux femmes d'attendre un an ou plus pour être inséminées. Mme Simone Veil, ministre de la Santé et de la Famille, en septembre dernier, ouvrait dans le même sens en annonçant le remboursement par la Sécurité sociale de l'insémination arti-

ficielle lorsque celle-ci est utilisée comme un moyen de lutte contre la stérilité. Le ministre de la Santé et de la Famille ne semble pas pouvoir s'opposer aux grands principes de cette proposition, à l'exception peut-être des droits reconnus aux femmes non mariées. En effet, le texte de M. Caillaudet, malgré certaines précautions, fait écho aux revendications de certaines féministes en donnant à des femmes seules le pouvoir de décider de donner la vie et d'élever des enfants.

NICOLAS BEAU.

● Les professeurs Etienne-Emile Baillieu, directeur du conseil scientifique de l'Institut national de la Santé et de la Recherche médicale (INSERM), et E.V. Jansen, de l'université de Chicago, ont vu leurs travaux récompensés par la Worcester Foundation qui organise chaque année un symposium et la mémoire de Gregory Pincus, inventeur de la pilule. Les deux chercheurs ont mené des travaux sur les hormones sexuelles stérilisées qui interviennent dans le contrôle de la fertilité et de la reproduction. Ils ont notamment découvert que les hormones agissent à distance, « comme des signaux chimiques », sur des « cellules cibles » et que ces dernières étaient équipées de « récepteurs ».

● RECTIFICATIF. — Dans nos éditions du 26 octobre, nous avons indiqué par erreur que le professeur Tuchmann-Duplessis, élu à l'Académie de médecine, était chef du service d'endocrinologie et de gynécologie médicale de l'hôpital Necker. Ce service est en réalité dirigé par le professeur Mauvais-Jarvis.

● Une journée des femmes mutilées est organisée samedi 28 octobre à partir de 14 heures, 177, rue de Charonne, 75011 Paris, par le Mouvement des Femmes noires. Des débats sont prévus sur le viol, les mutilations sexuelles et naturelles, l'avortement, le sexisme et le racisme, etc.

L'agitation dans l'enseignement

Le ministre reçoit les proviseurs de la Seine-Saint-Denis

L'agitation a persisté dans un certain nombre d'établissements scolaires jusqu'aux congés de la Toussaint qui débutent jeudi 26 octobre au soir. A Grenoble, au cours d'une manifestation contre le « plan Soisson » et contre « le démantèlement de l'Université », des accrochages ont eu lieu mercredi 25 entre manifestants et forces de l'ordre devant le rectorat. Neuf syndicats d'enseignants avaient appelé à manifester contre le décret du 20 septembre sur les assistants non titulaires et vacataires. Plus d'un millier d'enseignants et d'étudiants s'étaient joints à la manifestation. Deux personnes ont été interpellées par la police.

Les quatre organisations du second degré (SNES-FEN, SGEN-C.F.D.T., SNETP-C.G.T., et SEPEM-C.G.T.) qui avaient appelé en commun à la grève du 13 octobre, demandant aux enseignants de « poursuivre et développer l'action » en faisant des 13 et 14 novembre un temps fort. D'autre part, les huit sections départementales de la région parisienne de la FEN appellent à manifester le 13 novembre, jour où sera examiné à l'Assemblée le projet de budget de l'éducation, devant le Palais-Bourbon avec les parents de la Fédération Cornet.

Dans plusieurs écoles normales d'instituteurs (Valence, Saint-Etienne, Aix-en-Provence, Tours, Chartres, Antony-Saint-Germain-en-Laye, Clermont-Ferrand), les professeurs ont refusé de siéger en jury pour établir la liste des élèves admis au concours d'entrée en signe de protestation contre la suppression de 420 postes de professeurs au projet de budget de 1979 et la réduction à 5 951 du nombre des élèves-instituteurs admis (7 115 l'an dernier). Des élèves de la « coordination

lycéenne » regroupant des lycéens d'extrême gauche ou « autonomes » ont pénétré mercredi dans le Centre Beaubourg, à Paris, pour manifester contre les conditions de la rentrée scolaire. Les proviseurs des lycées de Seine-Saint-Denis (vingt et un lycées et quarante-trois lycées d'enseignement professionnel) sont reçus, ce jeudi, au ministère de l'Éducation par M. Christian Beullac pour faire le point de la situation dans les établissements du département, particulièrement touchés par les grèves depuis la rentrée.

M. Beullac en a « ras le bol »

Invité, mardi 24 octobre, à présenter sa politique devant les membres du Cercle de l'Union Interalliée, à Paris, M. Christian Beullac, ministre de l'Éducation, a déclaré au sujet du mouvement de protestation de professeurs d'éducation physique contre le plan de relance : « Je suis totalement solidaire de M. Jean-Pierre Soisson. Je ne comprends pas que la France entière ne soit pas choquée par les protestations en cours. Y a-t-il quelques classes de vingt-sept élèves avec des bons maîtres à une classe de vingt-trois heures par semaine (dont deux heures supplémentaires payées) alors qu'ils n'ont pas la même charge de préparation des cours que les enseignants des autres disciplines ? »

chargées. Des classes surchargées dans le primaire avec vingt-sept élèves alors qu'il y en avait vingt-cinq l'an dernier ? Il y a quinze ans, on était à vingt-cinq élèves par classe ! Il ajouta à propos du secondaire : « Qu'on ne me dise pas qu'on ne peut pas devenir polytechnicien sous prétexte qu'on est dans des classes de quarante-cinq élèves ! J'ai moi-même fait des études dans des classes de quarante-cinq (7). Je préfère une classe de vingt-sept élèves avec de bons maîtres à une classe de vingt-trois avec de moins bons maîtres. Bien sûr, je préférerais être le ministre qui a tous les moyens. » Mais la période ne s'y prête pas. Et il a conclu sur ce point : « Il y en a ras le bol ! »

Interrogé, d'autre part, sur le problème des classes « surchargées », le ministre a déclaré : « Qu'on ne me casse pas les oreilles avec les classes sur-

(7) N.D.L.R. — M. Beullac est ancien élève de l'École polytechnique.

RAPATRIÉS

● Le conseil national de l'Association nationale des Français d'Afrique du Nord (ANFANOMA), qui vient de se réunir à Paris sous la présidence de M. Paul-Marie Vial, « constate avec satisfaction qu'une certaine déception s'est produite entre les pouvoirs publics et les associations de rapatriés en grande partie grâce aux efforts de M. Jacques Dominati, secrétaire d'État », mais il réaffirme le caractère « instable » de ses propositions visant à améliorer les dispositions de la loi d'indemnisation (révision des

barèmes, cessibilité et indexation des titres d'indemnisation). Il indique qu'il considère « comme un test de la volonté gouvernementale l'adoption immédiate des rectifications indispensables à la loi de 1974 ». L'ANFANOMA rappelle également ses autres revendications relatives à l'amnistie, l'aménagement des dettes, les fonds bloqués, les retraites, etc., et souligne la nécessité d'un « puissant effort » pour « traiter dignement » les Français musulmans rapatriés d'Afrique du Nord.

Publicité

GROUPE BALINT

Cycle de réflexion sur l'écoute agissante pour praticiens de la relation d'écoute

120 heures réparties en 30 séances : le samedi de 9 heures à 13 heures à partir du 10 février 1979.

Renseignements et inscriptions : Formation-Permanente, Université de Paris VIII - Route de la Tourelle, 75012 PARIS. Tél. : 374-12-50, poste 389 ou 374-92-26.

Déduction

Déclaration des revenus

5000 F

Compte ID : un investissement pour payer moins d'impôts.

Avec le compte "Investissement Déductible" du Crédit Agricole, vous pourrez acquérir des actions de la SICAV Unifrance. Surtout, vous pourrez déduire de votre revenu imposable le montant de vos investissements annuels dans la limite de 5000 francs par foyer fiscal (ou plus si vous avez des enfants à charge) pendant 4 ans.

Pour en profiter dès 1978, renseignez-vous dans tous les bureaux du Crédit Agricole.

Le bon sens près de chez vous.

CREDIT AGRICOLE

POUR LA

SCIENCE

NUMÉRO SPÉCIAL consacré à

L'EVOLUTION

Ce numéro exceptionnel, formidable synthèse des connaissances acquises depuis Darwin et Lamarck, explique comment la vie est apparue sur la terre et comment les espèces se sont développées.

NOVEMBRE • N° 13

en vente chez les marchands de journaux

RELIGION

DÉFENSE

LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE L'ÉPISCOPAT FRANÇAIS

Les prétentions de la foi sont-elles encore recevables aujourd'hui ?

Lourdes. — Les problèmes de fond sont rarement abordés par l'assemblée plénière de l'épiscopat français, ce dont on ne saurait s'étonner car le but de cette instance est plutôt opératoire et pratique. Mais à vouloir, cette année, traiter de la foi, de son élaboration et de ses rapports avec la culture, les évêques, réunis à

Lourdes du 25 au 30 octobre, ont été conduits à aborder des sous-basements philosophiques et à s'interroger sur les conceptions que l'homme d'aujourd'hui se fait de la vérité. Mgr Robert Coffy, archevêque d'Albi et président du bureau d'études doctrinales, a été chargé de présenter un rapport sur « l'intelligence de la foi ».

De notre envoyé spécial

une conception de la vérité évangélique qui doit critiquer les conceptions que nous offrent les sciences de l'homme, et il ne faut pas se laisser enfermer dans ces notions. L'important est de rappeler cette notion originelle de la vérité évangélique, afin de surmonter les oppositions qui risquent de compromettre notre communion dans la foi.

Une vérité universelle ?

L'ardidit de cet exposé ne saurait cacher les questions essentielles : le christianisme peut-il encore prétendre proposer à l'homme moderne une vérité universelle qui transcende le foisonnement des vérités humaines partielles, fournir des éléments de jugement et des règles pour l'action ? Les philosophes du soupçon dédaignent-elles irrémédiablement l'espoir d'atteindre un niveau de certitudes valables ou bien est-on réduit à l'éparpillement, au scepticisme et au relativisme ? Le Christ est-il une référence indépassable, le Sauveur par excellence ou seulement un fondateur de religion parmi d'autres, destiné à s'effacer progressivement de la mémoire des hommes ? Que représentent aujourd'hui les successeurs des apôtres ? Une survivance ou les détenteurs d'un message et d'une promesse impérissables ? Que les évêques puissent se poser honnêtement de telles questions par une sorte de doute méthodique qui rappelle celui de Descartes est un signe des temps. Au-delà des credo religieux subsistent encore aujourd'hui dans la conscience collective certaines certitudes inaliénables, à commencer par la déclaration universelle des droits de l'homme. D'autre part, la science semble dégager dans son ordre des constantes qui rendent la matière intelligible.

Dans ces conditions, il pourrait revenir au christianisme d'être le héros d'une éthique spirituelle et d'une mystique qui tendent à la liberté, la justice et l'amour sur un roc solide. C'est peut-être des présentiments de cette nature qui ont donné aux récents événements romains un sens et une densité inattendus. Réduire la religion à un opium, une illusion ou une névrose collective est devenu insoutenable. Dans la mesure où le christianisme, plutôt que de condamner le monde moderne, a entrepris de faire lui-même son auto-critique, il devient alors crédible, et moins digne d'attention et, qui sait, attrayant.

HENRI FESQUET.

TROIS FOIS PLUS D'ORATOIRES ET DE SYNAGOGUES POUR LES FÊTES JUIVES

Selon le « Bulletin quotidien de l'agence télégraphique juive », le consistoire de Paris a, en 1978, organisé trois fois plus d'oratoires et de synagogues que les années précédentes. Le nombre habituel de ces synagogues est de 35 oratoires (60 au total : 25 en banlieue, 35 à Paris) avec l'ouverture de 90 oratoires exceptionnels, 35 oratoires à Paris et 45 en banlieue.

En banlieue, les communautés de Garches et de Sarcelles battent le record avec 10 lieux de prières à elles deux. Pour la première fois, les stades de la mairie de Paris (le stade Jean-Bouvier, le stade Japy dans le onzième et le stade de la porte d'Orléans) ont été utilisés pour des offices exceptionnels. Au total, 100 000 à 150 000 personnes ont réservé des places dans les synagogues et oratoires pour les grandes fêtes juives, particulièrement pour Kippour. D'autre part, M. le rabbin Fima, ancien des « prisons » pour la région parisienne, a organisé des offices à l'occasion de Kippour.

M. Baillet : le P.C.F. est partisan d'un service militaire d'un an pour tous dans les conditions actuelles

« Dans les conditions présentes, le P.C.F. se prononce en faveur d'un service militaire d'un an pour tous, car, dans l'esprit des communistes, un service d'un an est un service à court terme, et c'est seulement dans le cadre d'une organisation de l'ensemble du service militaire (conscription, réserves et préparation militaire) que la durée du service tendra à se rapprocher de la période de formation du soldat éduqué, conformément à six mois. » C'est ce qu'a déclaré, mercredi 25 octobre à Paris, M. Louis Baillet, membre du comité central du P.C.F. et président de la commission de la défense nationale de son parti, à l'occasion d'une soirée-débat du Comité national de liaison défense-armée-nation, que préside le général François Maurin, conseiller d'État.

Le 11 mai 1977, dans son rapport au comité central du P.C.F., M. Baillet, décédé depuis, avait indiqué que, lors des discussions entre partenaires de la gauche sur l'actualisation du programme commun, ce n'étaient pas les communistes qui avaient suggéré de réduire à six mois la durée du service. Le programme communiste « changer de cap » marquait sa préférence pour une formule évolutive.

Peu après (le Monde du 18 juin 1977), M. Louis Baillet avait affirmé : « Dans l'état actuel, un gouvernement de gauche ne pourrait réduire le service à six mois. » Se faisant plus précis, lors d'un débat radiodiffusé qui s'est tenu le 17 février dernier, à M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le président de la commission spécialisée du P.C.F. avait expliqué : « Dans

Lentilles de contact souples

On les met et on les oublie...

Fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau, spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles.

Essayez YSOPTIC

80, Bd. Malesherbes 75008 PARIS Tél. 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

Refusant d'interrompre leurs études pour faire leur service national

LES ÉTUDIANTS EN CHIRURGIE DENTAIRE SONT EN GRÈVE DANS DE NOMBREUSES FACULTÉS.

Les étudiants en chirurgie dentaire se sont mis en grève notamment à Paris, Reims, Toulouse, Strasbourg, Nancy, pour protester contre l'application de la loi Debré de 1973 sur le service national, dont une disposition oblige certains d'entre eux à interrompre leur enseignement et dernière année d'études pour partir à l'armée.

Si les étudiants en odontologie ont le droit à un report d'inscription jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans, certains doivent faire leur service militaire avant d'avoir terminé leurs études, lorsqu'ils ont commencé celles-ci l'année civile suivant leur vingtième anniversaire.

A une question de M. Falala, député de la Marne (R.P.R.), le mercredi 25 octobre, demandant une modification du code du service national en leur faveur, M. Yvon Bourges, ministre de la défense, a apporté une réponse négative : « Dans toutes les disciplines, a-t-il déclaré, il y a des étudiants qui sont en retard. La loi s'applique également à tous, et je ne vois pas pourquoi, parmi des centaines de milliers d'étudiants en chirurgie dentaire devraient bénéficier de mesures particulières. »

M. Henri Gevrey, préfet, a été mis à la disposition du premier ministre par le conseil des ministres du mercredi 25 octobre, en vue d'être nommé directeur du secrétariat général de la défense nationale (S.G.D.N.). Agé de cinquante-sept ans, M. Gevrey a été préfet des Hautes-Alpes (1972), du Vaucluse (1975) et du Finistère de juin à septembre 1978. Il a dû quitter ses fonctions après la visite à Fortsall de M. Valéry Giscard d'Estaing dont l'hélicoptère avait été pris par des éleveurs porcins de Bretagne en colère contre les effets de la marée noire provoquée par l'échouage de l'Amoco-Cadiz.

Nous pouvons mieux vous parler de Jean Paul II parce que nous avons connu Karol Wojtyla.

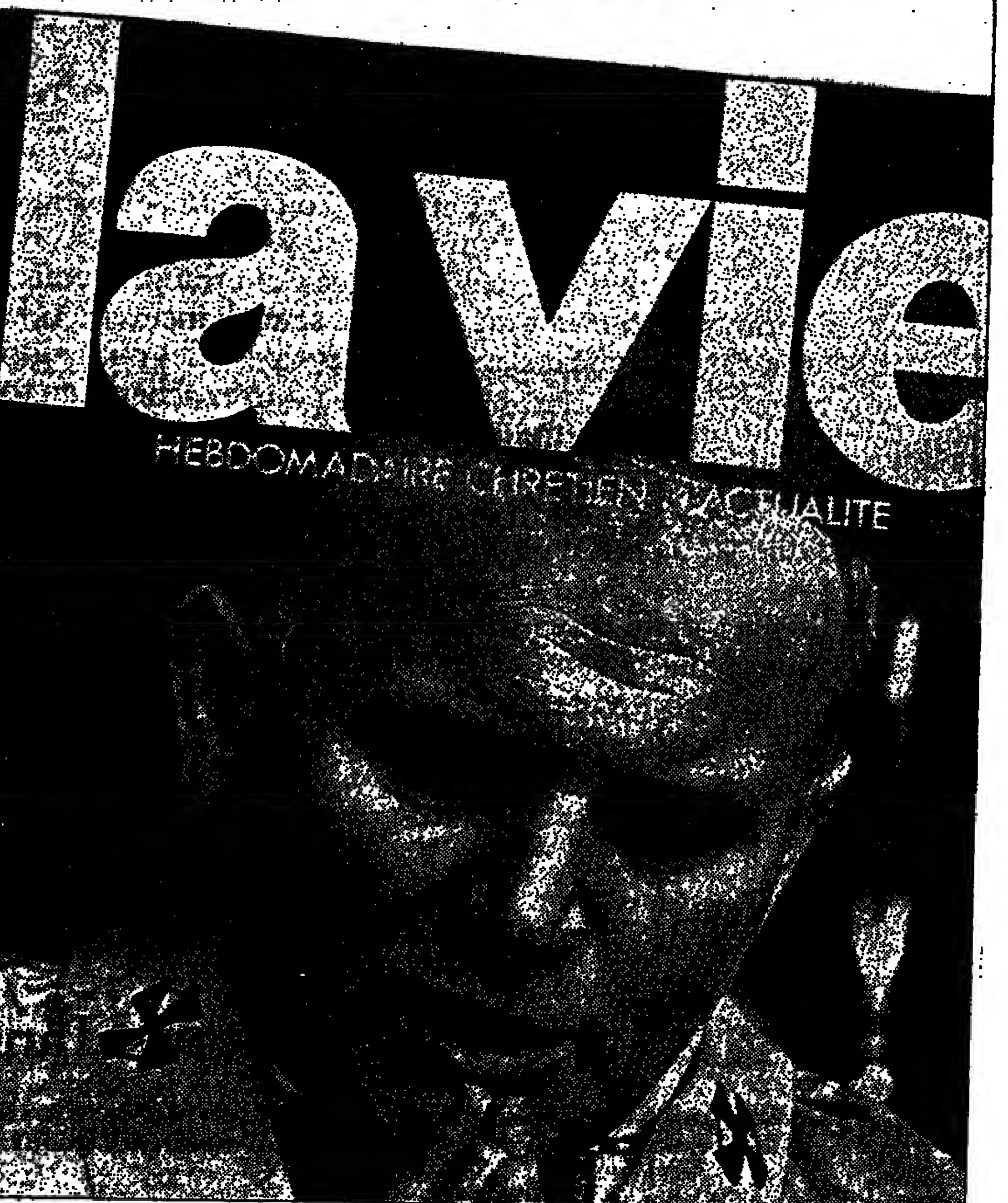
Oui, nous pouvons mieux vous parler de la personnalité de Jean Paul II, puisque nous avons connu Karol Wojtyla, encore archevêque de Cracovie.

En effet, cette semaine dans La Vie, vous découvrirez en plus du grand reportage à Cracovie et à Rome, le témoignage de Michel Houssin et Jean Offredo, de La Vie, qui l'ont rencontré en Pologne.

Avec l'élection historique de ce Pape venu de l'Est, l'Eglise montre sa volonté d'ouverture vers tous les chrétiens du monde et tous les hommes d'aujourd'hui.

Et cette semaine, comme chaque semaine, La Vie donne l'opinion des chrétiens d'aujourd'hui sur un grand événement.

La Vie. Chaque jeudi l'opinion des chrétiens d'aujourd'hui.



Young & Rubicam 78

MARRAKECH
Chaque week-end!
pour **1.190 F** du 03.11 au 10.12.78
(Hôtel catégorie tourisme, 1.2 pension et transferts)
Vendredi : décollage Orly 19 heures.
Dimanche : arrivée Orly 23 heures.

WEEK-ENDS TOUR Cliquez votre agent de voyages.

le confort... et le cuir
guermontprez
aux galeries lafayette

DANS 2 SEMAINES VOUS EN SAUREZ PLUS!

Commencez à apprendre une langue étrangère avec les cours intensifs Berlitz.

Special Crash: 5 participants, 2 possibilités.
2 semaines, plein-temps, 10 leçons par jour.
4 semaines, mi-temps, 5 leçons par jour (matin ou après-midi).

Autre formule:
Mini-Club: 2 ou 3 participants. Durée 3 semaines, 3 heures par jour. Début des stages chaque lundi.

Opéra : 742.13.39 - Champs-Élysées : 720.41.60 - Saint-Augustin : 522.22.23 - Nation : 371.11.34 - Faubourg : 633.96.77 - Sanno-Germain-Laye : 973.75.00 - Beaugrenier : 609.15.10 - La Défense : 773.68.16 - Versailles : 930.08.70 - Bordeaux : 44.26.44 - Cannes : 39.26.86 - Lille : 55.40.96 - Lyon : 28.68.24 - Marseille : 33.00.72 - Nice : 85.59.35 - Strasbourg : 32.47.26 - Toulouse : 62.32.97.

100 BERLITZ ANS
Langues Vivantes. Depuis 1878. Organisme privé.
Service Traductions-Interprétations.

English
EN 10 SEMAINES
707.40.38

Faites valider vos bulletins chez tous les dépositaires portant l'enseigne

LOTO

pièdes larges grands ou 38 au 50

Un choix unique de chaussures exclusivement pour homme, du 38 au 50, par demi-pointure de la 1^{re} à la 11^{ème} largeur.

PALAIS DE LA CHAUSSURE
39, av. de la République
75011 Paris Tél. : 357.45.92
Catalogue gratuit - Parking

SPORTS

LE PREMIER CENTRE DE STAGE EN EUROPE Analyser le tennis

Cap-d'Agde — « Un cheval, Dominique ! N'oublie pas ton cheval... » Short blanc, chemisette, chaussettes et chaussures assorties, Dominique n'a pourtant rien d'un cavalier. A l'instant même où la raquette de son adversaire frappait la balle, il a simplement écarté les jambes, dans un temps de ressort, pour mieux bondir dans sa direction. Comme d'autres vont en pèlerinage à la Mecque pour se tremper aux sources de l'Islam, Dominique a pris cette année le chemin du Cap-d'Agde avec

deux mille cinq cents autres stagiaires. Durant six jours, du lever au coucher, sur les courts ou au dehors, avec parfois une raquette imaginaire à la main, ils ont réagi, pensé, en un mot vécu avec un seul but : chercher sans cesse l'amélioration, voire la perfection, de leur tennis. Avec son « tennis-village », ses quarante-quatre courts, dont cinq couverts, son club, le Cap-d'Agde est en effet devenu le premier centre de stage de tennis en Europe.

A 14 h. 30, le soleil est presque au zénith. Au loin la mer scintille à peine, calme comme un grand lac. Sur les gradins du court central, les quatre-vingt stagiaires se rassemblent. C'est l'heure de la démonstration quotidienne. Sur le court, face à l'un des moniteurs, Pierre Barthès montre ce qu'il faut faire, puis ce qu'il convient d'éviter. A vingt-quatre ans, il s'était mis en marge du tennis traditionnel pour passer professionnel aux côtés de Rod Laver, de Ken Rosewall, de Roy Emerson, de Francho Gonzales et bien d'autres. Avec eux, il a parcouru le monde et a beaucoup observé les centres d'entraînement américains ou australiens. Aujourd'hui, à trente-sept ans, il est, depuis l'ouverture de son club, voilà six ans, le maître des lieux.

De notre envoyé spécial

Au bord du court, Francis Rawstorne commente la démonstration. Sud-Africain d'origine, ce bon joueur de double, qui a participé au tournoi de Wimbledon, est le major Thompson du Cap-d'Agde. Sourcilieux sur les principes et sur la discipline quand il s'agit de faire respecter les horaires ou de réclamer l'attention des stagiaires, il ne manque jamais d'argumenter ses propos avec son humour très britannique. Au moment où Pierre Barthès lui a proposé la direction des stages,

celui que l'image vaut plus que la parole. Je crois que c'est vrai aussi en tennis. En fait, il n'existe pas « une » méthode d'enseignement propre au club ; au plus celle-ci évolue constamment, puisque, tous les lundis, les moniteurs se réunissent pour tirer les leçons du stage précédent. Chaque année, un séminaire rassemble tous les moniteurs du club, fixes ou temporaires. Chacun apporte alors son expérience tirée d'années d'autres sports, de lectures, de la vision des grands matches.

Il y a quatre ans, il était lecteur à l'université de Perpignan où il voulait préparer une licence de lettres. Son sens de la pédagogie lui est d'ailleurs aussi utile que sa compétence pour capotter l'attention de quatre-vingt stagiaires, allongés sous le soleil, et déjà courbaturés par l'entraînement.

« L'originalité de notre méthode, estime Francis Rawstorne, consistait plutôt dans le fait que nous privilégions la tactique par rapport à la technique. » « Nous ne pouvons pas promettre à un stagiaire de lui donner le service ou le coup droit de Borg, indique Pierre Barthès. Par contre, nous pouvons lui apprendre à réagir comme lui, selon les circonstances du match. Pour progresser encore, il devra bien sûr travailler ses coups, mais là c'est un travail de très longue haleine qui dépend de sa volonté et du temps qu'il peut consacrer au tennis. » « Nous voudrions, ajoute Pierre Barthès, que nos stagiaires voient le tennis avec d'autres yeux, qu'ils puissent analyser ce qui se passe et distinguer les divers comportements du jeu. Notre but est de leur donner plus de lucidité et peut-être de modestie. Si nous insistons sur les notions de « projection » ou de « défense », c'est parce qu'un bon joueur sait toujours s'il doit jouer sa balle à 1 mètre des lignes pour prolonger l'échange ou s'il doit jouer une balle haute pour se donner le temps de se réajuster. De même, il ne s'agit pas d'attaquer, de contre-attaquer ou de monter à la volée dans n'importe quelle circonstance, même avec une bonne technique. Il faut surtout la faire à bon escient. »

Le formidable essor du tennis en France, où l'on compte aujourd'hui un million et demi de joueurs, dont près d'un tiers de licenciés (cent mille joueurs et quatre-vingt mille licenciés) il y

UNE JOURNÉE DE STAGE

8 h. 30 à 9 h. : échauffement dans les pistes voisines.
9 h. à 11 h. : entraînement sur le court.
11 h. 15 à 12 h. : projection de films pour illustrer, par exemple des championnats dans les grands tournois, les enseignements de la journée.
14 h. 30 à 15 h. : démonstration.
15 h. à 17 h. : deuxième entraînement sur le court.
A partir de 17 heures, les stagiaires peuvent, selon les jeux, se revoir au magnétoscope ou, pour les plus entraînés, terminer la journée par un petit match.

à dix ans), a bien sûr, diversifié la clientèle des stages. Malgré la concurrence de près de quatre-vingt centres, souvent temporaires dans la période des vacances scolaires, la clientèle du Cap-d'Agde a augmenté de 40 % par rapport à 1977. « Pour certaines semaines d'été, nous avons dû refuser jusqu'à cinq cents demandes », dit Pierre Barthès. Mais il n'est pas question que nous dépassions le chiffre de quatre-vingt à quatre-vingt-dix stagiaires par semaine, pour devenir une école à tennis. »

L'été, c'est d'ailleurs le cauchemar de Pierre Barthès : « Certains viennent ici en vacances ou pour briser le rythme de l'été, d'autres ont de vraies raisons. A 17 heures, les stagiaires se dispersent pour rejoindre leur famille ou pour se mêler aux vacanciers sur le port. Les vrais amateurs de tennis, les passionnés, ceux qui renouent, choisissent une autre saison. Les autres peuvent venir leur rendre visite, y passer leurs vacances. Entre eux. »

C'est toujours avec soulagement qu'il voit arriver le renouveau des classes. En plus de l'école de tennis, qui réunit deux cents jeunes de la région pendant trois heures, tous les mercredis, le club accueille toute l'année une vingtaine de stagiaires de treize à dix-sept ans, qui consacrent une vingtaine d'heures, par semaine à ce tennis qui réclame plus de transpiration que d'inspiration. Parmi eux, Marie-Christine Callet, championne de France minimes 1978. « Je vois peut-être être gravité très égoïste », avoue Pierre Barthès, « mais mon rêve serait de sortir un champion. J'aimerais tant que, lorsqu'on évoque le club Pierre Barthès, on pense « école de tennis », plutôt que « centre de stage ».

GÉRARD ALBOUY.

Place du Palais-Royal,
dans les anciens magasins du Louvre

le jeudi 26 octobre

OUVERTURE DU MARCHE PERMANENT DE L'ANTIQUITE

A partir du 26 octobre, en plein cœur de Paris, dans l'immeuble rénové des anciens magasins du Louvre, les antiquaires français et étrangers vous donnent rendez-vous. Ils vous proposeront du mardi au samedi inclus de 11 h à 19 h les meubles, les objets d'art, les bijoux anciens, pièces exceptionnelles ou curiosités qu'ils ont chères pour vous et que vous pourrez acheter en toute sécurité : les antiquaires du Louvre se sont tous engagés contractuellement sur l'authenticité de leurs marchandises (qu'il s'agisse de pièces d'époque ou de copies anciennes). S'il est besoin, l'assurance authenticité couvre vos achats. Au Louvre des Antiquaires, non seulement vous trouverez le plus grand choix permanent d'antiquités, dans les styles et les époques les plus variés, mais vous pourrez consulter le fichier central de l'artisanat d'art, déposer gratuitement vos offres (les professionnels les examineront attentivement), faire expertiser ou transporter vos achats.

LE LOUVRE DES ANTIQUAIRES
240 boutiques d'antiquité

Anciens magasins du Louvre, Place du Palais-Royal, Paris 1^{er}
Ouvert du mardi au samedi inclus, de 11 h à 19 h

Journal de Lis

EN EUROPE
ennis

SPORTS

JUSTICE

LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE GYMNASTIQUE

Les quatre samourais, garants de la tradition japonaise

Leurs médailles cacheraient le soleil rouge de leurs maillots s'ils épinglaient sur leurs poitrines toutes celles qu'ils ont obtenues aux Jeux olympiques ou aux championnats du monde de gymnastique. A eux seuls, Eizo Kasamoto, Shigeru Kasamoto, Hiroji Kajiyama et Mitsuo Tsukahara ont gagné neuf médailles d'or, onze d'argent et treize de bronze à titre individuel, et ont participé aux cinq derniers succès de l'équipe japonaise dans ces compétitions depuis les Jeux de Munich en 1968. Mercredi 23 octobre, à Strasbourg, avec Junichi Shimizu et Shinzo Shirashi, ils ont assuré au Japon, vainqueur par équipes depuis les Jeux de Rome en 1960, un dixième titre mondial olympique consécutif.

De notre envoyé spécial

Strasbourg. — Nul n'a oublié le dramatique final qui mit aux prises Japonais et Soviétiques aux Jeux olympiques de Montréal. Privés de Kasamoto, victime d'une crise d'appendicite deux jours avant les compétitions, les figures imposées avec un demi-point de retard sur leurs adversaires. Prenant tous les risques dans les figures libres, ils avaient rapidement comblé leur handicap quand Fujimoto se brisa la rotule et dut laisser ses camarades terminer à cinq, ce qui ne leur autorisait plus la moindre faute (1). Finalement, ils remportèrent de 40/100, mais on annonçait leur éclipse prochaine. Le grand Sawao Kato, champion olympique du concours général en 1968 et en 1972, deuxième cette fois derrière Nikolai Andrianov, prenait sa retraite ; Kasamoto s'était alors retiré deux ans, Kasamoto et Tsukahara vingt-huit. Les Jeux de Moscou semblaient trop loin pour eux.

Face aux Soviétiques, qui préparent à leurs Jeux avec une équipe très jeune autour d'Andrianov, les Japonais ont pourtant préféré garder leur confiance dans ces véritables samourais, meilleurs garants de leurs traditions. Contrairement aux idées reçues, la gymnastique est en effet un parent pauvre du sport japonais. Presque exclusivement universitaire, elle regroupe à peine 50 000 licenciés, soit deux fois moins qu'en France, et met à leur disposition des salles et des installations que les Français feraient parfois sourire même des gymnastes français.

Aujourd'hui, Tsukahara travaille dans une fabrique d'instruments de musique, Shimizu et Shirashi dans une banque, mais ils continuent de pratiquer de quinze à vingt heures par semaine à l'université de Nitaldi avec Kazuo Abe, un des entraîneurs nationaux, et Kenmotsu, qui est professeur de gymnastique Kasamoto, qui est programmeur, se prépare à l'université de Tohoku,

LES FRANÇAIS HUITIÈMES

« L'équipe de France, composée de Willie Moy, Henri Boerio, Michel Boutard, Marc Touchais, Bernard Decoux et Yves Boquel, a confirmé son excellent comportement des figures imposées en conservant la huitième place du classement par équipes, soit un gain de deux rangs par rapport aux Jeux 1976 et de trois par rapport au dernier championnat du monde de Varna, en 1974. Willie Moy, vingt-septième, Henri Boerio, trente et unième, et Michel Boutard, trente-troisième, se sont aussi qualifiés pour la finale du concours général qui réunira trente-six concurrents, vendredi 27 octobre. »

Après la première rotation (Japon au sol et U.R.S.S. au cheval-arçons), leur avance tomba de 2,80 points à 2,35. Après la deuxième (Japon au cheval-arçons et U.R.S.S. aux anneaux), elle n'était plus que de 1,50. Après la troisième (Japon aux anneaux et U.R.S.S. au saut de cheval), elle se réduisit à 1,30. Partagé entre le désir de vivre une finale à suspense et son penchant pour les Japonais, le public manifestait après chaque cotation des juges.

« Même à cet instant, nous n'étions pas inquiets, dirai-je plus tard. Les trois derniers engins correspondaient à nos disciplines les plus fortes. » Bénévolement, après la quatrième rotation (Japon au saut de cheval et U.R.S.S. aux barres parallèles), l'avance remontait à 1,30 point. Les Japonais pouvaient réquer un feu d'artifice aux barres parallèles en tentant trois innovations, dont le premier saut réussi à cet instrument par Kenmotsu. Quelques fautes de réception à leur sortie leur coûtèrent bien encore 85/100 de point, mais leur avance était de 95/100 après leur dernier passage à la barre fixe et des Soviétiques au sol. Les juges la ramenaient à 90/100 en réduisant de 5/100 en baisse la note des Soviétiques à la barre fixe.

(1) Pour établir le classement, on prend à chaque appareil, les notes des cinq meilleurs concurrents de chaque équipe.

AUX ASSISES DES BOUCHES-DU-RHONE

Alain Bendjelloul comparait pour un double meurtre et un hold-up

De notre correspondant

Aix-en-Provence. — Procès hors du commun que celui d'Alain Bendjelloul, trente ans, facilement qualifié aujourd'hui d'ennemi public n° 2 (après Meurice), et qui comparait devant la cour d'assises des Bouches-du-Rhône. Il est inculpé d'assassinats, vols qualifiés et association de malfaiteurs. En fait, il ne semble plus risquer grand-chose puisqu'il subit à la maison d'arrêt des Baumettes une peine de réclusion à perpétuité pour un hold-up suivi de prise d'otage à Trets (Bouches-du-Rhône) en octobre 1971. Il s'évade en 1972 de Saint-Paul à Lyon, est repris, condamné, incarcéré à Fresnes, d'où il s'évade à nouveau en 1975.

Ce roi de la cavale est prêt à tout. Aussi un service d'ordre, discret mais musclé, est-il disposé autour du tribunal d'Aix, un bâtiment néo-classique bâti sur l'emplacement de l'ancien palais des comtes de Provence, dans le box, à ses côtés, deux comparses, si pâles qu'ils paraissent transparents : Michel Laurent, trente-trois ans, et Philippe Tortosa, Paysant, trente ans, que l'on accuse d'avoir trempé dans le dernier hold-up reproché à Bendjelloul. Les trois hommes ont été arrêtés le 1^{er} décembre 1975 dans une ferme en Normandie, à Menti-Hubert-sur-Orne, où ils vivaient cachés en compagnie de trois femmes, peu après l'évasion de Bendjelloul. Celui-ci avait commis l'imprudence de téléphoner à sa maîtresse, à Marseille : le téléphone était surveillé. On trouva dans cette thébaïde des armes, des munitions, des passe-montagne, des sommes d'argent en francs français et en devises étrangères et un petit matériel qui semblait ne laisser aucun doute sur les activités du trio.

Entre son évasion de Fresnes et son arrestation, c'est-à-dire autour du 22 novembre 1975, Bendjelloul avait eu le temps de se débarrasser de deux hommes connus pour leur appartenance au milieu marseillais : Mathieu Trivico, dit « l'Indien », trente-cinq ans, et Jacques Pellegrini, cinquante-six ans. Pellegrini avait eu pour maîtresse l'amie de Bendjelloul. C'est un motif qui peut expliquer le règlement de comptes et qui supposait même une méditation. C'est pourtant ce que nie le meurtrier, qui prétend avoir voulu récupérer de l'argent confié aux deux hommes et être torturé dans ce qu'il a cru être un guet-apens de leur part. Prompt à la

Grand seigneur

Lors de l'interrogatoire de personnalité mené, mercredi matin, par le président, M. Jacques Antonia, Alain Bendjelloul apparaît à la hauteur de sa réputation : un homme très intelligent, qui ne craint jamais de laisser fuiter une répartie avant même qu'on ait eu le temps de l'en empêcher. On rappelle qu'il est issu d'un foyer très uni : son père, M. Ahmed Bendjelloul, d'origine maghrébine, et sa mère, une Européenne, lui ont toujours inculqué de l'affection. A l'école, on le notait déjà comme très doué mais mauvais caractère et indiscipliné. Son premier accroc date de 1959, à Lyon, et lui coûte deux ans de prison pour escroqueries.

L'homme est mince, strictement vêtu de bleu marine, le visage triangulaire, la mâchoire pointue sous un front haut, les yeux vifs et nobles à peine voilés par des lunettes teintées. Il parle avec aisance, avec assurance même, et parfois avec un humour un peu grinçant.

À la question du président sur sa profession, il répond : « La prison. »

On lui demande d'évoquer son évasion de la prison de Lyon, mais sommairement. « Sommaireirement, monsieur le président ? Mais c'est impossible. C'est un ami qui m'a aidé à sortir de l'enfer. L'amitié à ce degré ne saurait être sommaire. »

Et son évasion de Fresnes ? Elle est ramenée à quelques mouvements de main, puis d'escalade, d'échelle et d'équilibre. On paraît s'étonner d'une telle facilité. « C'était simple, en effet, monsieur le président, mais il m'a fallu trente-cinq mois de préparation. »

Sur les faits, il ne fait aucune difficulté à avouer le hold-up de Neuilly, mais, grand seigneur, néglige d'entrer dans les détails où l'on veut l'enfermer.

« Quelle somme avez-vous retirée de ce vol ? »

« Vous le savez mieux que moi puisque vous avez tout récupéré. »

Il disculpe Philippe Tortosa, qui a toujours nié sa participation à l'affaire. En revanche, Michel Laurent a reconnu la somme. Pourtant, mercredi 25 octobre, en fin d'audience, il déclarera, après le témoignage d'un inspecteur de police, « J'ai bien après avoir subi des séjours. On m'a battu, on m'a sodomisé et j'ai été placé aux Baumettes en haute sécurité. »

Le procureur général Chauvy s'étonne que ces détails n'aient jamais figuré nulle part dans les pièces du procès. « Pourtant, explique Michel Laurent, je l'ai bien dit au juge d'instruction, mais il m'a répondu ne pas pouvoir le noter. »

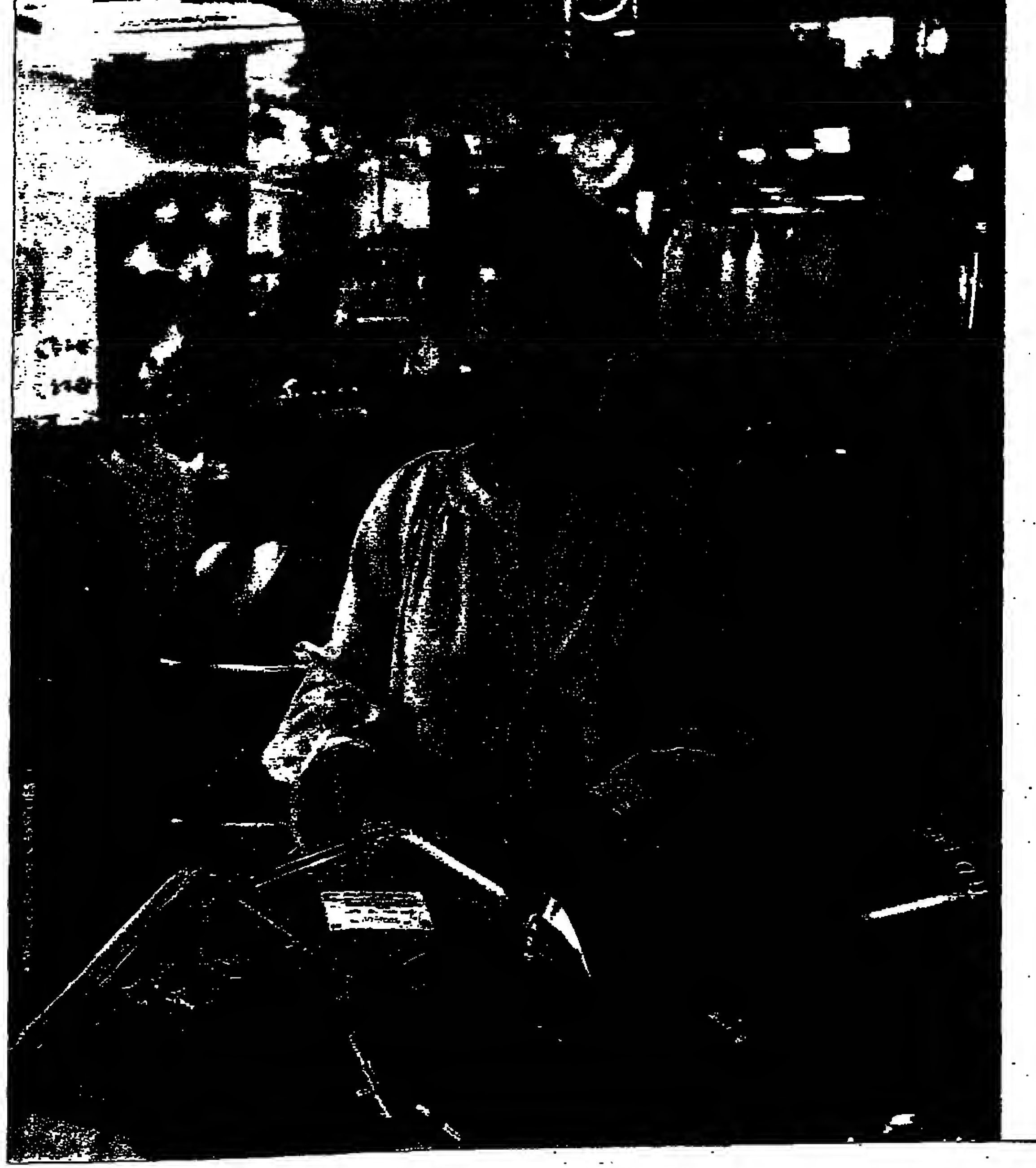
Trois inculpés manquent dans le box : Leonardo Dessi, un boxeur italien, âgé de trente-quatre ans, en fuite, qui aurait participé à l'assassinat des deux Marseillais ; François Bessé, trente-quatre ans, avec qui Bendjelloul s'était évadé de Fresnes et qui, repris, s'est à nouveau évadé, avec Méline, en mai dernier (le Monde du 9 mai) ; enfin, Roch Polifroni, Bastias de vingt-neuf ans, en pleine dépression nerveuse, retenu dans un maison de repos.

PAUL CHOVELON.

● P.-D.G. pyromane. — Le président-directeur général de la S.A. Mercieca (moulage plastique), située au Chambon-Feu-guelles (Loire) M. Grégoire Mercieca, quarante-huit ans, a été placé sous mandat de dépôt, le 25 octobre, en même temps que son directeur, M. Jean-Marie Grasset, quarante ans, et M. Roland Lamouret, trente-huit ans. Les trois hommes sont accusés de s'être concertés pour mettre le feu aux 3 000 mètres carrés de la S.A. Mercieca, ce qui fut fait dans la nuit du 20 au 21 octobre dernier. MM. Mercieca et Grasset étaient déjà associés dans l'usine de plastique SOSEP à Roche-la-Mollière (Loire), qui avait brûlé en 1971, tout comme devait brûler, l'année suivante, une autre usine de plastique à Saint-Claude, dont M. Mercieca était le directeur. — (Corresp.)

Plus il est aisé de dépenser, plus il est nécessaire de compter.

Quoi de plus pratique que la carte de paiement internationale Eurocard ? Au moment de régler vos achats, une note d'hôtel ou de restaurant, vous la tendez, vous signez, et on vous la rend avec un merci. Vous êtes quitte.



En France, plus de monnaie à attendre, plus de chèque à remplir. A l'étranger, plus de problème de changes.

La carte Eurocard est même tellement pratique qu'à la longue, on pourrait être tenté de ne rien se refuser.

Alors, pour que vous sachiez toujours où vous en êtes, chaque fois que vous réglez avec Eurocard, vous recevez un reçu portant le montant de la somme qui vous sera débitée. Ainsi, vous restez maître de vos dépenses au jour le jour. En fin de mois, un relevé détaillé vous permettra un nouveau contrôle.

La carte Eurocard est acceptée dans près de trois millions de boutiques, d'hôtels, de restaurants, de compagnies de transport dans le monde. Vous pouvez vous la procurer dans le Bureau du Crédit Agricole le plus proche de votre domicile.

Eurocard. Une carte pour oublier l'argent. Un reçu pour le contrôler.



Eurocard. Un nouveau service du Crédit Agricole qui vous ouvre les portes de près de 3 millions d'établissements dans le monde.

JUSTICE

L'ENQUÊTE SUR LES COURSES TRUQUÉES DU MIDI

Une organisation de parieurs, extérieure au monde hippique aurait bénéficié d'informations sur les fraudes

Deux propriétaires de café de la banlieue est de Paris où sont installées des agences du Pari mutuel urbain (P.M.U.) ont été longuement entendus, pendant une quarante-huit heures dans les locaux parisiens de la sous-direction des jeux et des courses par les policiers chargés de l'enquête sur les courses truquées de l'hippodrome de

Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes). Ces deux hommes ont enregistré à plusieurs reprises des paris gagnants par les fraudes décelées depuis plusieurs mois sur les champs de courses de la Côte-d'Azur, et qui font l'objet depuis la fin de l'été d'une instruction judiciaire. Les policiers comptent sur ces témoignages pour connaître — ou vérifier —

la personnalité de certains parieurs parisiens, sans doute familiers de l'hippodrome de Vincennes, qui auraient joué régulièrement dans des conditions jugées douteuses à l'occasion de courses truquées. Bien que soupçonnés d'avoir servi d'intermédiaires à ces parieurs, les deux agents du P.M.U. ont été remis en liberté mercredi 25 octobre en fin d'après-midi.

Pour peu concluantes qu'elles aient été, ces auditions confirment cependant que l'enquête s'oriente désormais dans deux directions.

La recherche d'abord, tout d'abord, des « têtes » de l'organisation responsable, depuis deux ans, du truquage de plusieurs dizaines de courses de trot attelé, courues sur les hippodromes du Sud-Est, au moins trois à Marseille, une à La Crau (près de Salon-de-Provence), le Prix Bel-Air, et plus de vingt à Cagnes-sur-Mer. Cinquante-sept personnes — entraîneurs, drivers, parieurs — sont inculpés pour une seule de ces fraudes, à l'occasion du Prix de Vincennes de Cagnes-sur-Mer, au champ de courses du Parc Borely, à Marseille, le 10 septembre 1977. Toutes ces escroqueries ont été préparées par la même bande : les policiers s'efforcent désormais de faire la preuve que ces truquages ont été commandités par le milieu criminel marseillais avec la complicité de plusieurs dizaines de professionnels. L'enquête policière tente également de prouver que des parieurs extérieurs au monde des courses ont pu bénéficier des informations sur les truquages et réaliser des profits importants. A la frontière de ces deux orientations, on trouve un homme dont le rôle — mystérieux — sera déterminant pour mesurer l'ampleur de ces fraudes : l'entraîneur-driver Pierre-Désiré Allaire, inculpé d'escroquerie et d'infraction

à la législation des courses et écroué depuis le 12 octobre à la prison de Nice.

« Sans connaître le contenu du dossier », son avocat, M. Coccardi, avait refusé au moment de son arrestation de croire à sa culpabilité. Pourquoi Pierre-Désiré Allaire, quarante-quatre ans, entraîneur à succès de courses « cracks » — dont *Une de Mai* et *Grandpère*, vainqueur du dernier Grand Prix d'Amérique — déçoit-il les policiers ? Les enquêteurs ont jusqu'à ces derniers mois — ceux d'Alain Delon, de Mireille Darc et de M. Bardou — eu le besoin de risquer cette hypothèse pour quelques truquages ?

Cette réaction de bon sens, partagée par de nombreux familles des hippodromes, n'aurait pas été démentie par les premiers aveux de Pierre-Désiré Allaire. Il avait reconnu avoir parié parfois hors des normes légales. Quel passionné des courses n'a-t-il tenté de le faire ? Il avait admis avoir « tiré » en course certains de ses chevaux ? Quel driver de trot ne se serait-il pas permis de faire quelques paris gagnants ? Mais, à la fin de l'été 1977, de venir courir à Cagnes-sur-Mer, inculpés eux aussi par M. Gazan-Villar (le Monde daté 15-16 octobre).

Bookmakers dupés

Pourtant, les enquêteurs de la sous-direction des jeux et des courses avaient d'autres raisons de s'intéresser à Pierre-Désiré Allaire. Celui-ci a, en effet, reconnu devant M. Raymond Gazan-Villar, juge d'instruction au tribunal de Grasse, avoir engagé des paris dans des courses truquées. L'enquête policière a constaté qu'il savait truquer. Il a bénéficié, semble-t-il, à plusieurs reprises, sur des courses à couples (deux chevaux gagnants ou placés), des informations lui permettant de choisir les gagnants et les perdants. Les renseignements « préparés » par l'organisation d'escrocs. Dans certaines épreuves, notamment celles du meeting d'hiver 1977, il savait quels partants allaient être « tirés » par leur jockey, à quelle occasion on avait choisi de faire gagner les favoris en achetant les drivers des « outsiders », ou plus dangereusement encore, comme lors du Prix Brice-Abbatucci, jugé ce mois-ci en retenant les chevaux les mieux placés.

Groupes financiers

Les bookmakers étrangers ont une autre raison de rendre ce groupe responsable de leurs déboires financiers. Quelques mois plus tôt, ils avaient été convoqués à Bruxelles, pour demander que soient mises de grosses sommes d'argent sur un revenant, à la cote fort modeste, *Grandpère*, qui n'avait pas reparu en course depuis dix-huit mois. Surpris, les bookmakers se renseignent sur la vraie valeur du cheval. Une autre équipe vient confirmer la médiocrité de *Grandpère*. Or, le cheval de Pierre-Désiré Allaire gagne, faisant perdre du même coup beaucoup d'argent aux bookmakers.

Un dangereux voleur de poules

De notre correspondant

Versailles. — Les Versaillais peuvent dormir en paix. L'ordre public n'est plus en péril dans la bonne ville royale et au-delà. Depuis le 18 août, les murs lépreux de la prison Saint-Pierre retiennent pour la sécurité de tous un individu louche, à l'air plus que troublant, coupable d'avoir torqué le cou de deux poules ponduses, dans une paisible basse-cour de la région de Rambouillet.

Un dangereux voleur de poules

De notre correspondant

— un authentique membre de la bande à Baader. Les renseignements fournis par Interpol ont prouvé depuis que Bamoo était bien de nationalité allemande, qu'il avait purgé autrefois des peines prononcées contre lui, et qu'il n'y avait aucune trace d'activité terroriste à son dossier.

Noblesse oblige

M. Maurice Le Roy, duc d'Abrantès, descendant, par les femmes, d'Andoche Junot, général de l'Empire, duc d'Abrantès de par la grâce de Napoléon Bonaparte, est très irrité. Cette noblesse, successivement confirmée par ordonnance de Louis XVIII et par décret de Napoléon III, est son bien. Il y tient. Or, Michel Junot, adjoint au maire de Paris, et médiateur municipal, a fait figurer, dans un Who's who, une notice qui indique : « Ascendance : le général Andoche Junot, duc d'Abrantès. »

Annales

LE DOMAINE DE LA RECHERCHE. Ventes et climat du XVIe au XIXe siècle, par M. Sautent et E. Le Roy Ladurie. Le paysan, la terre et le bled en Pologne au XVIe siècle, par A. Wycanski.

Faits et jugements

Philippe Boggio.

L'usage des neuroleptiques dans les prisons britanniques.

« Les médicaments sont de plus en plus utilisés comme moyens de contrainte sur les détenus », affirme le numéro du 22 octobre de *Time*. Au Home Office (qui a certains des services du ministère de la Justice en France), on affirme que ces médicaments, surtout les plus forts, ne sont utilisés que pour les détenus ayant des troubles du comportement.

Les avoués et le divorce.

An cours de leur congrès annuel, les 20 et 21 octobre à Bordeaux, les avoués ont examiné la mise en application et les conséquences de la loi de 1975 sur le divorce. Tout le monde s'est accordé à trouver bonne l'éthique du nouveau divorce, qu'il s'agisse d'une redéfinition des rapports conjugaux ou de la dédramatisation de la rupture, même si elle est encore imprégnée de l'ancienne législation. Les couples acceptent encore difficilement le consentement mutuel, c'est à ce prétexte que la culpabilisation de l'autre.

Le grand rabbin Kaplan et la peine de mort.

« Il y a vingt siècles que la conscience juive prend position contre la peine de mort », indique le Bulletin quotidien d'informations de l'Agence télégraphique juive, dans son numéro du 26 octobre. Cette opinion a été exprimée par M. Jacob Kaplan, grand rabbin de France dans un entretien avec l'abbé Jean Toulat. « Notre position sur la peine capitale est un aspect de notre conception du respect de la vie humaine qui doit être absolue », déclare M. Jacob Kaplan. « C'est Dieu qui donne la vie, aucune autorité humaine ne peut se permettre d'en discuter ».

Exercice illégal de la médecine.

« Grande affaire médicale ». Le docteur Jean-Pierre Michel, cinquante ans, médecin néo-radié à vie, poursuivi pour la troisième fois sur plainte du conseil de l'Ordre, a été condamné le 23 octobre, à 500 francs d'amende avec sursis par le tribunal correctionnel de Nice pour pratique illégale de la médecine. Il devra, en outre, verser 1 franc de dommages-intérêts au conseil de l'Ordre des Alpes-Maritimes qui l'avait radié en 1968.

LE MONDE

« Presque quarante ans de la cause étudiante... »

romans

L'invitation au mirage

Le charme onirique de Maurice Pons.

JORDIS Roserates sous le ciel. Débarcadères de pierre rose. Villes à demi englouties. Elle lui en aura fait voir du pays, à Frank, cette Louane. Frank est un jeune peintre rusé, plus habile que passionné. Et pour lui l'aventure commence un jour où, entre deux salons à Montmartre, assis en tuteur sur la Grand-Place de Bruxelles, il entend de représenter la Maison des Brasseurs. C'est en peignant une fenêtre avec une rage et une obstination nouvelles que Frank effectue, au sein d'un étrange crissement de pinceau, sa première traversée de apparences, et se retrouve en pleine campagne toscane, dans une fête anachronique où Louane fait du trapèze.

Il est temps de présenter Louane, qui est l'arrière-petite-fille du peintre Gustav de Wing. Éfrontée, tendre et ébouriffée, Louane est une jeune fille pleine de ressources. Outre le trapèze, elle connaît la dactylo, la manu-

ture et la pyrotechnie. Insaisissable, elle se promène d'époque en époque, de pays en pays, de figures en caprice, changeant sans cesse d'emploi et de fiancé. Elle conduit des ambulances, taille du granit, garde des vestiaires en lisant Tolstol, passe des bras d'un joueur de hockey à ceux de M. Fumo qui est si gros qu'il ne porte que des robes. Pourtant, c'est Frank qui Louane aime fidèlement depuis leurs premières étreintes dans un panier de pâtes alimentaires, c'est lui qu'elle exhorte au travail, c'est à lui qu'elle promet un bel enfant. Louane passe donc son temps à apparaître et à disparaître. Avec elle tout est possible. Et pour mieux apprendre à Frank à « voir » autre chose, elle organise des émeutes, des processions bibliques, de grands massacres dans des fosses d'orchestre, des chasses au lapin dans des capitales enneigées, entraînant chaque fois le peintre dans des pays inconnus dont il ne comprend pas la langue. Confiant et désespéré, Frank guette les signaux de Louane, ses appels, ses télégrammes énigmatiques. Pour la retrouver, il doit passer par

des « pièges à reflets » en tout genre, hublot, fenêtre, meurtrière, œil-de-bœuf, qu'il peint jusqu'à l'instant précis où pour lui tout, soudain, bascule, comme s'il avait « traversé une mer ». C'est que Louane, comme Rosa ou Mademoiselle B, est une sorte de passeuse de frontières, mais insolente, jeune, gaie, naturelle et sans maléfices. En même temps que sa valise-à-crochet, cette fille du vent semble trébucher avec elle la « vraie vie ». Et Frank, poursuivant Louane, parcourt les musées à la recherche des toiles de Gustav de Wing. Mais il ne trouve que rectangles pâles sur les murs, ou toiles vierges et poussiéreuses au fond des ateliers. Les tableaux sont à restituer. Ainsi, mettant ses pas dans les traces du grand peintre, Frank suit un « chemin de merveille » et d'amour, tandis que sous ses doigts la toile se recompose comme le « souvenir d'un autre monde » que Louane lui aurait fait entrevoir.

Par cette obstinée recherche d'un « autre monde », la Maison des Brasseurs est proche des précédents romans de Maurice Pons. On y retrouve le charme onirique de Rosa, la liberté de ton de Mademoiselle B, et des Saisons, mais avec beaucoup moins de violence, l'oscillation entre la beauté et l'horreur qui laisse un sentiment de « malaise émerveillé ». Les châteaux charmés tournent en cendres, le

carnaval devient jeu de massacre, les têtes de deux processionnaires jonchent la grève, les détritus amoncelés dans la cour obstruent l'atelier du peintre. Le « séjour incongru et dououreux de Frank sur la terre lointaine de la peinture » lui permet de capturer la beauté. Mais la genèse de l'œuvre reste pour lui aussi incompréhensible que l'accouchement de Louane, qui, dans une maison pleine de rats et bâinée de typhons, donne naissance à son arrière-grand-oncle.

Devant tant de mystères qui les dépassent, Frank et Louane se transforment en véritables organisateurs. L'exposition rétrospective des œuvres de Frank est un succès international. Les douze tableaux exposés correspondent aux douze épisodes du roman, douze chapitres chacun clos par un extrait du catalogue, qui, sur un ton de pastiche badin, montre comment l'œuvre se nourrit d'émotions, de rêves et de fantasmes. La vie entière de Frank est là, dans ses toiles, qui seront attribuées à Gustav de Wing, le grand « visionnaire » belge enfin redécouvert. Ainsi se termine ce roman joyeusement détraqué et mené de main de maître, cette très belle invitation au mirage.

MONIQUE PETILLON.

LA MAISON DES BRASSEURS, de Maurice Pons, Denoël, 171 p., 34 francs.

«Un enfant de Rimbaud et de Coca Cola» François Jouffé Yves Simon L'Amour dans l'âme roman GRASSET

Un conte fantastique de Pierre Bourgeade

QU'IL eût écrit des Immortelles, paru en 1966 pour ses débuts, ou de l'Armateur, qui date de l'année dernière, les récits de Pierre Bourgeade se distinguent par le même ton : un langage châtié, sinon fausté, des élégances qui, quelquefois, laissent poindre des dentelles, des prouesses similaires à des clics d'œil, des coups de théâtre, des points de satire politique, un érotisme plus frotteur que délicat. Une ville grise renferme les mêmes ingrédients, qui amusent, agacent, se laissent lire avec un plaisir certain, à condition qu'on veuille bien considérer la littérature comme un exercice un peu satanique.

A l'époque du « printemps de Prague », le narrateur fait la connaissance, au bord de la Vitava, d'un professeur à la retraite, Jaromir W. La ville étant grise, ennuyeuse et mesquine, on la conversation. C'est la sympathie et l'estime, dès la première phrase. Le lecteur, lui, participe à l'élaboration du récit, comme si l'auteur voulait lui prouver combien les chemins de la création sont aléatoires et pleins de remords. Quand la fabule prend corps, le fabulant en quelque sorte s'efface, et le lecteur, apparemment apprivoisé, est prié de suivre les personnages sans davantage s'occuper des affaires de littérature. Jaromir W. multiplie les confidences. Il donne des leçons particulières à la petite Marina dont il est secrètement amoureux. Pas si secrètement : tourmenté dans son esprit et dans sa chair, il profite de la reprise en main par le régime, pour écrire une lettre aux autorités : la père de la demoiselle n'a pas comme les fautes qu'on lui impute, et que, bien entendu, Jaromir W. invente de toutes

pièces. On dépote ledit papa, et, comme l'enfant n'a plus sa mère, on la confie tout naturellement à son professeur si dévoué. La voici installée au domicile de Jaromir W. qui, dans son adoration on ne peut plus pure, ne demande qu'une faveur : la regarder dormir, une fois par semaine. Accordé ! Nous étions à mi-chemin, toutes proportions gardées, entre Kafka et Freud, avec des mimiques vers Marivaux. L'amour platonique ne paie pas. Marina est désormais une jeune fille, et physiologiquement assez mûre. A grand renfort de soupires, de complexes et d'insomnies, le professeur vieillissant, qui a le démon de la généralité, se fait venir son neveu Frank, afin de donner à la jeune fille, un compagnon de jeux. On ne peut ligoter la nature : un beau jour, Marina et Frank s'envolent pour vivre ailleurs un amour éternel et sans la bénédiction du barbon. Sommes-nous chez Sade ou chez Beckett ?

Nenil, Jaromir W. est, à ses heures, perdues, un docteur Faust à la science parfaite. Il construit des robots et donne vie à une Marina et à un Frank parfaitement au point. Frank est même un bon joueur d'échecs, et sa mécanique est si précise qu'il finit par penser pour de bon. Alors, pour mieux se libérer, lui et Marina assassinent Jaromir W. Ce meurtre nous fait passer devant Lovecraft ou, plus simplement, Noé et Hoffmann. Car Pierre Bourgeade est le plus charmant — et le plus caustique — des pré-romantiques.

ALAIN BOSQUET.

UNE VILLE GRISE, de Pierre Bourgeade. Cull, « Le chemin », Gallimard, 168 p., 34 F.

Autoportrait de Jean-Jacques Brochier

(Suite de la page 19.)

— Et qui reçoit d'ailleurs...

— Oui, par un réflexe d'anti-communisme simplifié. Mais au moment de la guerre d'Algérie, Sartre dominait : la préface à l'œuvre de Fanon, le manifeste des 121. Toute la haine de la droite se concentrait sur lui, beaucoup plus que sur Marx, vu la modération des communistes dans l'affaire. Sartre était vraiment l'homme à abattre.

— Mais non à abattre.

— C'est le mot de de Gaulle : « On n'arrête pas Voltaire ».

— Mot subtil que j'ai grandit son honneur de la guerre d'Algérie. Sartre aura été le Voltaire du vingtième siècle.

— En quoi est-il si bien élevé, votre jeune homme ?

— Il parle de choses graves comme l'amour, la liberté, sans exagération ni emphase.

— Ce ton de détachement amusé en de telles circonstances ne vous dépeint-il pas vers le cynisme ?

— J'ai dû être cynique.

— Quel est ce que c'est pour vous ?

— Regarder les choses en balayant les palpitations romantiques. Par exemple la prison, c'est une expérience épouvantable mais qui a ses côtés positifs. Il faut dans montrer ces côtés-là. Voyez-vous, celui qui m'a le plus appris en littérature, c'est Roger Vailland, avec son regard froid, sans méchanceté mais sans transe.

— Le Magazine littéraire est un bon observatoire de la littérature contemporaine. Comment vous y situez-vous ?

— Mon souci principal a été de raconter une histoire, et de la raconter dans une succession de tableaux : le bal, la vie de bohème, les expéditions mystérieuses ; après l'arrestation, la prison, le procès, les compagnons de cellule... Un roman en quelque sorte phénoménologique où l'on n'explique rien.

— Vous êtes pourtant « Dactylus Fennui ». Et vous êtes beaucoup plus souvent dans le récit rapide, rehaussé des ré-

flexion d'un moraliste narquois, que dans la description ou dans la mise en scène directe. Vous n'êtes pas le seul aujourd'hui. Le récit revient en force, à la troisième personne, à l'imparfait, au style indirect.

— Et même à l'imparfait du subjonctif. J'en ai employé quelques-uns, ce qui fait que, contrairement à l'opinion d'un critique, je ne suis pas dans le langage parlé.

— Partis non, mais familier ; oui, à quoi attribuez-vous ce retour du récit ?

— Le propre du récit, c'est d'inventer ou de rapporter une réalité comme vraie, comme sûre, comme solide. Or nous souffrons aujourd'hui d'un manque de réalité. Nous nous demandons de plus en plus si vraiment nous vivons. Le récit où tout devient fait, même les sentiments, comble un manque, rassure notre inquiétude.

JACQUELINE PLATIER.

UN JEUNE HOMME BIEN HEUREUX, de Jean-Jacques Brochier, 168 p., 34 F.

SEUIL Jean-Marc Roberts Les enfants de fortune Roman 160 pages 35 F



«Un air de flûte impertinent qui touche si légèrement et va si profondément au cœur.» Michel Braudeau / L'Express «Une chanson de l'enfance, une nostalgie de la générosité et de la chaleur.» Robert Kantus / Le Figaro «Inspiration diabolique, style féroce, ironique à la Queneau... Son meilleur livre.» J.-F. Josselin / Le Ni Observateur «C'est un livre à coup d'insolences, de culot, de drôleries, dans une écriture limpide.» Françoise Xenakis / Le Matin

Léon Tofsky œuvres le volume n° 2 est paru

Gladys Swain Le sujet de la folie NAISSANCE DE LA PSYCHIATRIE 36 F. PRIVAT

JOSEPH GIBERT LA PLÉIADE 25% DE REMISE SUR TOUS LES LIVRES UNIVERSITAIRES NEUFS 10% DE REMISE 26, BOULEVARD SAINT-MICHEL (67) MÉTRO ODÉON - LUXEMBOURG

le nouveau régime ATKINS contre la fatigue l'anxiété et les états dépressifs la diététique super-énergétique du Dr. Atkins par l'auteur de la révolution diététique BUCHET/CHASTEL 38, rue de Couderc-75006 Paris

Alexandre DUMAS Pendant plus de trente ans, il a mis l'Histoire en romans. Les Éditions du Club de l'Honnête Homme vous invitent aujourd'hui à redécouvrir ce « géant » du XIX° siècle. Dans une nouvelle présentation chronologique, des chefs-d'œuvre qui couvrent quatre siècles d'Histoire. Première série : le XVI° siècle 8 volumes - 4 titres préfacés par Gilbert Sigaux et enrichis de documents historiques. Cette édition de qualité, dont certains titres sont difficiles, voire impossibles à trouver, comble le vœu de très nombreux lecteurs. Une nouvelle réalisation des Éditions du Club de l'Honnête Homme. En souscription actuellement.

Robert Laffont

"Un romancier authentique, un écrivain né" Max-Pol Fouchet

"Il écrit comme il vit, à bride abattue. Grâce à lui, nous possédons au moins un écrivain picaresque" Gabrielle Rolin (LE MONDE)

JACQUES LANZMANN Les transsibériennes roman

LE VER EST DANS LE FRUIT

André Mignot Michel de Saint-Pierre

La Table Ronde

nouvelle collection de bandes dessinées: UN HOMME UNE AVENTURE



Sergio Toppi L'homme du Nil

Dino Battaglia L'homme de la légion

L'exotisme, l'insolite, la politique, le tout agité dans le shaker de l'Aventure. Des personnages qui vivent en marge de la société, tout en menant un jeu qui peut contribuer à modifier le sens de l'Histoire.

DARGAUD EDITEUR chez votre libraire

romans

Un cadre à la mer

L'AUTEUR, ce le narrateur, c'est tout: pareil, car Olivier Renaudin a beau brouiller les cartes, affubler son « cadre » d'initiales de fantaisie, bien vite il se coupe. La mère dont il parle, devenue romancière à soixante-dix ans, c'est Edmée Renaudin, pas de doute; on retrouve, chez le fils, la fraîcheur du regard posé sur les étras par Edmée au bout de la table (1); une certaine santé morale, l'absence de préssion, l'humour et la pudeur. De quel s'agit-il? De vacances. Pour ce cadre d'entreprise, elles commencent précisément le jour de ses quarante-neuf ans. Presque un demi-siècle, et juste un mois pour en faire le bilan, le cap est proche, et le loisir. Nulle récapitulation morose, nulle prospective du même tonneau: « A la mer », oui, et plutôt deux fois qu'une; à la dérive, pas un instant. L'homme qui nous parle — qui se parle, en vrac, au hasard, sans plan — a le goût du bonheur et chevillé qu'il fait de ses faux pas des plumes perdues et de celles à perdre une sagesse. Trente journées, c'est court. Il convient d'abord de quitter sa peau parisienne, sa peau de travail, sa peau de faux-semblants, pour mériter, tout neuf, la petite maison de granit qui vous attend d'une année sur l'autre, au nord du Cotentin. Se décapier du monde est facile, dans ce coin où le tourisme ne fait pas rage; des hommes, ça l'est moins. Comment oublier Slimane, l'adolescent malchanceux, m-l-vagabond, m-l-tardif auquet on a ouvert un moment le paradis d'un foyer, bien vite refermé, et le moyen de faire autrement? Et les vieux, ces marginaux muets de notre société indifférente, dont l'âge, insensiblement, nous rapproche? Et les filles, toujours aguichantes, mais dont bientôt le regard va vous traverser sans vous voir, signe de la retraite à prendre? A de grandes marches solitaires au milieu des champs, que gagne-t-on? De retrouver la vie intérieure, ce luxe si rare, si simple que beaucoup l'ignorent, et, en contrepoint de l'immensité superbe, de prier; car Dieu est là, c'est sûr, avec lequel on perd contact dans le tourbillon des métropoles, du tin à gagner, du quotidien bouleur et bancal. On gagne aussi, dans la solitude, de rencontrer les autres, le besoin des autres et leurs besoins; le prochain en détresse, on le côtoie tous les jours, muré dans de trompeuses apparences, au bureau, dans le métro, sur son paletot. Le rideau de fumée qui nous masque l'essentiel, au vent du large, il se dissipe. Graduellement hautesse (les méditations de « cadre à la mer » violent à hauteur d'homme, un homme d'aujourd'hui et se préparant à l'être de demain, avec une vraie bonne volonté. GINETTE GUITARD-AUVISTE.

* UN CADRE A LA MER, d'Olivier Renaudin. Fayard, 194 p., 33 F.

Falstaff amoureux

Raoul Mille fléché par Eros.

RAOUL MILLE a déjà écrit deux romans, les Chiens ivres, la Ballade du dinosaure; un pamphlet, Gros et Heureux de l'étre. Alphonse Boudard a salué dans ces colonnes, en ce dernier ouvrage, un nouveau Martyre de Pôbesa. Raoul Mille fait partie de cette catégorie de citoyens minoritaires soumis au racisme antigros. Sa vision des êtres s'en ressent. En revanche, sa sensibilité, sa clairvoyance, se trouvent déçupées par la mise à l'écart. De plus, cet écrivain a de la peine. Quel écrivain n'a pas rencontré les Cloportes qu'il décrit dans son dernier roman, l'Amour humide? « M. Cloporte m'abrute, chambre louée au mois, payable d'avance, pas de créature, le moins possible de visites, réchaud interdit, lavabo réservé au lavage de l'individu, et de lui seul, pour les slips, chaussettes, maillots de corps, les yeux ne sont qu'à moitié fermés, point trop de débailage ni d'excitation. Un grand carrossier, l'histoire de M. Cloporte, réservé en vieilleries, dépôt permanent, décharge publique à demeure. » Le pouf rot, le crapaud moussette, la bergère défrisée, le siège napoléonien, le bibelot miniature, prolifèrent. Entre deux divans et une causeuse, bouche ouverte, Mme Cloporte surit, son inhalateur de poche sur les genoux. Quatre-vingt-deux ans, Mme Cloporte, trois crises d'asthme par jour, deux

* L'AMOUR HUMIDE, de Raoul Mille. Albin Michel, 306 pages, 39 F.

cette semaine dans les nouvelles littéraires

- LE DOSSIER Hommage à Dumézil
• LES ENQUETES Les écrivains de Jean Prouvost quand la chanson devient poésie
• LES ENTRETIENS Hervé Bazin, le cœur au poing Conchon accuse Chéreau

poésie

L'austérité luxueuse de René Char



* Dessin de GAGNIEU.

Une œuvre qui associe la rigueur et la rêverie.

DANS mon pays, on ne questionne pas un homme ému. Cette phrase indique déjà le ton de René Char et entraîne cette sorte d'amitié que réclame la lecture. Il réédite son anthologie, Commune présence, composée de poèmes et d'aphorismes, qui ont marqué son trajet depuis les années 30. Dans ce livre, il redistribue les cartes du temps. A l'édition de 1964, s'ajoutent des textes pris dans le Nu, perdu (1971), la Nuit indienne (1972), Aromatisés à l'essence (1975), et Chants de la Balançoire (1977). Voilà ce que pense un homme, du moins ce qu'il a pensé au cours des années. Voilà sa manière de le dire. Il y met une sorte d'orgueil, et de modeste farouche. Dans une époque assez tristement caractérisée par le laisser-aller des confessions, René Char fait l'éloge de la retenue. Les Jarmes, écrit-il, méprisent leur confident. Le lecteur, ce confident lointain, ne trouvera chez René Char aucune de ces doléances dont l'écrit apparaît comme un abus de pouvoir. Les aveux que fait l'auteur se referment sur le secret qu'ils paraissent trahir. S'il provoque notre curiosité, c'est aussi pour le dévoiler. Toute lecture est une forme plus ou moins tenace d'indiscrétion. En refusant de s'y prêter, René Char force le lecteur à renoncer aux certitudes qu'il espérait acquiescer, et à se laisser troubler. « Ce qui vient au monde pour ne rien troubler, dit-il, ne mérite ni égard ni patience. » Il fait

* COMMUNE PRESENCE de René Char. Préface de Georges Buis. Gallimard, 352 p., 57 F.
* LE NU PERDU de René Char. Collection « Poésie », Gallimard, 213 p., 19,90 F.

"Un livre original, pathétique, hardi, tendre, ironique." Jacqueline Piatier / Le Monde
"Un récit où l'autobiographie se mêle au romanesque imaginaire: la qualité de l'écriture, et l'émotion qu'elle fait naître, débordent le genre, et il ne reste plus qu'une superbe beauté, à faire pleurer: je pèse les mots." Catherine Clément / Le Monde
"l'Etoile Rose répond à toutes les questions que l'on peut se poser sur les homosexuels, leur solitude, leurs secrets, leurs rites, leurs coquetteries, leurs peurs, leurs prudences et sur la brusque métamorphose des mœurs et leur libération, qui soudain donnent droit le cité et de parole aux parias et aux muets d'hier. C'est un énorme bouquin à prendre tel quel, avec son lyrisme et son esprit de système, sa tendresse et ses rudités, sa rigueur et sa candeur." François Nourissier, de l'Académie Goncourt.

Dominique Fernandez L'Etoile rose roman GRASSET

histoire littéraire

Le « Dictionnaire universel » d'Antoine Furetière

Édité et enrichi par Paul Robert.

En 1778, l'intronisation du Dictionnaire universel (1690) d'Antoine Furetière...

A la réflexion, bien des choses approchent les deux hommes et leur œuvre. L'un et l'autre sont venus tard à la lexicographie...

Ici s'arrêtent les ressemblances. Car si Furetière fut de bonne heure académicien, Paul Robert ne l'est pas encore.

Tel que nous le peints dans son détail la copieuse et alerte biographie établie par Alain Rey

la plus vivante et la plus complète de celles dont nous disposons aujourd'hui, ce Furetière (ou Furetier, ou même de Furelier, selon l'humour de ses contemporains) fut un étonnant personnage...



« secrétaire de la chambre du Roi », puis « porte manteau » de Sa Majesté.

Il a au moins à notre connaissance, six frères ou sœurs. C'est dire qu'il ne peut guère compter que sur lui-même pour subsister, s'établir et s'enrichir.

Anteur, succès d'une œuvre diverse et immense (dont « Le Roman burgeois » se lit encore avec agrément), « conseil juridique » de la riche abbaye de Saint-Germain-des-Prés...

L'académicien indocile

Anteur, succès d'une œuvre diverse et immense (dont « Le Roman burgeois » se lit encore avec agrément), « conseil juridique » de la riche abbaye de Saint-Germain-des-Prés...

dictionnaire du français, le Thésaurus de la langue française de J. Nicot (1610) ne pouvant guère être considéré que comme le prolongement du dictionnaire français-latin de R. Estienne (1539).

écritains et des hommes du monde, dont ce n'est ni le métier ni l'intérêt direct, à ce travail épuisant et de très longue haleine ?

C'est désormais au Louvre, sous l'œil du monarque lui-même, que se tiendront les séances de travail. Deux ans plus tard, pour bien marquer sa volonté quasi totalitaire, en matière de langue...

C'est alors sans doute que Furetière commença à ruer dans les brancards. Après 1676, il ne fait plus mystère d'avoir « ses » notes, « ses » fiches. Il les destine dit-il, à un grand complément au dictionnaire de l'Académie...

Cette grande querelle du dictionnaire, qui occupe tout le dernier tiers du siècle, fournit à Alain Rey encore la matière d'une longue et brillante mise au point dont voici l'essentiel.

tiens, etc., ceux de la bourgeoisie et du peuple producteurs ? Ou bien se restreindre au vocabulaire « académique » de la littérature, des sentiments nobles ?

On lira dans la longue introduction d'Alain Rey, le détail (passionnant comme un roman policier) de cette bataille menée au plus haut niveau : Colbert, jusqu'à sa mort (1683), et le roi lui-même, la suivent de très près.

40 000 mots

Le Dictionnaire universel est fait pour être lu beaucoup plus que pour être consulté ou vaguement feuilleté.

JACQUES CELLARD.

* ANTOINE FURETIERE, « Dictionnaire universel, contenant généralement tous les mots français tant vieux que modernes, et les termes de toutes les sciences et des arts »...

AUBIER sciences humaines

Les filles de noce misère sexuelle et prostitution aux 19^e et 20^e siècles Alain Corbin

Forêt Femme Folie Jacques Douanes un regard d'ethnologie et de poète sur l'imaginaire d'une population indochinoise

Voyage au Canada fait depuis l'an 1751 jusqu'en l'an 1761 présentation de Claude Manceron

Le château dans la France médiévale essai de sociologie monumentale Gabriel Fournier

Nus et paysages Alain Roger une réflexion philosophique sur les pouvoirs de l'art

Così Fan Tutte de la musique ? du théâtre avant toute chose Jean-Victor Hocquard

Le Don Giovanni de Mozart

Catherine Paysan

le clown de la rue montorgueil l'humble existence d'un artiste oublié et meurtri, condamné par la société à la marginalité. denoël

Les Grands Haras du Monde Jean J. KOHLER Préface de S.A.R. Le Prince Philip, Duc d'Edimbourg. Photographies de Monique et Jean DUSSENDACH.

Publitédit Arthur Maghrâin demande l'aide des amis des livres pour pouvoir faire éditer ses manuscrits.

UNE LIBRAIRIE A DOMICILE inter-livres Commandez tous vos livres par ou par Vous recevrez tous les livres disponibles chez les éditeurs dans les plus brefs délais par poste ou courrier.

Cherchez à publier bons textes histoire régionale, œuvres littéraires ou scientifiques, thèses. Conseils et renseignements (sans engagement) : Ed. HORVATH 42300 ROANNE - France.

euse de René Char... e Fernandez... ile rose... ASSE

sciences humaines

Arsène Lupin, épistémologue et héros existentiel

C'est un cas, François Jorge. Ce jeune philosophe — un des plus doués de génération — se réfère à Feytaud ou à Labiche quand il parle Marx, et réfléchit avec toutes apparences du sérieux sur Arsène Lupin en se servant irrésistiblement de Hegel, de Sartre et autres penseurs ajam farinas. Tu exagères, lui dit Jacques-Laurent Bost, à qui a dédié un essai sur le faux « gentleman cambrioleur ».

François Jorge exagère, et dans la discrétion. Il donne suite dix ans aux Temps modernes articles brillants dont on traitait faire, un volume gros comme les Ecrits de Lacan, mais restent sans écho ou presse. Il a été le premier, dans le monde intellectuellement moulinier de l'extrême gauche, à être en cause la pensée thussérienne, le premier à remémorer gentiment d'oublier « être ». A l'époque, il passait pour un loustic aux yeux de ceux qui, présentement, tiennent les propos analogues sur le mode pompeux et prophétique. Il a publié un mince volume, Prof à T. (1), petit chef-d'œuvre d'insolence voltairienne qui fait voler en éclats l'illusion pédagogique, et un gros ouvrage Sur Sartre (2), qui pourrait renouveler la lecture du philosophe de l'Être et le Néant et on voulait bien aujourd'hui lire l'un et l'autre.

L'étude vouée à la création de Maurice Leblanc qui a éclipsé son auteur — phénomène quasi unique dans l'histoire littéraire, même quand il s'agit de littérature dite mineure — ne s'adresse pas seulement aux lupiniens fervents, qui restent encore nombreux. Elle plaira aussi à ceux qui, comme le présent chroniqueur, n'ont de la production du maître d'Étretat qu'une connaissance fragmentaire et estompée, mais sont avides de nourritures intellectuelles stimulantes et se désolent de ne les trouver offertes que sous la forme la plus rébarbative. Ah ! si les philosophes pouvaient penser comme Kant et écrire comme Giraudoux !

(1) Gallée, 1972. Réédition 10/18. (2) Bourgois, 1976.



En voilà un justement qui renoue avec une tradition trop abandonnée depuis Descartes, celle qui allie le plaisir du texte, les jeux du style, à l'ingéniosité de la pensée. Un philosophe à la française, pour changer.

notre jeune homme a des points communs, que la pensée, d'une extrême subtilité, reste en définitive inabordable, alors qu'on a lumineusement tout compris en suivant son déroulement en volutes fines. A quoi s'ajoute, chez François Jorge, un maniement de l'ironie qui amène souvent le lecteur à se demander jusqu'à quel point on se paie sa tête.

Ce livre excellent offre en tout cas un portrait extraordinairement lucide de la conscience moderne avec ses fantômes, sa quête toujours déçue d'identité et de maîtrise, son rapport ambigu à la vérité, au savoir, au symbole, à l'absence de Dieu, enfin son ambivalence sexuelle. François Jorge serait fondé à dire, à l'instar d'un autre maniaque célèbre : « Arsène Lupin, c'est moi. C'est lui, c'est moi, c'est chacun de nous, puisque, comme l'écrit le jeune philosophe : « Il est ce qui nous est volé. »

MICHEL CONTAT.

* LA LOI ET LE FERMEMENT, à propos d'un cas de possession littéraire, par François Jorge. Suivi de deux nouvelles oubliées de Maurice Leblanc. Christian Bourgois, Librairie, 220 p., 45 F.

Entre Machiavel et Lacan

Armando Verdiglione, nostalgique de la subversion freudienne.

ARMANDO VERDIGLIONE s'est acquis une certaine notoriété en organisant chaque année, tantôt à Milan tantôt à Paris, des congrès internationaux de psychanalyse qui réunissent dans une atmosphère de berceuse la fine fleur de l'intelligentsia française. Ses interventions les plus remarquées font ensuite l'objet de publications. La dernière en date, *La Sexualité dans les institutions* (1), regroupe notamment

les exposés de J. Oury, P. Legendre, J. Donzelot et D. Cooper. En outre, depuis cet automne, Armando Verdiglione anime une revue internationale elle aussi, *Parole* (2), à laquelle deux cent cinquante intellectuels de trente-deux pays apportent leur concours.

Sous le pavillon « psychanalyse » circulent, on le sait, les marchandises les plus hétéroclites et parfois les plus faisandées. Les colloques mis en scène par Verdiglione donnent à cet

(1) *La Sexualité dans les institutions*, d'Armando Verdiglione. « Petite bibliothèque » Fayot, 180 p., 15 F. (2) *Parole*, Corso Matteotti 1/A, 20 121 Milan.

égard souvent l'impression qu'il y est question de tout, sauf de psychanalyse. Voici un reproche auquel échappera son essai *La Dissidence freudienne*, dédié, et ce n'est certes pas un hasard, à Nicolas Machiavel et à Jacques Lacan.

Freud faisait volontiers observer que la psychanalyse, tout comme l'art d'éduquer ou de gouverner, est un « métier impossible » : jamais, en effet, on n'atteint les objectifs que l'on s'était fixés. Cette « impossibilité », avec tout ce qu'elle entraîne comme moyens pour la conjurer, constitue le thème central du livre de Verdiglione.

Pour une psychanalyse subversive

Fondamentalement, pour lui, la psychanalyse est subversive. En comparaison, les bronets freudomarxistes lui semblent bien fades. Très réservé à l'égard de toutes les formes de militantisme, il insiste au contraire sur la spécificité tant du discours que de la pratique analytiques. « Le psychanalyste, écrit-il, ne tient pas un discours messianique. Il ne parle pas depuis votre présent, pas plus qu'il ne parle depuis votre avenir. Il parle depuis une solitude sans remède. » Verdiglione renoue ici avec le Freud de *Malaisse dans la civilisation*.

Particulièrement intéressantes sont les pages où l'auteur compare l'accueil réservé à la psychanalyse en Italie et en France : phagocytage universitaire et médical, rejet, confiage des Eglises communiste et catholique à-bas. On regrettera cependant que, prenant prétexte d'une « expérience d'écriture originale », Verdiglione ait multiplié les tournures maladroites et les précautions inutiles.

ROLAND JACCARD.

* LA DISSIDENCE FREUDIENNE, d'Armando Verdiglione. Ed. Grasset, 217 p., 45 F.

Editions C.D.U. & SEDES 88, Boulevard Saint-GERMAIN 75006 Paris. Tél. 11 325 23 23

CONAC (F) IRRIGATION ET DEVELOPPEMENT AGRICOLE L'EXEMPLE DES PAYS MEDITERRANÉENS ET DANUBIENS 69,50 F

DEZERT (B.) FRECAUT (R.) L'ECONOMIE DES EAUX CONTINENTALES ET ENVIRONNEMENT 54,50 F

La rentrée universitaire chez ARMAND COLIN

FRANÇAIS-LINGUISTIQUE

- R. FAYOLLE La critique
F. VANOTTE Expression-communication
I. MAZALEYBAT Éléments de métrique française
A. MARTINEY Éléments de linguistique générale
CE. NIQURE Grammaire générative : hypothèses et argumentations
J. ROUSSET Le Mythe de Don Juan



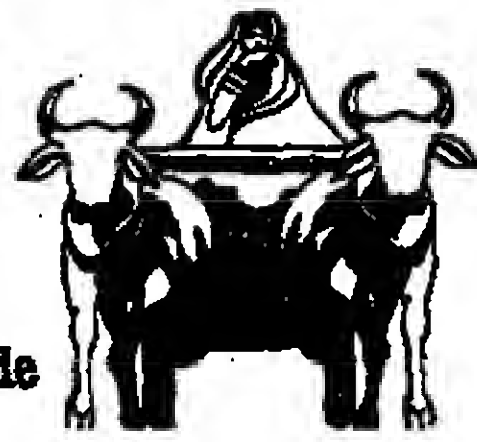
PSYCHOLOGIE-SOCIOLOGIE

- J.-C. DESCHAMPS, W. DOISE & G. MUGNY Psychologie sociale expérimentale
R. GHIGLIONE & R. MATALON Les enquêtes sociologiques, théories et pratiques
H. MENDEAS Éléments de sociologie un manuel et un recueil de textes



LE XX^e SIECLE HISTOIRE ET SOCIÉTÉS

- C. WILLARD Socialisme et communisme français
P. BARRAL Les sociétés rurales du XX^e siècle
B. KREBLAY La société soviétique contemporaine
K. SONTHEIMER & W. BLEEK La République démocratique allemande
A. GROSSER & H. MENDUER La vie politique en Allemagne fédérale



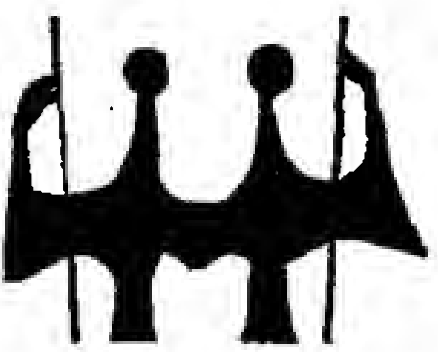
HISTOIRE

- N. ELISSBERFF L'Orient musulman au Moyen Âge
P. GOUBRET L'Ancien Régime : 1 La société 2 Les pouvoirs
G. DUPREX La société française 1789-1970
M. CHARLOT & R. MARX La société victorienne
Lexiques historiques : Grande-Bretagne, Espagne, Italie, Europe danubienne, France d'Ancien Régime



GEOGRAPHIE

- M. LE LANNOU & N. LECOQ-MULLER Le Nouveau Brésil
R. COQUE Géomorphologie



ECONOMIE

- L. MENALOVITCH & J.-J. PLUCHART Énergie mondiale : les nouvelles stratégies
P. SAMUELSON L'économique (2 tomes)

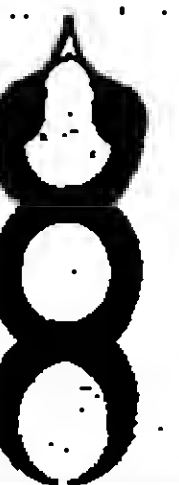
DROIT

- J. LANGUER Droit pénal des affaires
P. LALUMIERRE Les finances publiques
J. FLOUR & J.-L. AUBERT Les obligations : 1. L'acte juridique



SCIENCES

- A. & R. CALVO, F. BOSCHET & J. DOYEN Cours d'Analyse 1^{er} cycle de l'enseignement supérieur et préparation aux grandes écoles (6 tomes)
Berkeley : cours de physique (5 volumes)



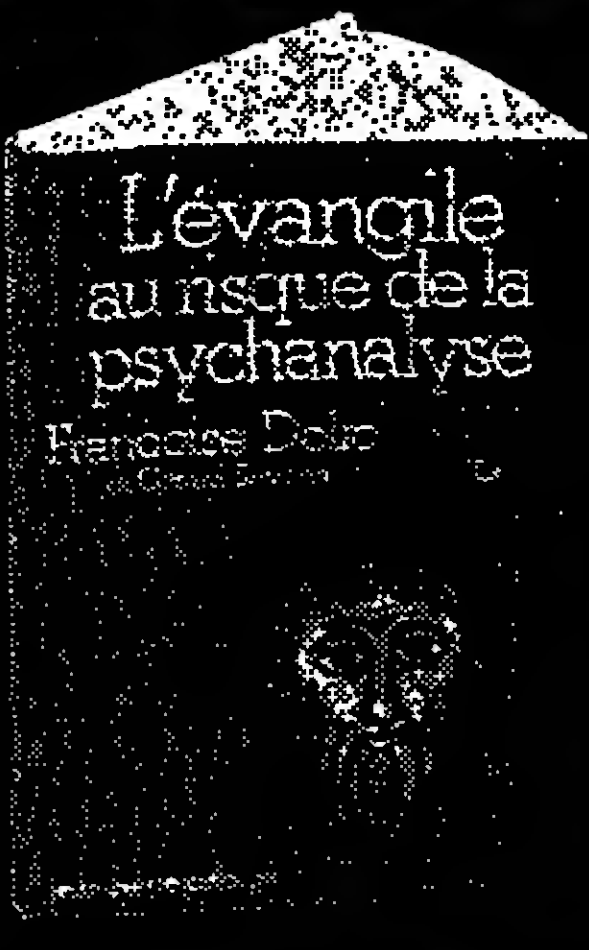
SYNTHESE-PCEM

Une collection pour le P.C.E.M. 23 titres parus dans 8 disciplines : Embryologie, Histologie, Chimie...

Catalogue complet sur demande. Pour de plus amples renseignements, consultez votre libraire ou, à défaut, Armand Colin, 103 Bd Saint-Michel, 75005 Paris

françoise DOLTO

Interpellée par Gérard Séverin



L'EVANGILE AU RISQUE DE LA PSYCHANALYSE

TOME II 39F

jearpierre delarge

Z A

DE RUE.

édition

A LA XXX^e FOIRE DE FRANCFORT

Le livre comme marchandise

par NICOLE ZAND

« EST-CE un bon livre ? », ai-je demandé, désignant du doigt un des 282 000 volumes alignés sur les quelque 70 000 mètres carrés de la trentième Foire de Francfort... « Je ne sais pas, je n'ai pas les droits », répondit mon interlocuteur en se détournant.

partie des mythes révolus, comme les excentricités des starlettes qui animaient jadis le Festival de Cannes. « Il n'y a pas de sensation cette année, mais un retour très marqué à la fiction sérielle », nous expliquait le Dr Siegfried Unsold, qui dirige la très sérieuse maison Suhrkamp. Mais on ne peut pas parler de crise.

printemps prochain chez Stock. Il y a grande presse autour du chanteur Wolf Bierman, mais pas plus agitée ni plus nombreuse que devant le pâtisier Lenore, qui concoctonne un peu plus loin des chocolats. Les auteurs d'ailleurs ne sont pas des vedettes à Francfort: Alexandre Zinoviev donne des interviews à L'Age d'homme, et l'on annonce pour bientôt ses prochains ouvrages: le Journal d'un veillard de nuit, qui est un chapitre « perdu » des Hauteurs béantes, l'Antichambre du paradis et un livre de logique.

Les « gros coups » Il est toujours surprenant de constater, au hasard des traverses, que les best-sellers des autres ne sont pas forcément les nôtres, tels Harold Robbins pour les pays anglo-saxons, Siegfried Lenz en Allemagne. Les « gros coups » escomptés par les éditeurs n'avaient rien de cette année de vraiment sensationnel. Certains livres, en effet, ont la réputation d'être des best-sellers internationaux sans qu'on en connaisse l'auteur ou avant même d'avoir été écrits: c'était le cas, par exemple, du quatrième roman de Frederick Forsyth, l'auteur du Chacal, vendu sur synopsis, et pour lequel Transworld Publishers de Londres avait payé 1,5 million de livres sterling (13 millions de francs environ).

Europe à Mondadori, à Penguin et au Seuil comme une « autobiographie », les contrats avaient été signés l'an dernier, dans la fièvre de Francfort, sans qu'on ait lu le manuscrit. Il s'est révéié, depuis, que cette biographie, écrite par un inconnu, ne serait jamais parvenue à Mme Garbo. Mais, parfois, l'inattendu arrive: ainsi, on avait vu, il y a un mois, avant Francfort, les éditeurs mondiaux les plus importants se précipiter à Padoue pour obtenir les droits des Illustrissimi du pape Jean Paul II... Et la semaine dernière, les Editions Stock, plus rapides, obtenaient, gratuitement, auprès des Editions ZNAK, de Cracovie, la permission d'édition en France d'Amour et Famille, ainsi que Discours et Conférences sur la politique de l'Église, de Jean Paul II.

parmi lesquels, Vittorio Strada, Eric Hobsbawm, George Haupt, Premier tome de: Le marxisme au temps de Marx. N'oublions pas, enfin, les livres qu'on aime, ou qu'on espère aimer: « la littérature », qui, même si les contrats ont été signés avant ou après Francfort, reste malgré tout la raison d'être de l'édition... Quelques livres dont on reparlera plus tard: La Galadie en tant que métaphore, de Susan Sontag; un grand roman épique de Hans-Magnus Enzensberger, Le Naufrage du Titanic; Promenades dans la nuit glacée, du cinéaste Werner Herzog, journal d'un voyage à pied de Munich à Paris, pour se rendre au chevet de Lotte Eber, malade; Principe de la liberté, du Vénétois Miguel O'Neil Silva, un « journal » du conseiller Lope de Aguirre écrit la première personne; Le Jour de ciment, de Ian McEwan, un jeune romancier qui commence à être connu en Angleterre; La Nuit, d'Édgar Hilsenrath, un Allemand de Leipzig, déporté en Russie et en Roumanie, dont le livre vieux de plus de vingt ans vient d'être édité en Allemagne (du même, le Nazi et son bûcher, passé inaperçu chez Fayard en 1974); le dernier livre, inachevé, de Dalton Trowbridge, Porrait d'un nazir non repentant, encore jamais paru en Amérique... On attend aussi le Turbot de Günter Grass, pour avril, dont Jean Amster achève la traduction, et la semaine prochaine, chez Grasset, le dernier Sciascia — dont l'éditeur sicilien a déjà vendu cinquante mille exemplaires en quelques jours — l'Affaire Moro... Quelques coups de cœur en perspective.

Dénazifié Spruchkammerbescheid. Cette carte « officielle » est due au dessinateur de gauche bien connu en Allemagne, Klaus Staeck; on y lit: « Arrêt de la Chambre: dans la procédure de dénazification, Adolf Hitler a été classé dans le groupe n° IV: « simples compagnons de route » (tout comme Léna Riefensthal dans la réalité). Cette blague ne fait pas rire les Allemands, qui n'en finissent pas de remémorer le passé de leurs pères.

Robert Laffont. Une grande réédition FRANÇOISE XENAKIS Elle lui dirait dans l'île. « Un cri absolument pur et, pour tout dire, inouï ». Les Lettres françaises. « Une beauté à vous briser le cœur ». Elle.

Pour l'enfant, le droit à la vérité. Pour la seconde fois, la Foire de Francfort s'était choisie un thème central: après l'Amérique latine il y a deux ans, cette année est consacrée à l'enfant. « L'enfant et le livre », thème qui avait d'ailleurs été choisi, en 1976, même que l'ONU proclama l'Année internationale de l'enfant. Pour 1980, la direction de la Foire choisira sans doute l'Afrique.

REVUES SOVIETIQUES EN LANGUE FRANÇAISE. L'UNION SOVIETIQUE. LA FEMME SOVIETIQUE. SPOUTNIK. NOUVELLES DE MOSCOU. TEMPS NOUVEAUX. SCIENCES SOCIALES. COMMERCE EXTERIEUR. LETTRES SOVIETIQUES. ABONNEMENTS A LA LIBRAIRIE DU GLOBE. LA GRANDE LIBRAIRIE DE PARIS OU L'ON TROUVE TOUT CE QUI CONCERNE L'UNION SOVIETIQUE.

Musique

« CARMEN » PAR LAVELLI A STRASBOURG

Le paradoxe de l'opéra-comique

Il faut lire les explications de Jorge Lavelli, dans le programme de l'opéra de l'Opéra de Strasbourg...

qu'il faut la présenter en dehors de tout folklore; c'est elle qui crée les situations dont les autres sont victimes...

gratuite à la morale bourgeoise mais un rouage très précis de cette mécanique — elle prépare l'entrée de Carmen et lui sert ensuite de faire-valoir...

La plénitude de Verdi

(Suite de la première page.)

Incontestablement, le public reprochait à Verdi de trahir sa manière, de se consacrer à un drame politique dominé par un baryton et de refuser aux chanteurs les grands airs brillants qui faisaient leur succès...

et puis, au dernier acte, la longue agonie du doge, qui va mourir les bras en croix dans le gréement d'un navire toutes voiles déployées pour le grand voyage...

Une gamme infinie de nuances

Aussi ample, aussi lumineuse, aussi dramatique que la mise en scène de Strehler, est la direction de Claudio Abbado, qui a magnifié l'excellent orchestre de l'Opéra par une gamme infinie de nuances...

Mais le personnage est plus grand encore, car Simon Boccanegra est élu le jour même où il apprend la mort de sa femme qu'il aime et c'est en portant le poids de ce drame personnel qu'il assume sa charge écrasante...

Peu important les complications inavérissables du livret; la musique est d'une profonde clarté et d'une intensité qui donne autant de relief à l'action que de force aux caractères...

Remplaçant au pied levé Mirello Freni, appelé en Italie par un deuil cruel, Katia Ricciarelli a conquis les Parisiens par la diversité de ses couleurs vocales et son jeu d'une tendresse passionnée...

JACQUES LONCHAMPT.

Rencontre avec Claudio Abbado

La passion et la générosité

La vie de Claudio Abbado, c'est la musique et rien d'autre. « Quand on est passionné, on n'en a jamais trop... » Dans sa famille, tout le monde était musicien...

Six mots à la Scala, deux mots à Londres, où il vient d'être nommé chef principal du London Symphony Orchestra, trois mots pour l'orchestre de Chicago, celui des jeunes de la Communauté européenne qu'il chérit particulièrement...

Le prix Mitropoulos en 1953, et c'est le début d'une fabuleuse carrière à vingt-deux ans; il débute à Salzbourg avec la Deuxième Symphonie de Mahler, crée un opéra de Manzoni à la Scala, dont il inaugure la saison lyrique en 1961...

Il parle avec passion de la Scala, surtout de la démocratisation depuis dix ans des représentations et des concerts pour les ouvriers et les étudiants...

Un exemple entre cent de la passion et de la générosité, le bouillonnement d'idées dans tête du jeune directeur musical de la Scala. — J. L.

Théâtre

« Le Tout pour le tout », de Françoise Dorin

Michèle Morgan, le grand public du cinéma l'estime et l'aime depuis longtemps. Le Micoche en 1936, Grégoire en 1937, Orange et Quatre des brèves en 1938...

théâtre de loin le plus difficile. Tchekhov en maîtrisait toutes les difficultés. Aujourd'hui, en France (Romm me disait cela en 1960), vous méprisez le boulevard...

Le film changeait-il et y est la Symphonie pastorale, Maria Chapdelaine, les Orpellières, les Grandes Manœuvres, beaucoup d'autres, dans lesquels Michèle Morgan exerce les arts différents...

Sa dernière pièce, Le Tout pour le tout, est meilleure que les précédentes, elle n'a pas de scènes faibles. Françoise Dorin présente un assez vieux couple, lui est claudicante, elle fait de la réclame...

On a dit de Carmen que c'est une opérlette qui tourne mal, et c'est vrai. L'erreur, depuis un siècle, a été de vouloir en faire un grand opéra. Bien sûr, le sujet est grave...

Un voyage au pays du roi Moabbar, avec petite visite en Égypte à dos de chameau (coup d'œil aux Pyramides). Forfait intéressant. Musique: tambourins et flûte du désert pour les mélodies orientales et coups de gong pour les coups de théâtre...

Une direction d'acteurs sobre, au point d'en devenir raide ou presque méchantes (exception faite de la direction de la troupe permanente de l'Opéra du Rhin. On remarque surtout Maria Bagnuolo (Carmen), une belle voix et le physique du rôle, et Christine Barboux (Tragédie), dont les qualités se confirment d'une fois sur l'autre.

Des cavalcades, beaucoup, dès le départ; et parmi les cortèges sans queue ni tête et piéfort et hennissent et galopent sur la scène, vous verrez Jean-Louis Barrault, en personne, à cheval plutôt — il tient à la main une bague d'anneau d'or...

Un cinéaste soviétique de première grandeur, Mikhaïl Romm, a été une fois étonné en disant: « Ne tombez pas par terre, mais Tchekhov, Tourgueniev, Gorki, ces immenses dramaturges, ne sont pas autres choses que des auteurs de boulevard... »

Mais revenons à nos turqueries, sur les rives de l'Hyperion. Les personnages comme si on était au dix-huitième siècle. On s'amusait alors. Célébrons les deux cents de Voltaire. Happy birthday, Zadig, ben ça va bien. Les femmes sont versatiles: même Mme la Morale, avec son fichu noir et sa tunique sévère, oublie en chemin ses mille et une leçons pour se faire une fortune de bien petite vertu...

On pourrait dire que le boulevard est un cinéma d'approche simple, qui met en scène des personnages contemporains, dans des situations familiales et sociales assez complètes, et sans emphase ni déformations de ces choses ni langage qui sortent du commun.

MATHILD: LA BARDONNIE. * Théâtre d'Orsay, 20 h. 30.

GERARD CONDE.

MONTE-CARLO v.o. - ELYSÉES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o. - 5 PARNASSIENS v.o. et v.f. SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. - NATION v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. CLICHY PATHE v.f. - BERLITZ v.f. - TRICYCLE Amateurs - PATHE Belle-Epine



RICCARDO BILÌ - VENERANDO VENERANDO - RUGGERO MACCARI - DINO RISÌ - TONINO DELLI COLLI - MARIO DEL MONACO - CATERINA BORATTO - PIO ANGELETTI - ADRIANO DE MICHELI

« Zadig ou la Destinée », d'après Voltaire. Un voyage au pays du roi Moabbar, avec petite visite en Égypte à dos de chameau (coup d'œil aux Pyramides). Forfait intéressant. Musique: tambourins et flûte du désert pour les mélodies orientales et coups de gong pour les coups de théâtre...

« Le Tout pour le tout », de Françoise Dorin. Sa dernière pièce, Le Tout pour le tout, est meilleure que les précédentes, elle n'a pas de scènes faibles. Françoise Dorin présente un assez vieux couple, lui est claudicante, elle fait de la réclame...

« Carmen ». On a dit de Carmen que c'est une opérlette qui tourne mal, et c'est vrai. L'erreur, depuis un siècle, a été de vouloir en faire un grand opéra. Bien sûr, le sujet est grave...

« Le Dernier Amour ». Un cinéaste soviétique de première grandeur, Mikhaïl Romm, a été une fois étonné en disant: « Ne tombez pas par terre, mais Tchekhov, Tourgueniev, Gorki, ces immenses dramaturges, ne sont pas autres choses que des auteurs de boulevard... »

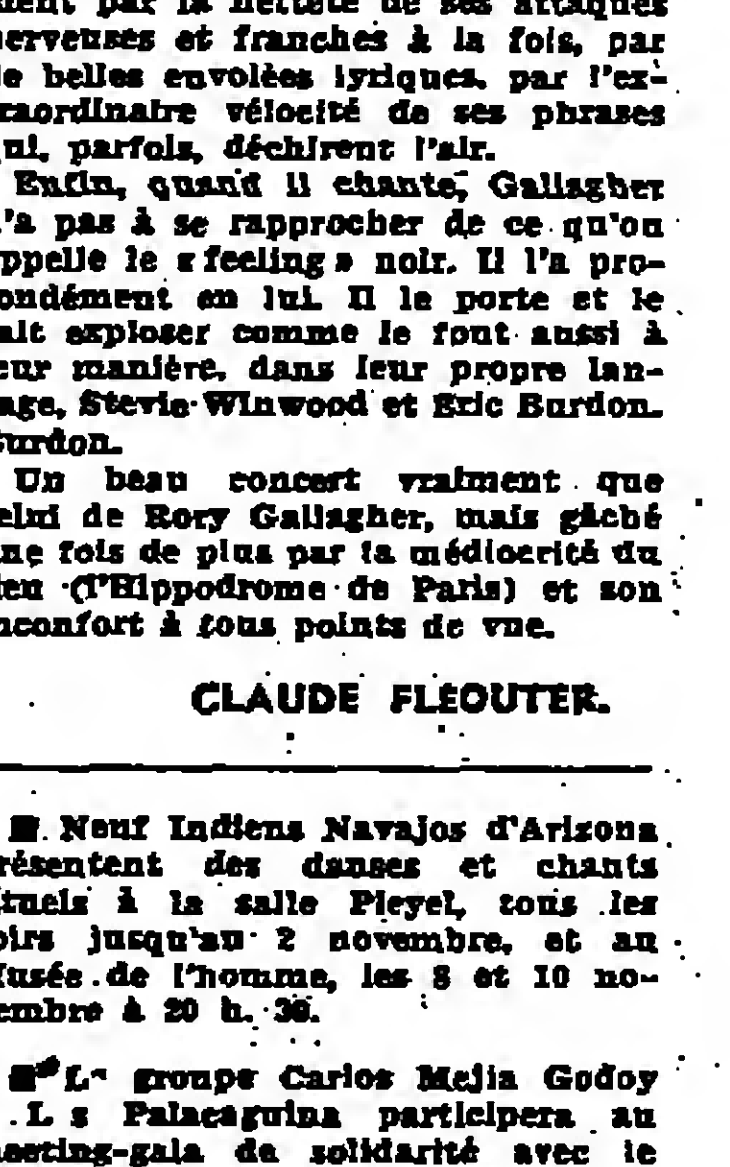
« Le Dernier Amour ». Mais revenons à nos turqueries, sur les rives de l'Hyperion. Les personnages comme si on était au dix-huitième siècle. On s'amusait alors. Célébrons les deux cents de Voltaire. Happy birthday, Zadig, ben ça va bien. Les femmes sont versatiles: même Mme la Morale, avec son fichu noir et sa tunique sévère, oublie en chemin ses mille et une leçons pour se faire une fortune de bien petite vertu...

« Le Dernier Amour ». On pourrait dire que le boulevard est un cinéma d'approche simple, qui met en scène des personnages contemporains, dans des situations familiales et sociales assez complètes, et sans emphase ni déformations de ces choses ni langage qui sortent du commun.

« Le Dernier Amour ». MATHILD: LA BARDONNIE. * Théâtre d'Orsay, 20 h. 30.

« Le Dernier Amour ». GERARD CONDE.

« Le Dernier Amour ». MONTE-CARLO v.o. - ELYSÉES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o. - 5 PARNASSIENS v.o. et v.f. SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. - NATION v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. CLICHY PATHE v.f. - BERLITZ v.f. - TRICYCLE Amateurs - PATHE Belle-Epine



« Le Dernier Amour ». RICCARDO BILÌ - VENERANDO VENERANDO - RUGGERO MACCARI - DINO RISÌ - TONINO DELLI COLLI - MARIO DEL MONACO - CATERINA BORATTO - PIO ANGELETTI - ADRIANO DE MICHELI



Les sur mesure avec des idées l'on fait des es accueillantes. PREMIERS ACHETES.

« Le Dernier Amour ». « Neuf Indiens Navajos d'Arizona, présentés à des danses et rituels à la salle Pleyel, tous les soirs jusqu'au 2 novembre, et au Musée de l'Homme, les 3 et 10 novembre à 20 h. »

SPECTACLES

Après « les Esivants », La Comédie de Caen présente ses deux dernières créations... Théâtre de Caen

CENTRE DRAMATIQUE de NANTERRE... BATHORY ERZSEBET

THEATRE DE POCHE... J'espère qu'au Théâtre de Poche on fera du théâtre

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Coppélia... Comédie-Française, 20 h. 30 : Six personnages en quête d'auteur

Les autres salles Abe Ilber, 18 h. 30 : Faustino, mime... Artès-Béthune, 20 h. 30 : Mon père avait raison

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES 704.70.20 (signes groupés) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 26 octobre

La danse Palais des Arts, 18 h. 30 : Parcours cosmogonique... Montparnasse, 18 h. 30 : Danse traditionnelle kashak

Les concerts

L'Accordeur, 18 h. 30 : M. Bouvet et M. Rousseau, piano... Le Conservatoire de Paris, 20 h. 30 : Orchestre de Paris

Les chaussonniers

Cavaux de la République, 21 h. : Y a du va-et-vient dans l'ouvrage... Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, 21 h. : M. Marceau, mime

Jazz, pop, rock et folk

Cavaux de la Hachette, 21 h. 30 : R. France et son orchestre disco-land... Compagnie-Française, 20 h. 30 et 22 h. 30 : Super Blues

En banlieue

Aubervilliers, Théâtre de la Commune, 20 h. 30 : Si jamais je te piéce... Boulogne-Billancourt, 18 h. 30 : Paris Folklorique

Le Théâtre 347 30 rue Chapelle 75009 PARIS... OSSEZ FORGES ET VIVRES... Colère GODARD LE MONDE

MARIGNY - Cie VALERE DESAILLY « Retenez votre souffle... et vos places » LE CAUCHEMAR DE BELLA MANNINGHAM de F. DARD, d'après P. HAMILTON

L'argent des autres... Méthodique et inexorable... Ne manquez surtout pas ce règlement de comptes... LE CAUARD ENCHAÎNÉ

CONNAISSANCE DU MONDE SALLE PLEYEL - DERNIÈRE SEANCE : DIMANCHE 29 OCTOBRE, à 14 h 30

BALI JOYAU DE L'ASIE de Jérôme DELCOURT... Un événement programmé de 2.000 km en cœur d'un des plus beaux pays du monde

Ô CALIFORNIE GUY THOMAS LES U.S.A. SUPER STAR - L'ÉTAT DE LA NOUVELLE RUÉE VERS L'OR LA GRANDE NATURE RETROUVÉE - LES JEUNES À LA RENCONTRE DE L'OUEST

DROUOT Rive Gauche Cie des Commissaires Priseurs de Paris GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - TÉL. 544-38-72 - Téléx 279096

FESTIVAL D'AUTOMNE EXPOSITION Chapelle de la Sorbonne, de 18 h. à 18 h.

MUSIQUE Chapelle de la Sorbonne, 20 h. 30 : Koto et percussions (Pukushi, Tanaka, Fujita et musique traditionnelle)

LES DEUX NOBLES COUSINS (THE TWO NOBLE KINSMEN) de W. SHAKESPEARE m.e.s. Pierre Constant

LA FEMME GAUCHÈRE Peter Handke MONTE-CARLO - RACINE - 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans. (**) aux moins de dix-huit ans. La cinémathèque

LA FEMME GAUCHÈRE Peter Handke VENDREDI 3 NOVEMBRE 1978

Les concerts

L'Accordeur, 18 h. 30 : M. Bouvet et M. Rousseau, piano... Centre International des Arts, 21 h. : F. Soares, piano; L. Chocis, flûte

Les chaussonniers

Cavaux de la République, 21 h. : Y a du va-et-vient dans l'ouvrage... Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, 21 h. : M. Marceau, mime

Jazz, pop, rock et folk

Cavaux de la Hachette, 21 h. 30 : R. France et son orchestre disco-land... Compagnie-Française, 20 h. 30 et 22 h. 30 : Super Blues

En banlieue

Aubervilliers, Théâtre de la Commune, 20 h. 30 : Si jamais je te piéce... Boulogne-Billancourt, 18 h. 30 : Paris Folklorique

GEORGE-V... GA... MULTICINE... MONT AM... GARD... CONV... ARIEL... PIÉ... A... Une... mis a... Félicit... rique, o... Que d... que de... leur vad... C'est un... LA CAR... Merci G... ... LA CA... comique... pavé... LA CARA... Le talent

SPECTACLES

ÉCHECS

DRIVER (A. v.o.) : Paramount-Opéra, 8 (073-34-37) ; jusqu'à J. L'EMPIRE DE LA PASSION (Jap. v.o.) : U.G.C. Odéon, 8 (323-71-08) ; Balzac, 8 (339-52-70) ; v.f. : Omnia, 8 (223-38-38) ; U.G.C. Opéra, 8 (231-30-32) ;

(763-80-33) ; Montparnasse 8, 8 (344-14-27) ; Bouquet, 7 (231-44-11) ; Balzac, 8 (339-52-70) ; Colisée, 8 (339-29-46) ; Fauvette, 12 (331-56-83) ; Gaumont-Sud, 14 (331-51-18) ; Clichy-Pathé, 14 (323-71-43) ; Gaumont-Gambetta, 20 (797-02-74) ;

(321-51-18) ; Montparnasse-Pathé, 14 (323-71-43) ; Clichy-Pathé, 14 (323-71-43) ;

MIDNIGHT EXPRESS (A. v.o.) : Studio de la Presse, 8 (223-78-37) ; Matignon, 8 (339-52-70) ; v.f. : Richelieu, 8 (339-52-70) ; Montparnasse 8, 8 (344-14-27) ;

GEORGE-V - BERLITZ - OMNIA - MONTPARNASSE-83 - CLICHY PATHÉ GAUMONT SUD - FAUVETTE - STUDIO DE LA HARPE MULTICINÉ Champigny - PARINOR Aulnay - GAUMONT Évry-Argenteuil

LE PION
HENRI GUYBET
CLAUDE REPUJ
MICHEL GALABRU
un film de CHRISTIAN GION
MAUREN KERWIN
CLAUDE JADE
et la participation de CLAUDE DAUPHIN
Producteur délégué JACQUES BAR

GAUMONT AMBASSADE - FRANÇAIS - GAUMONT RICHELIEU - WEPLER PATHÉ GAUMONT GAMBETTA - VICTOR-HUGO PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - ST-GERMAIN STUDIO - UGC ODÉON - UGC BIARRITZ VELIZY - ARIEL - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - GAUMONT Évry - PATHÉ Champigny CLUB Maisons-Alfort - TRICYCLE Asnières - FRANÇAIS Enghien PARINOR Aulnay-sous-Bois - PARLY-2

PIERRE RICHARD VICTOR LANOUX
LA CARAPATE
GERARD OURY
LA CRITIQUE UNANIME
... Une nouvelle "Grande Vadrouille"... beaucoup de talent mis au service, du rire, du fou rire, du rire heureux.
Félicitons-nous que ce film soit français. S'il venait d'Amérique, on nous le donnerait en exemple.
... Que d'aventures plus drôles les unes que les autres et que de personnages truculents rencontrés au hasard de leur vadrouille !
C'est un nouveau triomphe pour le "Comicooury".
LA CARAPATE est un film désopilant de bout en bout... Merci Gérard Oury.
... LA CARAPATE est un très grand moment de cinéma comique. Que ceux qui n'y riront pas me jettent le premier pavé...
LA CARAPATE, un film tonique, à voir en famille.
Le talent chaleureux de savoir nous plaire.

LES OIRS SAUVAGES (A. v.o.) : Mercury, 8 (223-78-37) ; v.f. : Capri, 8 (231-56-83) ; Paramount-Opéra, 8 (073-34-37) ;

Les films nouveaux

DERNIER AMOUR, film italien de Dino Zucchi, 8 (339-52-70) ; Elysées-Lincoln, 8 (339-56-14) ; Montparnasse 8, 8 (344-14-27) ;

Cessation de commerce

liquidation totale
des stocks de prêt-à-porter luxe (homme)
Prix sacrifiés
Imperméables - Costumes
laine et mohair, laine et soie, soie
Pantalons - Vestes pure laine
laine et cashmere, soie
Chemises - Pulls - Cravates
Vêtements cuir et peau
Rayon sportswear
AUJOURD'HUI
et jours suivants, 9 h à 19 h sans interruption
et lundi et samedi inclus
Monsieur Neuville
183, rue Saint-Honoré (entre Pyramides et Palais-Royal)

LES BENGARDES (Fr.) : Rex, 2 (223-33-33) ; U.G.C.-Opéra, 8 (223-78-37) ;

DÉBUT DES XXIII^{ES} JEUX OLYMPIQUES

Les vingt-troisièmes Jeux olympiques d'échec (improprement baptisés Olympiades) ont débuté le jeudi 26 octobre à Buenos-Aires. Ce sont les véritables championnats du monde par équipes. Ils rassemblent quarante-six formations masculines sur quatre échiquiers et vingt et une féminines sur trois.

Le champion du monde Anatoly Karpov, fatigué par son match de Baguio, sera présent mais ne conduira pas l'équipe soviétique qui sera néanmoins très impressionnante avec, à sa tête, Spassky et Petrossian, tous deux ex-champions du monde. Une nouvelle fois le seul problème sera de savoir qui sera second. On ne sait pas encore si Victor Kortchnoi conduira comme il en était question, l'équipe helvétique puisqu'il est désormais citoyen d'un canton suisse. Notons d'autre part que la Chine participe pour la première fois à cette compétition et les résultats de cette équipe seront suivis avec un vif intérêt.

PRESSE

COMPRESSIONS D'EFFECTIFS A « TÊLE-STAR »

La Compagnie luxembourgeoise de Télédiffusion (R.T.L.) vient de constituer une société France pour en faire 1977, un canal audiovisuel presse, destinée à faciliter d'éventuelles prises de participation du groupe dans des sociétés françaises de communication d'information. M. Rochon, directeur de la C.I.T., directeur général de la S.A. Ediradio (filiale à 100 % de la C.I.T.), a été nommé P.-D.G. de France audiovisuel presse, société anonyme au capital de 4 millions de francs.

UN GALA POUR « PARIS-MÉTRO »

Paris-Métro, journal anglophone s'affirme et magazine du Paris vu par les Américains (dont Paris), invite le lundi 30 octobre, à partir de 22 heures, ses lecteurs et tous ceux qui veulent l'aider à surmonter ses difficultés financières, à donner 120 francs à l'entree du Palais. Pour ce prix, ils auront à boire et à danser, ils auront Marilyn Johnson en relache de Harlem années 30, Sugar Blue et la blonde reine de la nuit : Ingrid Caven.

Bureaux, terrains et locaux industriels ?
5 Villes Nouvelles 5 solutions pour vous installer
CERGY-PONTOISE 030.16.00
MARNE LA VALLÉE 005.90.20
ST-QUENTIN en YVELINES 043.81.04
EVRY 077.82.00
MELUN-SENART 063.90.22

némas

La Chocolaterie ROLAND

سكرا من الالهم

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.	ANNONCES ENCAISSÉES	La ligne	T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	46,00	52,52	OFFRES D'EMPLOIS	27,00	30,50
IMMOBILIER	11,00	12,58	DEMANDES D'EMPLOIS	4,00	4,58
AUTOMOBILES	32,00	36,91	IMMOBILIER	21,00	24,02
AGENDA	32,00	36,91	AUTOMOBILES	21,00	24,02
PROP. COMM. CAPITALX	85,00	97,24	AGENDA	21,00	24,02

ANNONCES CLASSEES

REPRODUCTION INTERDITE

emplois internationaux emplois internationaux emplois internationaux

Internationale Bauausstellung 1984 | BERLIN

Berlin projette

une Exposition Internationale d'Architecture ayant pour thème:

„Le centre urbain comme quartier résidentiel“.

Ce sera la quatrième Exposition architecturale berlinoise consacrée aux problèmes actuelles en matière d'architecture et d'urbanisme. Les trois premières s'intitulaient:

- 1911 L'organisation d'une ville de plusieurs millions d'habitants
- 1931 Cités et habitations à loyer modéré, p.ex. Cité „en fer à cheval“ à Berlin-Britz, Cité Siemensstadt.
- 1957 „Interbau“ — conception d'une „Ville ouverte“, reconstruction du Hansaviertel.

Berlin a été chaque fois le lieu hospitalier et le sujet tout en même temps fournissant d'une part, comme ville organisatrice des expositions, le sol nécessaire aux expériences architecturales déterminant d'autre part, comme lieu, le cadre de la discussion sur des idées souvent controversées.

L'Exposition Internationale d'Architecture aura lieu en 1984. Le programme de l'Exposition comprend Des projets d'urbanisme et d'architecture distribués en neuf endroits différents de la ville, un programme composé de congrès, de sessions spécialisées, d'expositions, de séminaires et de cours. Elle sera précédée et continuée entre autre par les manifestations suivantes: le bicentenaire de la naissance de K.F. Schinkel, l'Exposition sur la Prusse de 1981, la „Bundesgartenschau“ en 1985, et par le 750ième anniversaire de la ville de Berlin en 1987.

L'idée formulée pour la première fois en 1929 par Martin Wagner, de „Berlin, ville d'exposition“, acquiert un regain d'actualité.

Pour organiser

toutes ces activités préparatoires et complémentaires il est prévu de fonder une:

„Bauausstellung Berlin GmbH“ (S.A.R.L. Exposition d'Architecture Berlin).

Cette Société entrera en fonction au début de l'année 1979 et clôturera probablement ses activités en 1986. Elle aura pour tâches de rassembler de nouvelles idées et conceptions en matière d'urbanisme et d'architecture, puis de proposer leur réalisation dans le domaine politique ainsi qu'envers l'opinion publique, de coordonner les projets d'urbanisme et d'en superviser la réalisation. Elle sera en outre responsable de l'élaboration et de la supervision scientifique des diverses phases expérimentales prévues.

La direction de cette S.A.R.L. se composera de plusieurs membres dont les domaines de compétence se différencieront comme suit: — Urbanisme, architecture, modernisation — Recherche, supervision scientifique, documentations, relations publiques — Organisation administrative et gestion économique

Les tâches de la direction relèvent donc du domaine tant de l'organisation que de la conception.

La direction revêt la structure d'un Comité de direction comprenant 4 directeurs dont l'un sera désigné au poste de directeur général. Celui-ci assumera la représentation de la Société à l'extérieur et à l'intérieur.

Tous les membres de la direction devront satisfaire à de hautes exigences.

Berlin cherche

des candidats aux postes de directeurs possédant des capacités organisationnelles, scientifiques et créatrices. Ils devront également faire preuve de vastes expériences dans l'un des domaines de compétence mentionnés, de qualités de coordination et d'autorité, de créativité et d'esprit de décision.

La direction se compose du directeur général ainsi que d'un directeur pour chacun des secteurs: Urbanisme Recherche Administration

Les candidatures devront porter sur l'un des postes à pourvoir au sein du Comité de direction. Les postes mis au concours devront être occupés à partir du 1er janvier 1979.

La mise au concours est internationale. Le Département de la Construction et du Logement se réserve la possibilité d'inviter au concours les personnes lui paraissant satisfaire aux conditions requises.

A titre d'information, la brochure „Préparation et réalisation de l'Exposition Internationale d'Architecture à Berlin en 1984“, éditée par le Sénat, peut être réclamée soit par écrit, soit en téléphonant au No (030) 8 67 49 65 à Berlin.

Prière d'adresser les candidatures d'ici le 30 novembre 1978 à:

Der Senator für Bau- und Wohnungswesen
Harry Ristock
Württembergische Straße 6-10
D-1000 Berlin 31

emplois régionaux

UN IMPORTANT GROUPE FRANCAIS
recherche dans le cadre de son expansion

INGENIEUR ANALYSTE

diplômé d'une grande Ecole Scientifique; orienté vers des disciplines liées à la gestion des entreprises, débutant ou ayant 2 à 3 ans d'expérience.

Après période de formation en usine dans un service informatique, l'ingénieur prendra des responsabilités dans un projet informatique au niveau Etablissement ou Société.

L'importance du Groupe permet d'envisager une évolution de carrière dans des secteurs d'activités très variés.

Adresser lettre manuscrite + CV + photo + rémunération actuelle sous référence 83.460 CONTEXTE PUBLICITE - 20, av. de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

ESSO-CHEMIE recherche pour renforcer l'encadrement de son service Informatique de Gestion.

UN JEUNE CADRE INFORMATICIEN

Première affectation à l'usine de Notre-Dame-de-Gravenchon (Seine-Maritime). Formation supérieure Grande Ecole ou Université. Ayant au moins 2 années d'expérience en informatique de gestion.

Très bonne connaissance de l'anglais indispensable. Possibilités de carrière au niveau français et international.

Ecrire avec C.V. et photo, à: Service du Personnel usine ESSO-CHEMIE Boite Postale n° 32 76330 Notre-Dame-de-Gravenchon.

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE
Leader en sa branche
BANLIEUE SUD-OUEST PARIS
recherche pour ses
SERVICES TECHNIQUES

Technicien Confirmé

Il participera en étroite collaboration avec un ingénieur à la conception des mémoires semi-conducteurs rapides pour gros calculateurs. Une solide expérience dans le domaine des mémoires est vivement souhaitée.

Technicien

— B.T.S., D.U.T. Electronique.
— Débutant,
ou ayant 1 à 2 ans d'expérience.

Il sera chargé de l'étude de sous-ensembles électroniques à base de micro-processeurs.

Envoyer C.V., photo avec présentations sous n° 84.324 CONTEXTE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

La Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie Ile-de-France propose

UN CYCLE DE PRÉPARATION A LA CRÉATION D'ENTREPRISE INDUSTRIELLE

- Examen et suivi des projets des participants.
- Etude de cas concrets de création avec des chefs d'entreprise, des créateurs et des banquiers.

Renseignements et retours des dossiers: C.E.C.I. ILE DE FRANCE 21, avenue de Paris, 75011 Versailles. Téléphone: 953-86-88, poste 219.

INTERTECHNIQUE
AERONAUTIQUE - ESPACE - INFORMATIQUE
recherche

Pour service contrôle-qualité aéronautique:

AGENT TECHNIQUE ÉLECTRONICIEN niv. III

(Ref. 713)

titulaire B.T. ou F.P.A. ou équivalent, ayant expérience 1 ou 2 ans. Dégage obligations militaires.

AGENT DE CONTRÔLE ÉLECTRONICIEN

(Ref. 714)

titulaire du C.A.P. ou R.E.P. électronique. Dégage obligations militaires.

Nombreux avantages sociaux par accord d'entreprise, dont prime de fin d'année. Restaurant d'entreprise.

Service quotidien de cars à partir de: Porte d'Autueil - Porte de Saint-Cloud - 3 gares de Versailles, Colombes - Porte d'Orléans - Gares de Plaisir - Gare de Trappes.

Adresser C.V. avec présentations, en précisant référence annonce à Direction du Personnel.

INTERTECHNIQUE - 78370 - PLAISIR

LE MATIN de Paris
recherche

- 1 CHEF DE VENTE
- 1 CHEF DE PUBLICITÉ
- 2 COURTIERS
- 4 VENDEURS

Ne pas téléphoner: Paris: A. AXEL BRUCKER, Service Publicité, LE MATIN, 21, rue Héron, 75001 PARIS

Pierre Uchou & Co.
10 rue de Louvois, 75002 Paris
recherche

directeur commercial

Il aura la Direction et l'Animation effective de plusieurs départements. Seules seront retenues les candidatures émanant d'Hommes Responsables et ayant une expérience réussie dans les activités de services et la Publicité Recrutement.

Adresser C.V., photo et présentations à Pierre UCHOU & Co. (sans pli confidentiel) BP 230, 75063 Paris Cedex 02.

(Discrétion totale assurée).
Il sera répondu à toutes les candidatures.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE CONSTRUCTION ÉLECTRIQUE
(5.000 personnes), recherche un

ANALYSTE PROGRAMMEUR

pour le développement d'applications de gestion en COBOL ANS sur matériel IBM 370 sous DOS. Une première expérience ainsi que la connaissance de CICS et 'DL/I' seront appréciées.

Lieu de travail: PARIS

Ecrire avec C.V., photo et le n° 84.729 à CONTEXTE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1^{er}, qui transmettra.

L'immobilier

Locations non meublées Offre Paris L'ATELIER MONTMARTRE 37, RUE D'ORSEL - 75018 PARIS

Locations non meublées Demande Paris Pour ma clientèle, recherche NEUILLY et proche...

Locations meublées Demande Paris BANQUE EUROPEENNE rech. à la P. pour P. 2, 3, 4, 5...

Locations meublées Demande Paris BUREAU d'ETUDES rech. pour comptable 23 ans chère et saine...

Comment gagner de l'argent sans (presque) rien faire...

C'est très simple, il vous suffit de passer 35 à 40.000 F en un coup de 10 jours...

Compagnie Française d'Investissement 8, av. Hoche 75008 Paris 563.11.40

525.25.25 Information Logement Je cherche un logement...

Oui, nous avons un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Nous vous conseillons gratuitement

fonds de commerce manoirs

propriétés propriétés pavillons villas

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

VENTE AU PALAIS DE JUSTICE A BOBIGNY, LE MARDI 7 NOVEMBRE 1978, A 13 H. 30 EN 34 LOTS: BIENS ET DROITS IMMOBILIERS A MONTREUIL-SOUS-BOIS (93)

VENTE à la mairie d'ARMENY (Pyrénées-Atlantiques) le mercredi 15 novembre 1978, à 15 heures - EN 4 LOTS

VENTE APRES LIQUIDATION DE BIENS ET SUR FOLLE ENCHERE, AU PALAIS DE JUSTICE A PARIS, le JUDI 15 NOV. 1978, A 14 H. - EN UN LOT DEUX TERRAINS situés à ASNIERES

VENTE Palais de Justice à Nanterre, mercredi 15 novembre 1978, à 14 heures PROPRIÉTÉ - SURESNES (92)

RECTIFICATIF à l'insertion parue dans ce journal dans le 20 octobre dans l'annonce de VILLA LIBRE à ANGET (66)

VENTE sur Publication Judiciaire au Palais de Justice d'Evry le mardi 7 NOVEMBRE 1978, à 14 h. UN PAVILLON à Lardy (Essonne)

VENTE sur saisie immobilière au Palais de Justice d'Evry, rue des Ministres, le MARDI 7 NOVEMBRE 1978, à 14 h. UN APPARTEMENT à GRIGNY II (Essonne)

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice d'Evry (Essonne), le MARDI 7 NOV. 1978, à 14 h. MAISON D'HABITATION à Tigery (Essonne)

VENTE Palais de Justice à Paris, jeudi 16 novembre 1978, à 14 h. - EN 3 LOTS: APPARTEMENT à Paris 20^e r. Henri-Poincaré

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice d'Evry, rue des Ministres, le mardi 14 nov. 1978, à 14 h. DEUX STUDIOS à Grigny (Essonne)

S.C.P. BRUMM, GIUDICELLI, GUEGUINAUD, LESVÈSQUE, avocats, 21, rue d'Algérie, 93001 LYON, tél. 28-05-09 de 10 à 12 h. (sauf samedi) - Vente au ench. au Pal. de Just. le MARDI 7 NOV. 1978, à 14 h. Dans un immeuble en copropriété

VENTE Palais de Justice à Paris, jeudi 16 novembre 1978, à 14 h. UN LOT: APPARTEMENT à Paris 20^e r. Henri-Poincaré

VENTE Palais de Justice à Paris, jeudi 16 nov. 1978, à 14 h. UN LOT: APPARTEMENT à Paris 20^e r. Henri-Poincaré

LES
re la construction
s Botill

ENVIRONNEMENT

Les défenseurs du Larzac s'efforcent de remobiliser l'opinion publique

Huit personnes ont enlaid le mercredi 25 octobre un jeune de protestation dans l'église Saint-Séverin, à Paris, pour protester contre la poursuite des procédures tendant à l'extension du camp militaire du Larzac. A quatre paysans du Causse se sont joints le général Jacques de Bollardière, l'abbé Jean Toulat, M. Lanza del Vasto et M. Jean-Marie Muller.

comités Larzac ont enlaid des grèves de la jaim en divers points de France dont Marseille, Roanne et Vichy. Dans cette dernière ville, la police les a obligés à évacuer l'église Saint-Louis, qu'ils occupaient.

Cette série de manifestations d'opposition au camp du Larzac prépare la journée d'action du samedi 28 octobre au cours de laquelle les comités Larzac doivent prendre des initiatives dans une quarantaine de villes de France : défilé de tracteurs à Lyon, conférence publique au Centre Beauvroux à Paris, grève de la jaim à Belfort, à Metz, etc.

Des manifestations seraient également prévues à Coblenz en République fédérale d'Allemagne, et à Rome. Les paysans du Larzac ont d'ailleurs envoyé une lettre

ouverte au pape Jean Paul II, dans laquelle ils exposent les raisons et les circonstances de leur combat contre le camp militaire. « Dans notre pays, écrit-on notamment, l'armée et l'industrie militaire ont pris une telle importance que la France arrive au troisième rang dans le commerce des armes. N'est-ce pas là un bien triste record pour un pays qui prétend être la fille aînée de l'Église ? »

Profitant de la visite que le président de la République doit faire au Saint-Père, les rédacteurs de la lettre ouverte ajoutent : « Vous pourriez dire au président Giscard d'Estaing à quel point nous sommes plus résolu que jamais à garder nos terres au service de la vie afin qu'elles ne soient pas profanées par des engins de mort. »

la Collection "Sportswear"
NEW
est en vente
à la Boutique 3
17, rue Pierre Lescot
PARIS LES HALLES

Avant de louer un véhicule
Renseignez-vous sur les prix

MATTEI
- Voitures de Tourisme
- Utilitaires jusqu'à 3,5 t. (p.t.c.)
12-205, Rue de Bercy (R.E.R. et Métro : Gare de Lyon) 346.11.50 Tél: 240028
12-108, Bd Diderot 628.27.50 • 19-102, Rue Ordener 076.32.90
DRANCY 830.66.70 • LE CHESNAY PARLY 2 954.34.50
ORLY SEVIA 686.25.45 • RUNGIS M.J.N. 687.04.05
VITRY SUR SEINE 680.72.70

POINT DE VUE

Un enjeu politique ?

Trois « défenseurs » du Larzac, MM. Jean Chesneau, professeur, Jean-Jacques de Felice, avocat, Bernard Lambert, paysan-travailleur, nous ont adressé le texte suivant.

DEPUIS 1971, les paysans du Larzac refusent l'extension du camp militaire, ils refusent de quitter leurs terres. Mais le préfet de l'Aveyron vient de déclencher l'énorme machine administrative, qui vise à se débarrasser une fois pour toutes de ces obstinés : arrêté de cessibilité, notification par pli recommandé, dossiers transmis au juge des expropriations. C'est le recours brutal au « monstre froid », même si ces mesures ne touchent d'abord que les communes de La Roque et La Cavalerie. On tâte le terrain... Le préfet a déclaré qu'« une situation de fait » était ainsi créée, mais qu'« un accord à l'amiable pourrait

toujours interrompre la procédure ». On ne saurait pratiquer le chantage en termes plus élégants. Et que valent ces appels tardifs à la concertation, puisqu'en 1978 un de ses prédecesseurs déclarait déjà : « Il n'est plus question de cessibilité... » L'annonce de ce coup de force légal a été aussi assortie de phrases pleines de sollicitude sur le « dynamisme » de l'agriculture aveyronnaise, sur ses « mutations constructives ». On a soudain annoncé au ministère de l'Agriculture une « opération-test » en Aveyron, à coup de crédits débiqués et de prêts aux faibles. Comme si on ne découvrait la crise agricole que pour la monter contre l'amère plume du Larzac, comme si l'extension du camp n'était pas le coup le plus dur pour les paysans de l'Aveyron. Les dirigeants agricoles locaux ont refusé le « diktat » de Rodez et dénoncé ce marchandage.

La situation sur le Larzac a-t-elle à ce point évolué en faveur des partisans du camp militaire ? Certes, l'armée a acheté à l'amiable plus de 5 000 hectares (38 % du périmètre d'extension, dont seulement trois exploitations). Mais les G.F.A. Larzac (groupements fonciers agricoles) ont eux-mêmes acquis sept fermes et plus de 1 000 hectares. Huit nouvelles exploitations ont été créées dans le périmètre d'extension, où les paysans de La Resse et Pierrafiches viennent d'assurer par eux-mêmes, avec l'aide des amis du Larzac, la réfection d'une route qu'on leur refusait. Le dynamisme du Larzac est intact. Les autorités auraient-elles fait une fois de plus un mauvais calcul ?

mettre en question le pouvoir d'Etat. Les paysans du Larzac ont accueilli les indiens des Etats-Unis et les militants coréens ou irlandais, les féministes, les non-violents et les révolutionnaires. Les écologistes, les intellectuels radicaux de Larzac-université. A mesure que leur horizon s'ouvrait, ils ont vu converger vers eux toutes les crises et tous les espoirs de notre temps. Leur lutte est la nôtre, leur défaite serait la nôtre, c'est avec eux que nous garderons le Larzac.

ICI
ON NE SE
RENCONTRE PAS
QUE DANS
LES ASCENSEURS.

Du studio au 4 pièces. Livraison immédiate. Bureau de vente sur place : 60, rue Emeriau, Paris 15^e tél. 578.92.99, les lundi, mardi, vendredi, samedi de 10 h 30 à 18 h 30.

JOHN ARTHUR &
TIFFEN
174 Bd HAUSSMANN PARIS 8^e 766.04.66
**PANORAMA
LA TOUR HEUREUSE.**

AVANT LES ADJUDICATIONS

Inquiétude des chasseurs du Haut-Rhin

Les dispositions du cahier des charges qui régira les prochaines adjudications de chasse en février prochain viennent d'être rendues publiques dans le Haut-Rhin. Ces textes n'ont pas manqué d'ajouter à l'inquiétude des chasseurs locaux, qui y discernent la menace, tant redoutée, de voir une main-étrangère s'emparer sur les territoires de chasse de leur département. Le 15 octobre dernier, des incidents avaient éclaté entre des représentants de l'Union des chasseurs de l'Est et le maire de la commune d'Oderen, M. Egler (le Monde du 17 octobre).

ouverture aux adjudications et tenir compte des préoccupations des chasseurs locaux. Les dispositions de sauvegarde que réclamaient les chasseurs locaux pour éviter que les adjudicataires étrangers n'enlaident les marchés ne sont que partiellement reprises dans le cahier des charges du Haut-Rhin. La clause des 40% elle signifie qu'au moins 40 % des adjudicataires doivent être des chasseurs domiciliés, est facultative ; la clause de réciprocité, qui imposait que, pour tout chasseur « importé », exerçant son sport dans le département, un chasseur local pourrait chasser dans le pays d'origine de l'adjudicataire étranger, ne figure pas dans le texte.

Face à cette inquiétude, la fédération du Haut-Rhin a convoqué les chasseurs du département à une réunion extraordinaire à Mulhouse le 4 novembre. Elle sera ouverte également aux adjudicataires actuellement en place tant Français que domiciliés qu'étrangers. Affaire à suivre. C. L.

Mais le Larzac est un enjeu de taille, un adversaire de stature internationale, et le pouvoir le sait. Qu'une centaine de paysans refusent de vendre à l'armée, ce n'était en 1971 qu'un fait divers. Mais leur lutte s'est peu à peu élargie à tous les grands thèmes populaires de notre époque : vivre et travailler si pais, défendre les régions contre le pouvoir central (cf l'Occitanie), lier ouvriers et paysans (les Lip, les ouvriers de Millau), dénoncer la France comme trafiquant d'armes, moissonner pour le Sahel africain.

**Vous nous trouverez
là où vous trouvez.**



Les ingénieurs et techniciens de la Division des Systèmes de Grande Diffusion IBM sont des voisins toujours disponibles. Leur place, c'est sur place. Là où vous vous trouvez. Parce que les professions libérales, les P.M.E. et les établissements décentralisés ont besoin de rapports directs et efficaces avec des hommes possédant une vaste expérience de leurs problèmes. Des hommes qui allient la compétence technique à la simplicité de relation. Dérangez-les. Ils sont bien répartis sur toute la France : 4 agences parisiennes, 6 directions régionales, 35 bureaux régionaux, 125 centres de maintenance. Voilà ce qui permet à IBM de réagir vite et bien.

Avec la Division des Systèmes de Grande Diffusion, le haut niveau technologique d'IBM, sa capacité d'innovation et l'expérience acquise auprès de milliers de petites et moyennes entreprises profitent à tout le monde. Dans le sens de la simplicité, de l'économie. Et de la tranquillité d'esprit. Prenez contact avec la Division des Systèmes de Grande Diffusion, en envoyant votre carte de visite, en province, aux directions régionales ou, à Paris, au Service des Communications IBM, Tour Générale, 5 place de la Pyramide, 92860 Puteaux.

IBM. DIVISION DES SYSTEMES DE GRANDE DIFFUSION.
DES HOMMES. DES ORDINATEURS. POUR LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES.



Division des Systèmes de Grande Diffusion.

LOFTLEIDIR
ICELANDIC

CONJONCTURE

La faible hausse des prix en septembre a heureusement surpris le gouvernement

L'indice des prix de détail en France s'est inscrit à 203,8 en septembre contre 202,5 en août sur la base 100 en 1970, soit une hausse de 0,6 % en un mois. En un an (septembre 1978 comparé à septembre 1977), l'augmentation des prix a été de 9,5 %.

En septembre, les prix alimentaires ont augmenté de 0,8 %, ceux des produits manufacturés de 0,7 %, ceux des services de 0,7 %. Il est

probable que la hausse du coût de la vie sera voisine de 10 % en 1978. M. Monory a confirmé qu'il rendrait très progressivement la liberté aux tarifs des services (ceux de la publicité de la presse écrite viennent d'être libérés) quand les conditions de la concurrence le permettraient. C'est pour cette raison que, « a contrario », un projet de loi sera déposé sur le bureau du Parlement pour empêcher les propriétaires de trop augmenter les loyers.

Les hausses de tarifs industriels : + 0,7 % malgré le bond (+ 0,9 %) des prix enregistrés sur les vêtements, bond qui s'explique par les nouvelles collections d'automne.

Ainsi, l'expérience sans précédent depuis la fin de la deuxième guerre mondiale tentée par MM. Barre et Monory de libération totale des prix industriels n'a-t-elle pas eu les effets redoutables que beaucoup craignaient. Il est certain que le risque d'un « dérapage » n'est pas pour les prochains mois, surtout si l'activité économique s'améliore en France sous l'effet de la reprise allemande. Il est certain également que les prix des services augmentent vite — trop vite, a reconnu M. Monory, mercredi, en commentant les résultats de septembre.

ALAIN VERNHOLES.

Redites le moi..

L'Institut national de la statistique explique de la façon suivante la fait — difficilement compréhensible — qu'un indice général des prix progressant de 0,6 % en un mois résulte de trois « sous-indices » (alimentation, produits manufacturés, services), qui augmentent chacun de plus de 0,6 %.



(Dessin de KONK.)

L'ÉVOLUTION DES PRIX DE DÉTAIL EN SEPTEMBRE (+ 0,6 %)

Table with 4 columns: EN 1 MOIS (sept. 1978 comparé à août 1978), EN 6 MOIS (sept. 1978 comparé à mars 1978), EN 1 AN (sept. 1978 comparé à sept. 1977), and values for various categories like Alimentation, Produits manufacturés, Services.

« UN RÉSULTAT TRÈS ENCOURAGEANT », déclare M. Monory

Commentant, mercredi après-midi 25 octobre, le résultat du mois de septembre devant la presse économique, M. Monory a déclaré : « Jusqu'en juillet, l'évolution des prix a été affectée par d'importants ajustements au sein du secteur privé que dans le secteur public : le renouvellement des engagements de modération pour les produits manufacturés, et des conventions pour les services, les ajustements de tarifs publics qui se sont traduits par une progression temporairement rapide de l'indice. C'est depuis août seulement que l'évolution des prix ne reflète plus l'effet des importations remises en ordre effectuées en début d'année. C'est aussi depuis août qu'apparaissent au stade du détail les effets de la libération des prix industriels engagés le 1^{er} juin (...). Au cours des deux derniers mois, l'indice a augmenté de 1,2 % seulement. Ce résultat d'ensemble est en soi très encourageant (...). Après avoir souligné qu'une plus grande modération des prix est désormais nécessaire... »

UN PROJET DE LOI VA ORGANISER LE RETOUR A LA LIBERTÉ DES PRIX DES LOYERS

La décision est prise : la libération des prix des loyers va s'accomplir. Le projet de loi doit être voté d'ici à la fin de l'année. Le projet de loi est d'organiser le retour à la liberté, de façon que les hausses auxquelles on peut s'attendre soient progressives et ne prennent pas en compte de « rattrapage » : certains propriétaires bailleurs, et non des moindres, pourraient en effet être tentés de céder à cette occasion le manège à gagner occasionnellement ces dernières années par le blocage et la réglementation. Cette décision a été annoncée à la presse par M. Monory et aux députés par M. d'Ornano. Ce projet de loi pourrait être soumis au conseil des ministres de mardi 31 octobre.

De son côté, le parti socialiste a annoncé son intention de déposer une proposition de loi qui vise à prévenir « les conséquences dramatiques pour des millions de Français de la libération des loyers ». Enfin, la C.F.D.T. revendique l'extension à l'ensemble des logements neufs et anciens de la loi du 1^{er} septembre 1948 amendée pour tenir compte des caractéristiques actuelles.

LIBERTÉ DES TARIFS DE PUBLICITÉ POUR LA PRESSE ÉCRITE

On entre maintenant dans le processus d'abandon de la libération du prix des services qu'avait initié M. Monory. La liberté des tarifs de publicité de la presse écrite, que le ministre vient d'annoncer, en est un exemple.

L'annonce de cette libération est l'occasion pour les annonceurs de réclamer à nouveau, lorsqu'ils traitent directement avec les « supports », de bénéficier de la part des médias de la remise (une commission de l'ordre de 15 %) consentie jusqu'à ce jour aux agences de publicité. Celles-ci, de leur côté, souhaitent que cette commission soit l'achet d'espace réaménagé un service effectivement rendu.

France, ton investissement f... le camp!

C'est un cri d'alarme qu'a lancé, mercredi 25 octobre, M. Philippe Barre, président de la Fédération des industries mécaniques et transformées des métaux, en déclarant « la faiblesse des courtiers d'investissement et la prolongation de l'attentisme des investisseurs français ». Sans doute M. Barre a-t-il, en l'occurrence, plaidé pour sa paroisse, dans la mesure où la mécanique souffre plus que tout autre secteur de cette situation, mais on ne saurait que l'approuver lorsqu'il affirme : « En réduisant au strict nécessaire les équipements dans une période d'activité médiocre, l'industrie française perd toute marge de manœuvre pour faire face à la reprise d'une certaine ampleur interviendrait, ce qui se traduirait par un appel à l'importation et une menace grave sur l'équilibre de nos échanges extérieurs. » Et, plus loin : « Nous assistons, sans bien nous en rendre compte, à un vieillissement de notre « outil de production ». Dans la sévère compétition internationale qui marque la crise actuelle, toute perte de compétitivité, tout retard pris en ce domaine, risquent d'être fatals. »

Alors que faire ? Demander aux pouvoirs publics d'adapter et d'accélérer les procédures d'aides à l'investissement, comme le fait la Fédération de la mécanique ? Chacun sent bien que l'essentiel est ailleurs. M. Barre en est conscient, lorsqu'il affirme : « Les industriels doivent se décider eux-mêmes à sortir de cet attentisme paralysant et reprendre tout en faveur. » Voilà, effectivement, où le bât blesse : la reconstruction des marges des entreprises n'inclut pas les patrons à investir, soit qu'ils en profitent pour améliorer leurs structures financières — en réduisant leur endettement, soit tout simplement qu'ils se refusent à prendre des risques en cette période de basses conjonctures (Le Monde du 10 octobre).

La reprise de l'investissement dans plusieurs pays (Allemagne fédérale, Japon, États-Unis) amènera-t-elle les industriels français à sortir de la réserve ? Il faut le souhaiter. La société de « responsabilité » à laquelle ils s'affirment attachés ne suppose-t-elle pas que chacun prime les siennes ? — Ph. L.

En neuf mois

LES DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES ONT AUGMENTÉ DE 14,2 %

Les défaillances d'entreprises (jugement de règlement judiciaire et liquidation de biens) ont augmenté de 14,2 % (11 623 contre 10 180) pour les neuf premiers mois de l'année, par rapport à la période correspondante de 1977. C'est dans les secteurs des « transports-transmissions » (+ 25,9 %) et du « bâtiment-travaux publics » (+ 18,9 %) que les défaillances

ont le plus progressé depuis le début de l'année. L'industrie (+ 15,2 %) et le commerce (+ 14,2 %) se situent dans la moyenne. En revanche, les hôtels-café-restaurants et les « autres services » se portent mieux que les autres secteurs : leurs taux de défaillance n'ont augmenté respectivement que de 11,1 % et 3,8 %.

JAMAHIRYA ARABE LIBYENNE POPULAIRE ET SOCIALISTE

Conseil de bonification et d'aménagement des sols Comité exécutif de la région de Djebel-Al-Akhdar

Le comité exécutif de la région de Djebel-Al-Akhdar lance un appel d'offres relatif à l'exécution du projet agricole de Martoubah/AI-Aziat/Oum-AI-Razm, comprenant les travaux suivants :

- Cahier n° 1 : Tuyaux et appareils.
— Cahier n° 2 : Équipements d'irrigation.
— Cahier n° 3 : Réseau électrique.
— Cahier n° 4 : Travaux de génie civil.
— Cahier n° 6 : Routes.

Les entrepreneurs locaux et internationaux, spécialisés dans ce genre de travaux et désirant soumettre des offres relatives à ce projet, doivent retirer les documents de l'appel d'offres, mentionnés ci-dessus, auprès du siège du comité, sis à El Marj, moyennant le paiement d'une somme de 100 (cent) dinars et 200 (deux cents) dirhams. Les offres devront être soumises dans un délai de deux mois, à compter de la date de la présente annonce et être accompagnées d'une garantie provisoire d'un montant de 2 % (deux pour cent) de la valeur de l'offre, et ce, en espèces, par lettre de garantie ou par chèque bancaire certifié. Le montant de la garantie sera porté à 10 % (dix pour cent) de la valeur de l'offre, dès l'acceptation de cette dernière.

Nous attirons l'attention de MM. les entrepreneurs sur le fait que la présence du mot « draft » (brouillon) sur certains cahiers ne les concerne en rien et qu'ils peuvent considérer ces cahiers comme étant des documents définitifs.

La durée d'exécution de l'ensemble des travaux est de 36 (trente-six) mois, à compter de la date de réception du site.

Signé : Bachir Jaouda, Président du Comité exécutif de la région de Djebel-Al-Akhdar.

(*) L'indice de Laspeyres, du nom d'un statisticien allemand, est établi pour chaque produit à partir de son prix pour le mois à son rapport à son prix pour la période de base. Ce rapport est ensuite corrigé par les pondérations de la période de base (paris dans les dépenses de ménages des dépenses consacrées aux divers produits considérés).

ETRANGER

Le redressement des monnaies mauritanienne et guinéenne est suivi avec intérêt à Dakar

Dakar. — Le raffermissement en cours des monnaies mauritanienne et guinéenne est suivi avec un intérêt grandissant dans la capitale sénégalaise. La sortie de la Guinée de la zone franc en 1960, puis celle de la Mauritanie en 1972, et les graves difficultés qui en ont découlé pour ces deux pays voisins sont, en effet, à l'origine d'un assez important ralentissement de leurs échanges avec le Sénégal. On a cependant toujours gardé l'espoir à Dakar d'un retour au moins partiel à la situation antérieure comme cela a déjà été le cas pour le Mali qui, lui aussi, s'était doté de 1962 à 1967 d'une monnaie autonome. Le cas de la monnaie mauritanienne, l'ouganda, et celui de la monnaie guinéenne, le syli, doivent cependant être soigneusement distingués.

A vrai dire, depuis sa création, la monnaie mauritanienne a toujours été une assez bonne monnaie. S'appuyant sur les richesses minières du pays, le fer, secondalement le cuivre, qui assurait des excédents commerciaux, fermement soutenus par plusieurs pays arabes, en particulier par l'Arabie Saoudite, le Koweït et la Libye, elle n'a, d'autre part, jamais fait l'objet d'émissions intempestives pour boucler les fins de mois.

A la veille de la chute de M. Moktar Ould Daddah, en juillet dernier, les caisses de l'Etat étaient vides. Mais c'était essentiellement la conséquence d'un très fort accroissement des dépenses militaires et aussi d'un grave ralentissement des exportations de minerais provoqué par le harcellement de la voie ferrée Nouadhibou-Zouérat par le Polisario. On ne peut pas dire que l'ouganda était réellement déprécié.

Des solutions, au demeurant,

Le syli a retrouvé la moitié de sa valeur

En Guinée, les choses sont beaucoup moins avancées, mais M. Sékou Touré vient d'annoncer une prochaine réforme monétaire. Pendant une quinzaine d'années, la gestion de la monnaie nationale a été à Conakry, assez aventureuse, et on n'a jamais hésité à recourir à la « planche à billets » tandis que, rebelles à la socialisation, des milliers de petits commerçants et de pasteurs provoquaient une accentuation régulière de la dépréciation du syli par leurs trafics avec les pays voisins, à économie demeurée libérale. Depuis deux à trois ans, la situation économique a toutefois commencé à se redresser, sous l'effet d'une accélération de la mise en exploitation de la haute mer, des perspectives ouvertes par le rapprochement avec l'Occident, en particulier avec la France, et, aussi, d'un certain assainissement des circuits commerciaux par la radicalisation de leur socialisation.

De notre correspondant

étaient en vue pour remédier à ce manque de liquidités : appel accru à l'aide financière étrangère — à celle des pays déjà cités et à celle de la France ; retour aussi à plus de rigueur dans la gestion des deniers publics, ceci étant la contrepartie de cela. Les nouveaux dirigeants n'ont en qui, pour suivre sur la même ligne, que l'arrêt au moins provisoire des combats, en permettant notamment une reprise des exportations, faisait le reste.

Ces dernières semaines, presque toutes les factures en souffrance des fournisseurs de l'Etat ont été réglées et, dans les caisses de la Banque centrale mauritanienne, les devises sont revenues suffisantes pour permettre un très net assouplissement du contrôle des changes. On a réduit au minimum les formalités exigées jusqu'ici pour l'importation de nombreuses marchandises, qui entrent à présent quasi librement en Mauritanie : denrées alimentaires, produits pharmaceutiques, matériels de construction, pièces détachées, engins mécaniques. L'obligation de déclaration des devises à l'entrée du territoire est, par ailleurs, en passe d'être supprimée.

Ces mesures de libéralisation, qui répondent à l'attente des milieux d'affaires mauritaniens qui ont soutenu l'avènement du nouveau régime, sont également très bien accueillies au Sénégal, dans la mesure où elles sont en train de relancer les échanges entre les deux pays presque tout aussi bien que l'aurait fait un retour de la Mauritanie dans la zone franc. C'est au demeurant une des raisons fondamentales du succès de la réforme monétaire, mais officiellement, par Paris à ce redressement.

plusieurs autres villes de l'intérieur durant l'été 1977. On peut penser que ce redressement va se poursuivre.

Il serait cependant tout à fait hasardeux d'en déduire qu'on envisage actuellement à Conakry un quelconque rattachement du syli à la zone franc. D'après ce que l'on peut d'ores et déjà savoir en procédant et très important comités que le parti démocratique de Guinée va tenir en novembre, les grandes options socialistes du régime, et notamment la condamnation radicale du commerce privé, à quelques petits excédents près, seront solennellement confirmées — ce qui, dans l'esprit du président Sékou Touré et de la majorité de ses camarades, n'est pas du tout incompatible avec le développement des rapports économiques avec les puissances occidentales, France y compris.

Dans ces conditions, on ne voit pas très bien en effet quel intérêt aurait la Guinée à renoncer, ne fût-ce que pour partie, à une autonomie monétaire chèrement acquise, alors même qu'elle commence à apercevoir enfin le bout du tunnel.

PIERRE BIARNES.

(1) Garant par le franc français, avec lequel il s'échange librement selon une parité fixe (1 franc C.F.A. égale 0,22 franc français), le franc C.F.A., c'est-à-dire le franc de la communauté financière africaine, commun à la plupart des anciennes colonies françaises d'Afrique noire, est la monnaie forte de l'Afrique de l'Ouest. A l'exception du dollar libérien, rattaché au dollar américain, toutes les autres monnaies de la région s'échangent avec lui sur des bases parallèles, à des cours dans l'ensemble très inférieurs à leurs valeurs officielles, qu'il s'agisse du naira du Nigeria, ou celui du Ghana, du lion de Sierra-Léone, etc. Officiellement le syli guinéen vaut 0,22 franc français et donc 11,5 francs C.F.A. ; mais, comme il ne peut pas être légalement exporté, cette parité officielle est en fait assez arbitraire.

Une proportion très importante de la monnaie en circulation (on va jusqu'à parler de 60 %) a même été restituée progressivement du marché, en 1976-1977, à la faveur de cette radicalisation, qui implique un fort développement des règlements en devises au niveau de chaque unité rurale de production. Tant et si bien que le syli, qui naguère se traitait, au cours parallèle, en francs C.F.A. (1) à un niveau inférieur de sa valeur officielle, a retrouvé à présent près de la moitié de celle-ci.

Le trafic frontalier avec les voisins capitalistes de la Guinée — le Sénégal, la Côte-d'Ivoire, le Libéria et la Sierra-Léone — s'en trouve beaucoup facilité, d'autant plus que, depuis quelques mois, les dirigeants de Conakry ferment délibérément les yeux là-dessus, afin, semble-t-il, de diminuer un peu la tension qu'avait fait apparaître les ventes massives de ménagères de Conakry et de

Les inégalités dans le monde

Une étude comparée du Bureau international du travail sur les salaires et les prix

De notre correspondante

Genève. — Les disparités de pouvoir d'achat du salaire horaire sont saisissantes, si l'on en croit les dernières statistiques fournies par le Bureau international du travail (B.I.T.). Pour ne citer que l'exemple du pain quotidien, non seulement il est péniblement gagné à la sueur de leur front par la majorité des habitants de la planète, mais la maïeulction n'épargne même pas les boulangers. Dans des pays comme le Botswana ou la Syrie, ces derniers doivent travailler durement pendant deux heures pour gagner de quoi s'offrir 1 kilo de pain blanc, alors que dix minutes de labeur suffisent aux boulangers belges et canadiens.

Si les statistiques passent pratiquement sous silence la situation dans les pays à économie en principe planifiée, c'est parce que la Roumanie est le seul d'entre eux à avoir accepté de fournir au B.I.T. les informations qui lui ont été demandées. En dépit de la difficulté des comparaisons et de la variété des critères selon les pays, les renseignements rassemblés par le B.I.T. donnent une idée plutôt alarmante du pouvoir d'achat dans de nombreux pays. Ainsi les chauffeurs de camions et les conducteurs d'autobus ou de tramsways en Grèce, en Inde et en Roumanie doivent, pour acheter un kilo de riz, fournir au moins quarante minutes de travail, alors que quinze minutes au maximum suffisent aux travailleurs autrichiens, néerlandais et suisses. En Birmanie, l'achat d'un kilo de sucre correspond à trois heures de labeur, au Bénin et au Nigeria à une heure trenté, à la

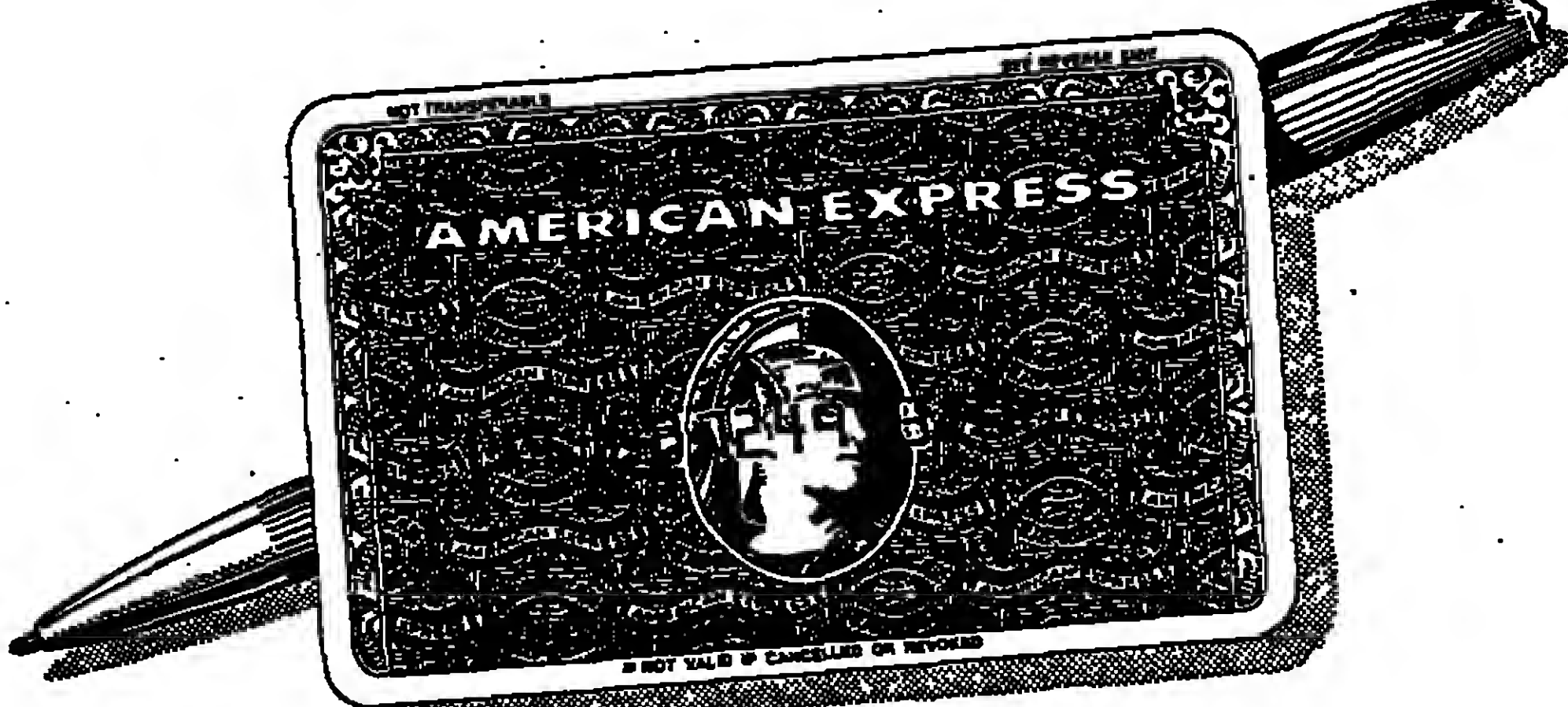
Guadeloupe à une demi-heure et au Mexique à dix minutes. Une heure de travail permet aux charpentiers de Fidji et du Portugal de s'acheter un douzaine d'œufs et à ceux des Etats-Unis près de quatorze douzaines. Pour pouvoir s'offrir un kilo de beurre, les travailleurs du Congo, du Venezuela et de Zambie doivent peiner près de trois heures ; en Autriche, en Belgique, en Israël, en Islande, en Italie et au Royaume-Uni, de une à deux heures sont nécessaires, tandis qu'en Australie et en Nouvelle-Zélande moins d'une demi-heure suffit.

En Autriche, en Belgique, aux Bermudes, au Canada et aux Pays-Bas, les boulangers et les charpentiers peuvent boire un litre de bière avec ce qu'ils gagnent en moins d'un quart d'heure, tandis que les travailleurs des mêmes branches au Mexique, en Roumanie, au Royaume-Uni et au Venezuela doivent sacrifier trois quarts d'heure de leur gain pour se procurer la même quantité de cette boisson. Hors des pays éleveurs de bœufs comme l'Australie, l'Uruguay et le Venezuela, où il suffit de travailler entre une demi-heure et un peu moins de deux heures pour s'acheter un kilo d'ailoyan, cette viande est considérée un peu partout et surtout dans le tiers-monde comme un article de luxe. Il est des pays, comme le Botswana où il ne faut pas moins de treize heures de travail pour s'offrir un kilo d'un bon morceau de bœuf.

ISABELLE VICHNIAC.

à l'attention des responsables d'entreprises COLLOQUE ROUEN, le 9 Novembre 1978 la localisation des services centraux des entreprises industrielles L'autonomie des entreprises ou des établissements décentralisés permet-elle de répondre aux problèmes d'organisation actuels des entreprises industrielles ? De nouvelles localisations des services de décision et de gestion sont-elles aujourd'hui possibles ? PROGRAMME MATIN Table ronde : Organisation des entreprises vers une autonomie des établissements ? APRES-MIDI Table-ronde : Services Commerciaux et lieux de production. Informations et inscriptions : Association Bureaux-Provinces 59, rue de la Bienfaisance - 75008 PARIS 522.86.20

Vous êtes parti pour Rome. Et votre valise pour Milan. Avec quoi allez-vous acheter vos vêtements de rechange ?



La Carte American Express est acceptée comme de l'argent par des milliers de boutiques dans le monde. Ne partez pas sans elle. Pour la demander, tél. : 073.09.09 (24 h/24). American Express Carte-France - 11, rue Scribe, 75009 Paris.

29 boulevard de Port Royal UN PETIT IMMEUBLE DE STANDING STUDIOS 2 ET 3 PIECES EQUIPES parkings et boxes Prix fermes et définitifs. Livraison immédiate. Capteurs d'énergie solaire installés. (Economie d'énergie; charges moins élevées) Pour tous renseignements: immovery 59 rue Desnouettes, 75015 PARIS tél. : 533.66.91

Map of the area around 29 boulevard de Port Royal with contact information for immovery.

سوق المال

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 25 OCTOBRE

Repli
Les séances se succèdent et ne se ressemblent pas. La forte hausse observée mardi a tourné court mercredi et dès la matinée le terrain acquis la veille a été reperdu...

Aucun compartiment n'a échappé à ce mauvais climat général et si quelques hausses isolées ont pu être relevées (Nobel, Kléber, S.C.O.A.), elles sont restées très limitées (2 à 3 %). En revanche, la baisse a touché l'essentiel de la cote, les dégâts les plus importants ayant été subis par Denain, B.S.N. (aujourd'hui A.D.G. et Sauntes (4 à 7 %)).

Les gendarmes ne veulent plus d'emballage. Après la forte hausse de mercredi, il était logique que les investisseurs aient cherché à se défaire de la plus grande partie de leur portefeuille...

Aux valeurs étrangères, les américaines ont nettement reculé tandis que les mines d'or se maintiennent relativement fermes...

Sur le marché de l'or, l'ingot a regagné 195 F. à 30 895 F. Quant au napoléon, il est resté à peu près stable à 287,50 F. contre 285 F.

COURS DU DOLLAR A TOKYO
1 dollar (en yen).... 25 10 25 10
1 dollar (en yen).... 180 25 179 50

LONDRES

Le mouvement de baisse s'accroît. Le marché de Londres a été dominé par la baisse de la cote américaine...

Table with columns: VALEURS, CLOTURE, COURS. Lists various stocks and their closing prices.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

U.F.R. - LOCABAIL - U.F.R. offre à tous les actionnaires de Locabail de leur échanger leurs titres...

NEW-YORK

Après avoir évolué de façon très irrégulière, le marché a tenu, durant la seconde partie de la séance de mercredi, par une nouvelle vague de hausse...

Table with columns: VALEURS, COURS, DERNIER COURS. Lists various stocks and their prices.

INDICES QUOTIDIENS

INDICE BOURSE 200 à 30 (oct. 1977). 24 oct. 25 oct.
Valeur française... 161,3 159,6
Valeur étrangère... 122,2 121,1

VALEURS

Large table with multiple columns: VALEURS, Cours précéd., Dernier cours, VALEURS, Cours précéd., Dernier cours, VALEURS, Cours précéd., Dernier cours, VALEURS, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international and domestic stocks.

BOURSE DE PARIS - 25 OCTOBRE - COMPTANT

Table with columns: VALEURS, Cours précéd., Dernier cours. Lists various French stocks and their prices.

MARCHÉ A TERME

Table with columns: VALEURS, Précéd., Premier cours, Dernier cours, Compt. précédent, Compt. cours. Lists various term market contracts.

COTE DES CHANGES

Table with columns: MARCHÉ OFFICIEL, COURS, COURS à 90 et 90 jours. Lists exchange rates for various currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table with columns: MARCHÉ OFFICIEL, COURS, COURS à 90 et 90 jours. Lists gold market prices.

Compte tenu de la brièveté de l'état qui nous est imparté pour publier la cote complète dans ses dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées dès le lendemain dans la première édition.

La Chambre syndicale de Bourse, à titre réglementaire, de principe, après la cotation des valeurs ayant été l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 16 h. 30, cette cotation, sous sa réserve des garanties d'exactitude des derniers cours de Paris.

Table with columns: VALEURS, Précéd., Premier cours, Dernier cours, Compt. précédent, Compt. cours. Lists various French stocks and their prices.

Table with columns: VALEURS, Précéd., Premier cours, Dernier cours, Compt. précédent, Compt. cours. Lists various international and domestic stocks.

